CHANTAL

COLLECTION
D'ÉTÉ

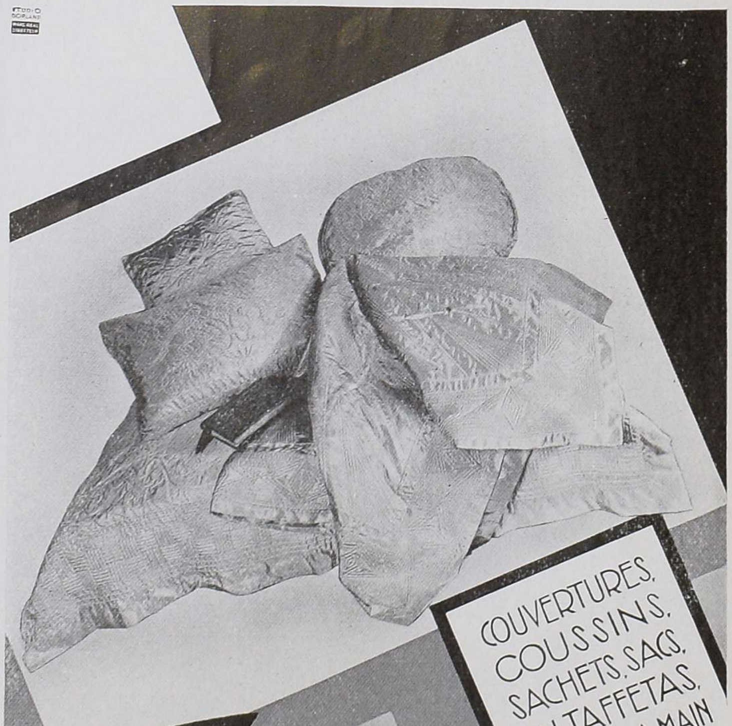
65·67
CHAMPS ÉLYSÉES
PARIS

STUDIO
NORLAND
marthe
regnier
modes
16 place vendome

DORLAND
colette
goupy
chapeaux
GOUPY
couture
10 rue de castiglione . paris

monge
couture
18 rue de la chaussée d'antin
PARIS.

camille roger
6. rue de la paix. paris



102. FAUBg SAINT-HONORÉ

"succursale Champs Elysées"
Alexandrine
PARIS
10, RUE AUBER
MAISON PRINCIPALE
AIX-LES-BAINS
23, RUE DU CASINO
BIARRITZ
10, RUE MAZAGRAN
CANNES
14, Bd DE LA CROISETTE
LE TOUQUET
PARIS PLAGE
NEW YORK
SAKS FIFTH AVENUE
SOLE AGENT U.S.A
Alexandrine
GANTS ET MAROQUINERIE DE LUXE
80 AVENUE DES CHAMPS ÉLYSÉES

welly soeurs

couture
sport
fourrures

Dans un cadre délicieux et entièrement renouvelé Welly sœurs présentent actuellement leur nouvelle collection de printemps.

° 21 ° faubourg st honoré ° paris °

MANUFACTURE
ET TISSAGE MECANIQUE
A HONNECHY (Nord)
MADIANA
de
E. MEYER & Cie
(ANNCIENNEMENT 15 RUE DU 4 SEPTEMBRE)
45, RUE DES PETITS CHAMPS
PARIS 1er
DORLAND
MARC REAL. 27

TÉL. : ÉLYSÉES 79-12

SUZANNE GLÉ
J. PERRAUDIN S^r
MODES

21, Avenue des CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS

pour
la femme

coquetteries
frivolités
dans : l'automobile
les sports
le voyage

dans un cadre délicieux et familier
vous trouverez aux meilleurs prix

chez manon

robes, manteaux
sweaters, pull-over
sacs, coussins
poupées, bibelots

41, rue bayen
paris xvii^e

téléphone :
galvani 88-39

A gauche. — Manteau en flanelle anglaise marine avec des coupes dans le dos et effet arrondi sur le devant; garni de fourrure. Robe en phénicienne tourterelle avec broderie bleue.

BARCLAY

COUTURIER

18 et 20, AVENUE DE L'OPERA

TÉLÉPH. : CENTRAL 96-16, 96-34, 08-01

PARIS

A droite. — Manteau en peau glacée gris-bleu garni de suède plus foncé et filet or.

SUCCURSALES

NICE CANNES

DEAUVILLE -- VITTEL -- VICHY

NEW-YORK LONDON

LA MODE ET LE RUBAN

Studio Lorelle

Mlle Brégy porte ce petit chapeau de J. Suzanne-Talbot en paille picot brillante et garni de rubans de velours noir, avec la fine voilette sur le visage.

Studio G. L. Manuel frères

Auréolée par cette demi capeline toute en ruban de satin noir, doublée de ruban de satin rose, Mlle Fanny Heldy est coiffée par J. Suzanne-Talbot. Le ruban très épais est travaillé en tranches, et un petit nœud surmonte ce chapeau très parisien et chic.

Studio G. L. Manuel frères

Suzy excelle aux turbans. Celui-ci est en ruban de velours noir avec un noué descendant. On le vit porté par la baronne M... dans un des thés les plus mondains.

Studio G. L. Manuel frères

Cette toque est en ruban large gros-grain et satin plissé. Elle est originale avec distinction en blanc et noir, et aussi toute jolie en tons camaïeux. Elle est de Suzy.

PHOTO DORYS

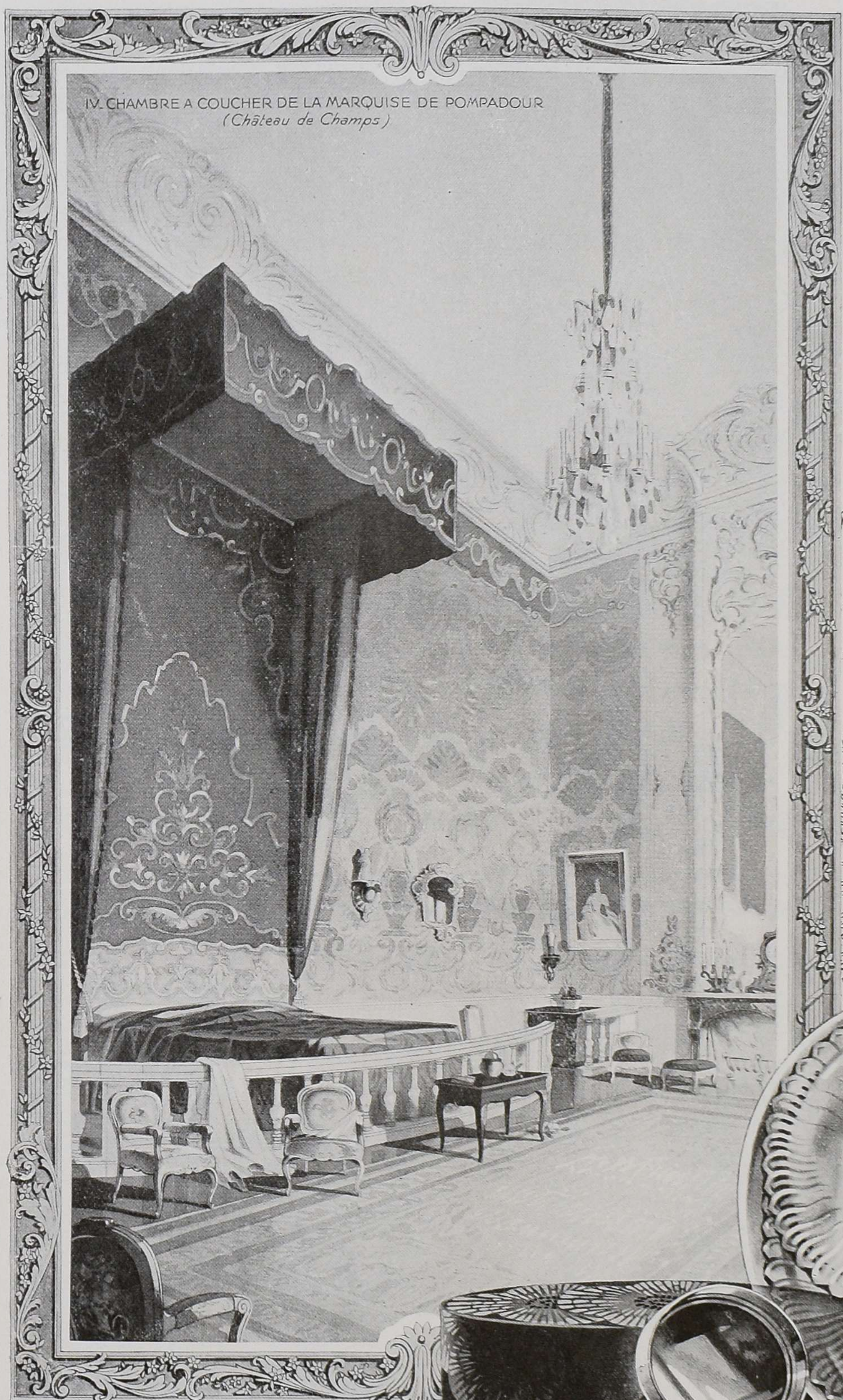
Le 16 janvier, en la chapelle de Beaulieu, au château de Siorac (Dordogne), a été béni le mariage de Mademoiselle Solange de Maleville avec Monsieur Claude Hettier de Boislambert.

HENRIETTE BOUDREAUX

MARCEL ROCHAS

SIMPLICITÉ
JEUNESSE

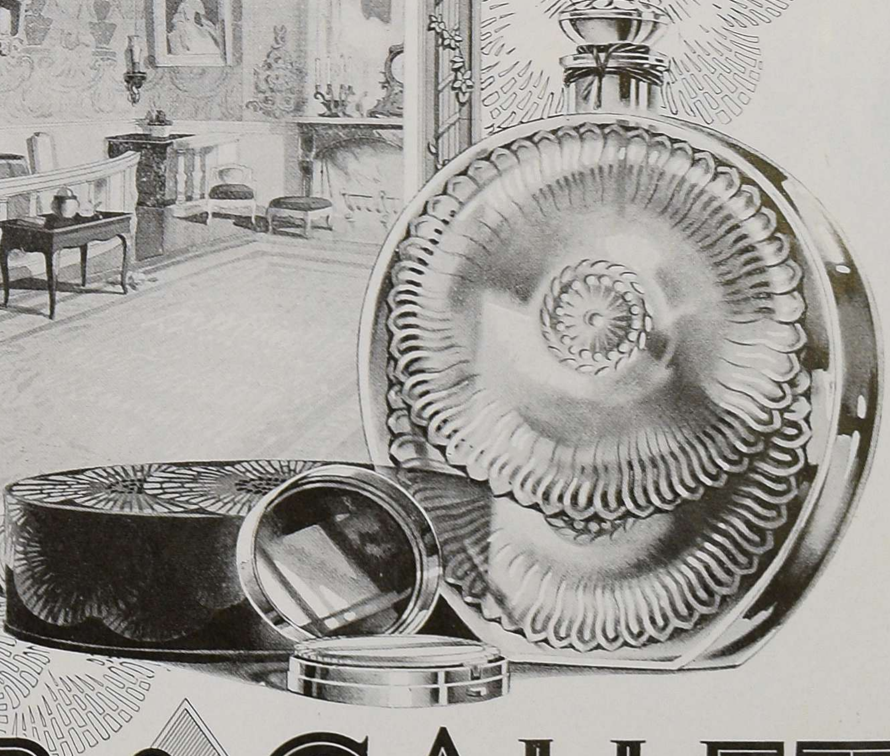
100 FAUB
S^T HONORE
PARIS



PAVOTS D'ARGENT

Tendresse délicate, adorablement maniérée : c'est le château de Champs qu'ont embelli les désirs précieux de la belle favorite.

Tendresse légère et nuancée infiniment, Pavots d'Argent, apprécié de la parisienne élégante, charme, séduit et captive...



VENTE ET PUBLICITÉ

ROGER & GALLET

PARFUMEURS

PARIS

Jean Latour
COUTURIER

**présente actuellement
sa première collection
été 1928**

**en son hôtel
46, r. de douai
paris**

SUZY WHITE
15 RUE RICHEPANSE
PARIS

CAPPELLIN e C.

Formes harmonieuses, matière inimitable, nuances rares, font des créations de Cappellin une véritable fête pour les yeux. Ses coupes, vases, lampes, ses lustres et services de verrerie vous sont présentés à sa

Galerie d'Exposition

4, Rue Saint-Philippe-du-Roule

Christofle

COUVERTS & ORFÈVRERIE

REPRÉSENTANTS A PARIS

•

PAVILLON DE HANOVRE
35, Bd DES ITALIENS

•

THEURIER
12, RUE ROYALE

•

EN VENTE CHEZ LES BIJOUTIERS ET ORFÈVRES DU MONDE ENTIER

MIRANDE

présente sa
collection de
printemps et
d'été dans ses
nouveaux salons
22 rue de la paix

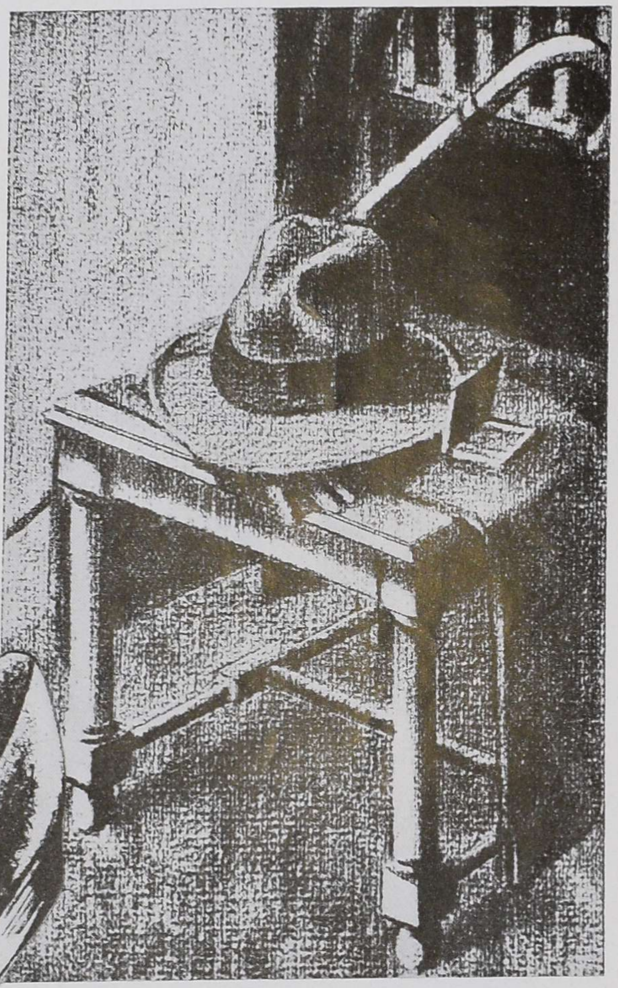
sport
couture manteaux

ISABEY

SA NOUVELLE PRÉSENTATION
SON NOUVEAU PARFUM

le Gardénia

26 FAUB^s SAINT HONORÉ A PARIS



Pour vous

C'est pour vous, Madame, que Monsieur a choisi son vêtement, son parfum et ces objets mi-utiles, mi-frivoles qu'il ne quitte pas : canne, montre ou porte-cigarettes...

Tant de sollicitude, Madame, vous fait un devoir de lui prouver la vôtre : redites-lui donc, parfois, que les chaussures signées UNIC sont comme des gants de cuir souple qui collent au pied sans le gêner, qui se prêtent à ses légers mouvements et qui lui ménagent un bien-être continuel.

Assurez ainsi l'achèvement de cette discrète et profonde élégance que vous aimez pour vous et

pour lui

UNIC

CHAUSSURES DE LUXE POUR HOMMES

DÉPOSITAIRES DANS LE MONDE ENTIER · 400 EN FRANCE · 150 À L'ÉTRANGER
ENVOI DE LA LISTE SUR DEMANDE ADRESSÉE À ROMANS (DRÔME)

Pub. Wallace · Paris

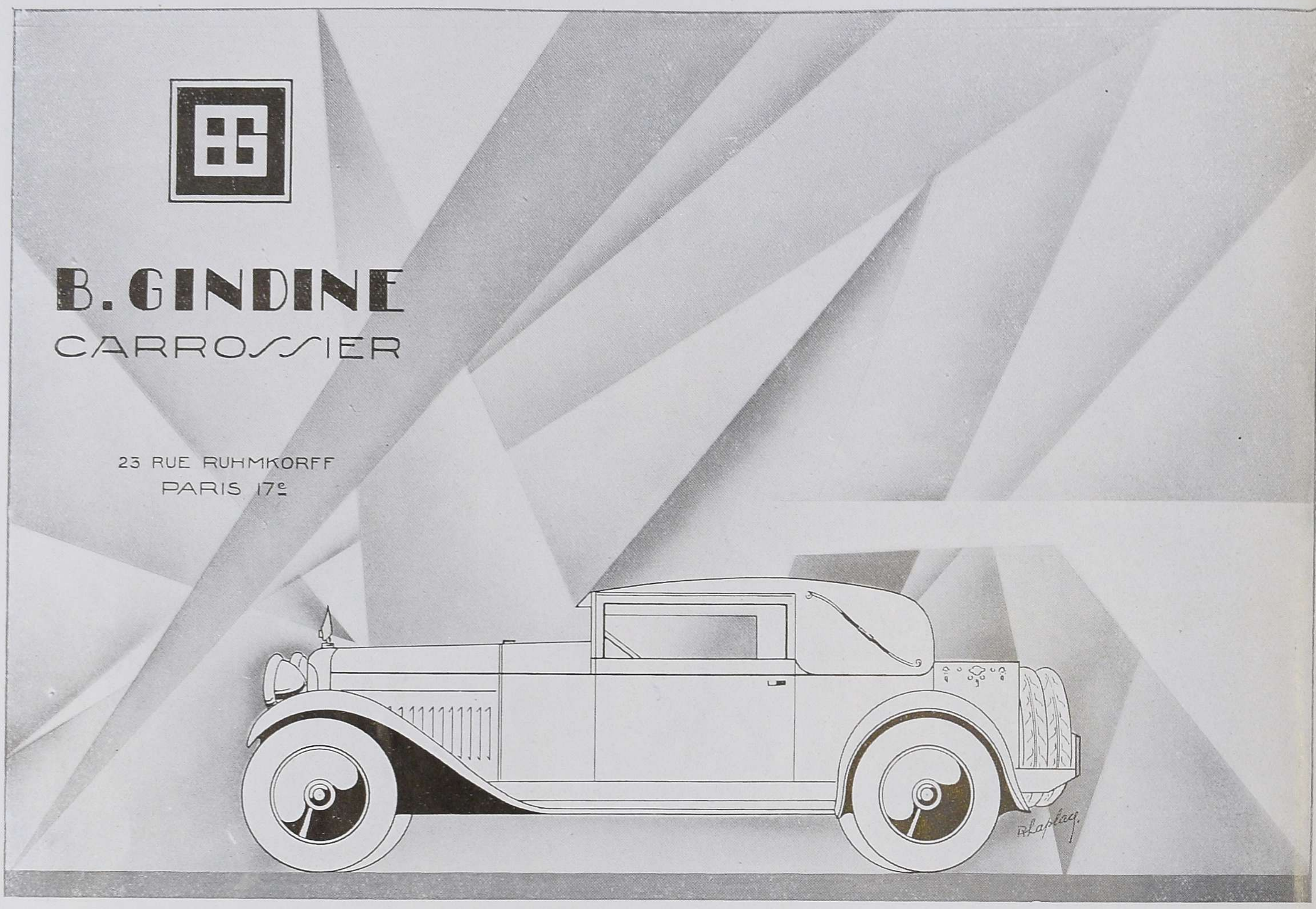
les
trois passions
de la
parisienne

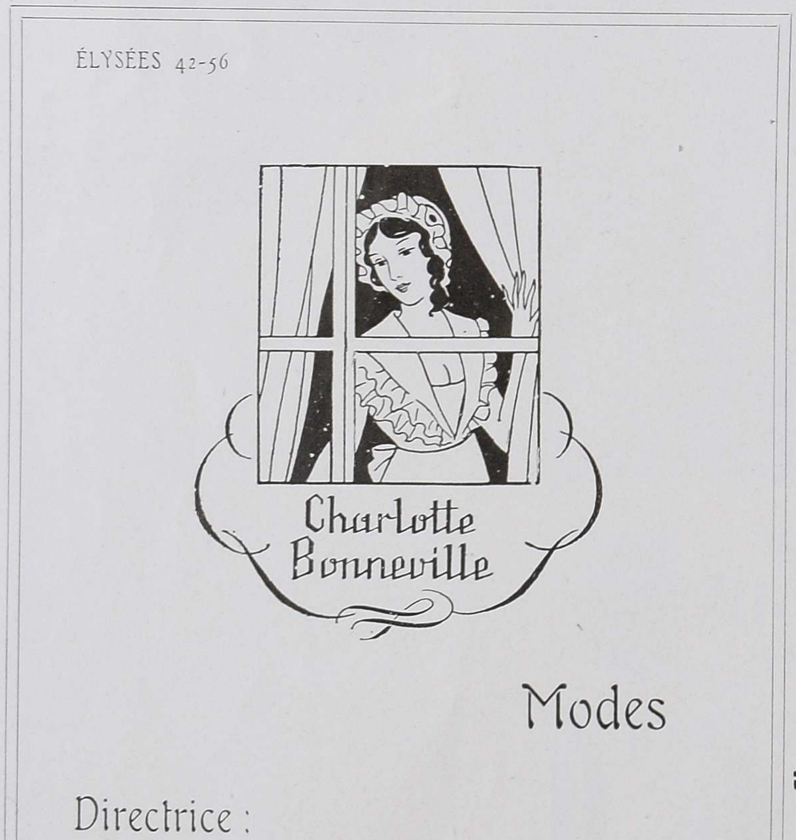
danser

flirter

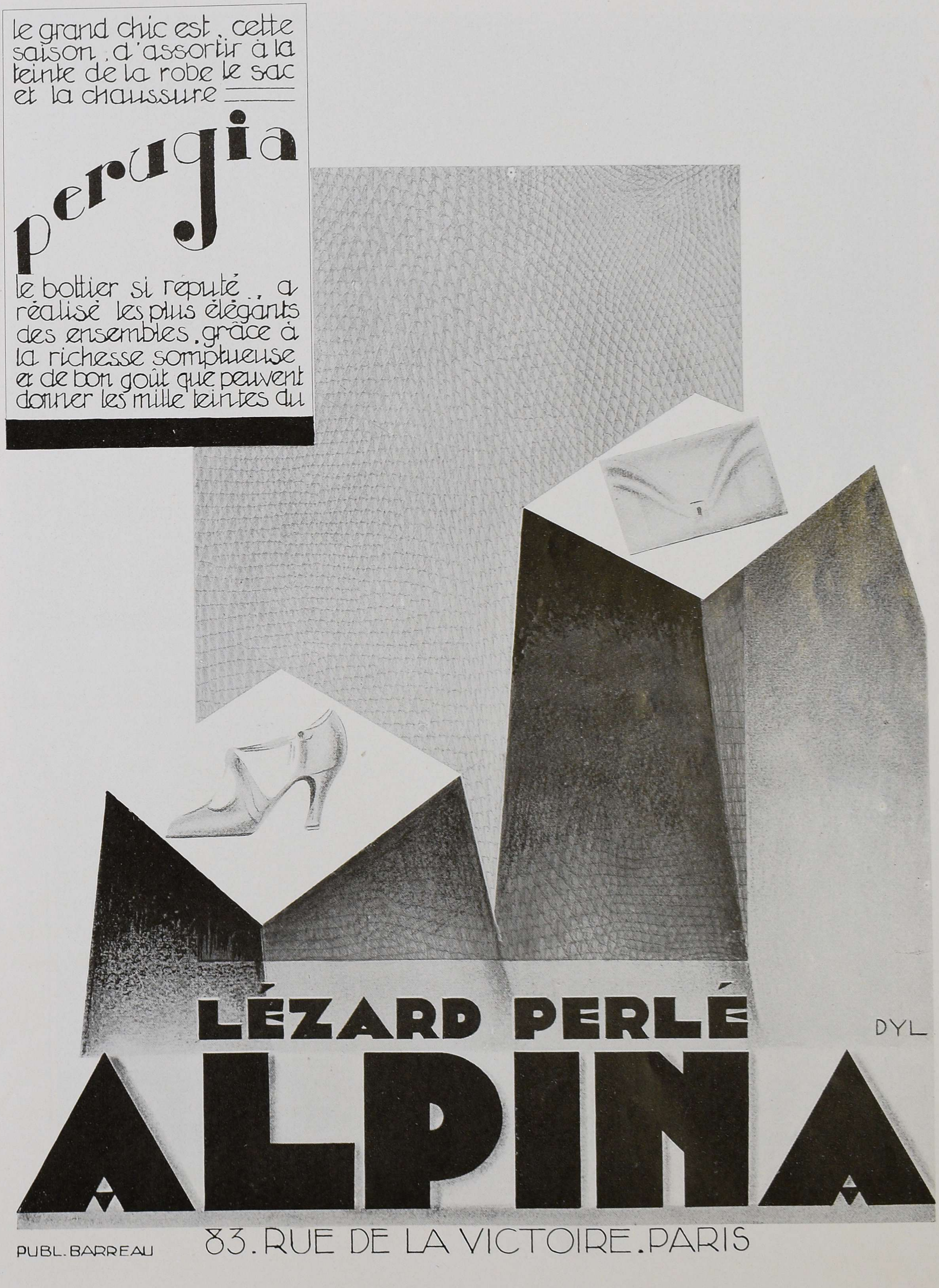
et
s'habiller
chez

Mag-helly
couture 18 rue marbeuf paris


B. GINDINE
CARROSSIER
23 RUE RUHMKORFF
PARIS 17e


ÉLYSÉES 42-56
Charlotte
Bonneville
Modes
Directrice :
Mme Henry Fourcade
6, Faubourg Saint-Honoré (8e)
LA FRÉGATE — PARIS

Pour la route...
la
vraie
couverture
pour
l'auto,
le sport,
le voyage,
la maison.
Mussis
Pub. Wallace - Paris.
38, av. Matignon - Paris


le grand chic est, cette saison, d'assortir à la teinte de la robe le sac et la chaussure
perugia
le bottier si réputé, a réalisé les plus élégants des ensembles, grâce à la richesse somptueuse et de bon goût que peuvent donner les mille teintes du
LÉZARD PERLÉ
DYL
ALPINA
PUBL. BARREAU
83. RUE DE LA VICTOIRE. PARIS

RUHLMANN
DECORATEUR
27 rue de Lisbonne Paris.

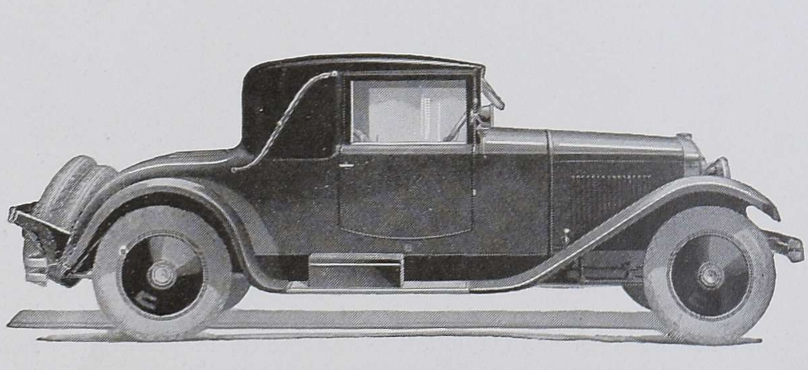
AUX LUMIERES ...

Paule de Roux estime que la personnalité de la femme ne se dégage pleinement qu'à partir du moment où, quittant son banal costume de ville, elle se pare d'une étincelante robe du soir. Cette grande modelliste consacre son talent exclusivement à la création de robes destinées aux lumières et renouvelle son inspiration avec une inimitable verve imaginative.

PAULE DE ROUX

9, RUE LINCOLN, 9

après avoir essayé
toutes
les voitures
de luxe
faites l'essai d'une
SANS-
-SOUPAPES
Peugeot
14 ch 18 ch



RENSEIGNEMENTS · 21 · Champs-Elysées · PARIS, ESSAIS
dans toutes les Succursales
et chez tous les Agents de la Marque 1192

HERMÈS

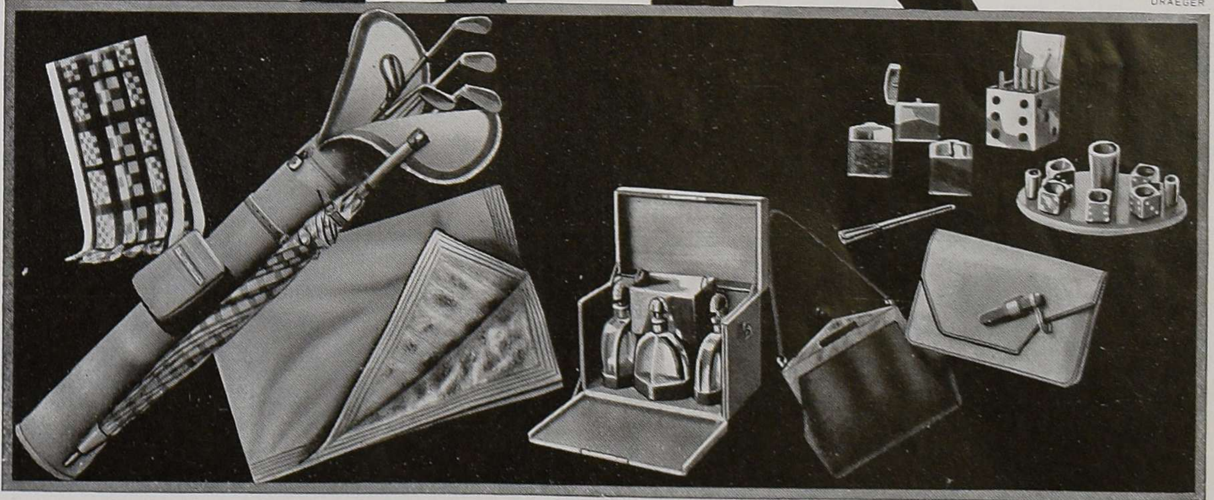
SELLIER

24, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

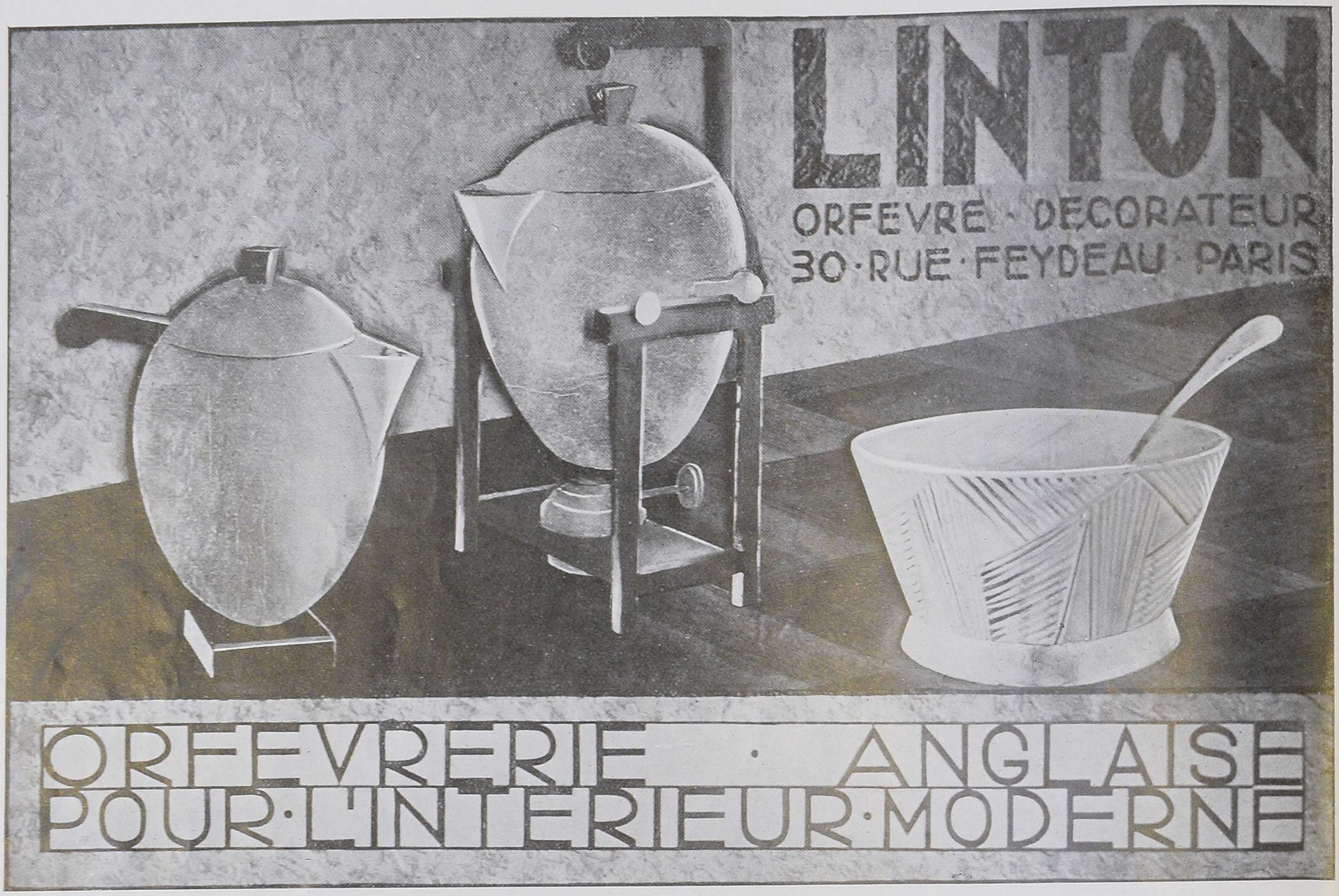
PARIS

BIARRITZ
CANNES
CHANTILLY
PAU
SAINT-CYR
SAUMUR

DRAEGER



MAROQUINERIE — VOYAGE — SPORT



F. Boiry

ROBES
MANTEAUX

9, RUE DUPHOT
PARIS · Télép. : Louvre 54-35

Très élégante robe en crêpe-satin travaillé côté mat et côté brillant, ornée d'une boucle et de boutons de strass.
Prix Frs 600.

"Chez Claudine"

Le temple merveilleux du bon goût et de la délicatesse.

Les plus jolies dentelles véritables du monde entier pour corbeilles de mariage, ameublement, stores, couvre-lits et linge de table, etc.

Les fantaisies à la mode et les frivolités du jour : coussins, sachets à mouchoirs, parures, etc... etc...

Spécialité d'articles d'enfants.

13, Rue Lafayette, 13
PARIS

Paul Valentin
O'ROSSEN
habit
maker
12, place vendôme
paris

La
nouvelle collection
de

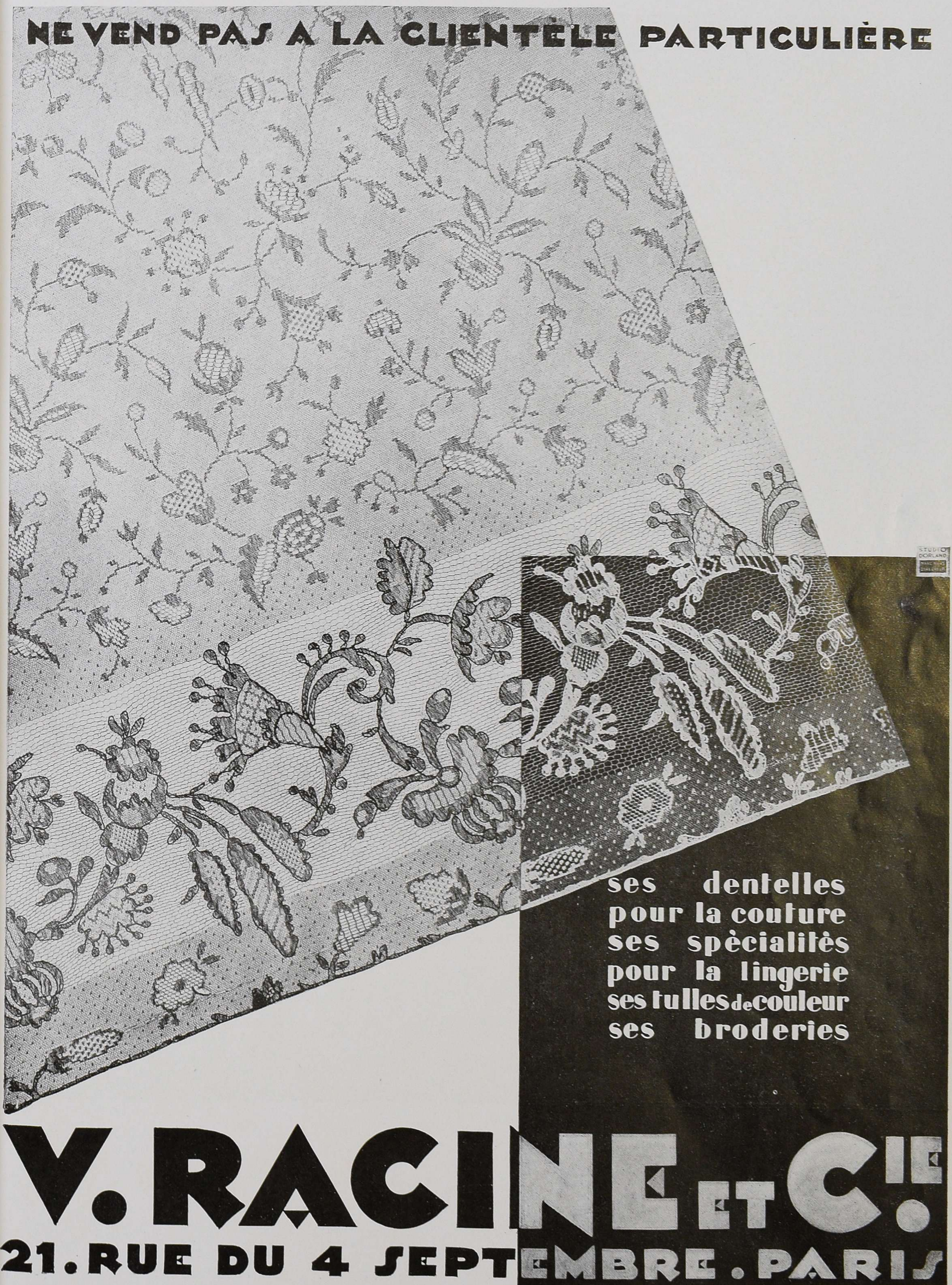
Cyber

est présentée
actuellement
dans ses salons

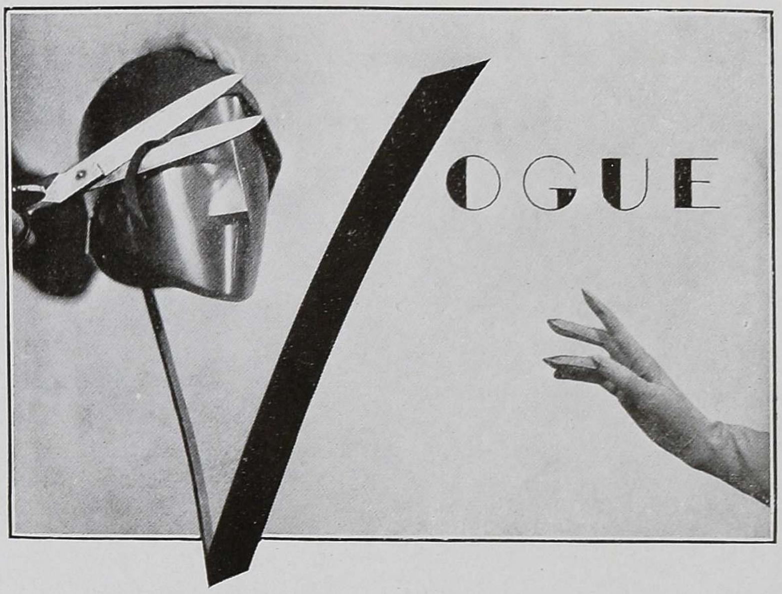
4. Place de l'Opéra

Mme Cyber

AU CŒUR DE PARIS
Les Etablissements
a. Conti-Gancel
Automobiles
1, Place de l'Opéra.
Concessionnaires: Peugeot


NE VEND PAS A LA CLIENTÈLE PARTICULIÈRE
STUDIO DORLAND
ses dentelles
pour la couture
ses spécialités
pour la lingerie
ses tulles de couleur
ses broderies
V. RACINE ET Cie
21. RUE DU 4 SEPTEMBRE . PARIS

JANE REGNY



NOUVEAUX TISSUS — CHAPEAUX DE PRINTEMPS

LA plus grave erreur que puisse actuellement commettre la femme préoccupée de son élégance serait de considérer la mode d'un point de vue trop conservateur et de juger les modèles qui lui sont présentés suivant un état d'esprit dès maintenant en voie de disparition. Beaucoup de femmes dont le goût fait autorité envisagent d'ores et déjà la question sous un angle nouveau, mais nombreuses sont encore, parmi les autres, celles qui s'appuient sur le principe aujourd'hui périmé de la ligne simplifiée à outrance. Pour ces dernières, ligne jeune se traduit nécessairement par les robes écourtées et dépouillées qui connurent hier un succès mérité, mais qui nous sembleront demain étrangement dénuées d'individualité et de prestige. Que la jeunesse puisse s'exprimer en lignes longues et travaillées, indiquant la courbe de la taille, allongeant la partie inférieure de la silhouette, et que cette nouvelle version égale l'ancienne en grâce, fraîcheur et équilibre, c'est là ce que la majorité a encore à apprendre.

NOUS entendons par lignes travaillées tout autre chose que ces effets décoratifs pour lesquels l'étoffe semble avoir été découpée à plaisir, à seule fin de pouvoir être reconstituée. Celles que nous désignons ici existent dans la construction même de la robe. Les hanches moulées par le tissu forment en quelque sorte la base de cette silhouette, où la taille tend à reprendre une partie de son importance d'autrefois, même lorsqu'elle ne se trouve pas décidément marquée et que la jupe traitée en lignes allongées, commençant plus haut, finissant plus bas, contribue pour beaucoup à l'effet de minceur donné par l'ensemble.

UNE description superficielle semble apparenter à tort à la ligne princesse cette formule nouvelle : elle en est aussi différente que possible. La pénible impression de raideur donnée par la première est absolument étrangère à la seconde. L'une semble un moule rigide dans lequel on a introduit la femme, tandis que l'aisance sont les qualités essentielles de l'autre. Aucune contrainte n'en résulte dans les mouvements, mais au contraire une extraordinaire expression de vie et de liberté.

DIFFÉRENTES épaisseurs d'étoffe jouent librement les unes au-dessus des autres. Des séries de lignes compliquées, traversant horizontalement ou obliquement le modèle, ont une importance égale à celles qui le longent de haut en bas. Entre tout ce mouvement — libéralement distribué sur toutes les faces de la robe — et la coupe princesse, il y a toute la distance qui sépare deux époques si totalement différentes l'une de l'autre.

Sommaire

MARS 1928

La Comtesse Charles de Polignac. Frontispice

Un esprit nouveau se manifeste dans les créations des modistes 3–12

Quinze jours à Saint-Moritz 13–15

La robe qu'on ne met qu'une fois . . . 16–17

Le voile de l'hyménée 18–19

Une draperie froncée enserre les hanches 20

Le décolleté s'ouvre en pointe accusée. 21

Une élégance toute de grâce et de distinction 22

Tissus de printemps 23–27

La Marquise de Salamanca 28

Les giboulées d'Ursule 29

La " Garoube " à Antibes 30–31

Favory ou le peintre en liberté 32–33

Instantanés pris à Cannes 34

Paris vu par la Princesse Jane San Faustino 35

Sur la scène 36–37

Les lainages les plus nouveaux . . . 38

Les soies les plus séduisantes 39

A silhouette juvénile mode jeune et simple 40–41

Robes de danse pour jeunes filles . . . 42–43

La mode masculine 44

LES ÉDITIONS CONDÉ NAST

Rédactrice en chef : EDNA WOOLMAN CHASE
Réd. mondaine : JEANNE RAMON FERNANDEZ
Directeur général : ALBERT LEE

Rédaction, Administration et
Service d'Informations :
2, rue Édouard-VII, Paris.

Téléphone—Central 15-53, Central 83-25
Gutenberg 51-63, Louvre 31-10
Adresse télégraphique Vopar-Paris.

VOGUE paraît le 1er de chaque mois.

COPYRIGHT. — La reproduction ou contrefaçon des modèles signés de leurs créateurs, publiés dans VOGUE, est interdite et sera poursuivie conformément aux lois, par ces créateurs ou par l'Association pour la Défense des Arts Plastiques et Appliqués en France et à l'Étranger. (Copyright 1928 par Condé Nast Publications, Inc.) (R. C. Seine 168.791).

LONDRES.—Aldwych House, Aldwych, W. C. 2—Adresse télégraphique : Volon-London.

NEW-YORK. — Graybar-Building, Lexington Avenue at 43rd Street.—Adresse télégraphique : Vonork New-York.

VOGUE se réserve l'exclusivité des droits de reproduction et de traduction pour tous les pays.

SERVICE DE PUBLICITÉ : Dorland (R. C. Seine 229.540 B), 65 et 67, avenue des Champs-Élysées : Téléphone Élysées 92-86, 92-87, 92-88, 92-89, 92-76, 92-77.

ABONNEMENTS. — France et Colonies : Un an (12 numéros) 65 francs ; 6 mois (6 numéros) 35 francs. Étranger : Un an (12 numéros) 90 francs : 6 mois (6 numéros) 50 francs.

POUR LES PAYS CI-DESSOUS MENTIONNÉS : Bolivie, Chine, Colombie, Danemark, Dantzig, États-Unis, Grande-Bretagne et Colonies anglaises, Irlande, Islande, Italie, Japon, Norvège, Pérou, Suède, Suisse. — Un an (12 numéros) 110 francs ; 6 mois (6 numéros) 60 francs.

HOYNINGEN-HUENE

LA COMTESSE CHARLES DE POLIGNAC

La Comtesse Charles de Polignac, née Jeanne de Montagnac, est l'une des personnalités les plus justement appréciées de la Société parisienne pour sa bonne grâce, son charme et sa beauté. Elle va tous les ans passer l'hiver dans sa propriété de Bouzareah, en Algérie

HOYNINGEN-HUENE

CAMILLE ROGER

" Serenata " est un feutre d'après-midi d'une indiscutable élégance. La passe ondulée est irrégulière de largeur, et le ruban du même jaune pâle que le feutre s'arrête de chaque côté, replié sur lui-même

UN ESPRIT NOUVEAU

SE MANIFESTE DANS LES CRÉATIONS DES MODISTES

LES femmes ont en matière de mode la mémoire courte, et cette infériorité notoire leur a de tout temps attiré les railleries masculines. Des esprits sérieux ont en vain tenté de faire intervenir la logique ; d'autres, chagrins, ont condamné la frivolité de leurs compagnes. Mais l'immense armée des créateurs dont l'imagination toujours en travail renouvelle, saison après saison, le thème de la toilette féminine, garde au contraire à ses inconstantes clientes la plus entière reconnaissance.

Cette faculté d'oubli sera cause, sans doute, que seuls les historiens sauront discerner — dans les créations des modistes pour 1928 — une réminiscence de cet esprit qui donna aux garden-parties et autres réunions mondaines d'avant-guerre leur caractère de grande élégance. Une telle résurrection opérée presque sans transition semble en quelque sorte un coup de génie si l'on considère que quatorze années d'austère réalité nous séparent de la frivole quiétude de 1914. Toujours est-il que nous pourrons pour la première fois, sans manquer de tact ou d'opportunité, remplacer par des parures plus riantes et plus gracieuses nos sobres toilettes de femmes d'affaires.

Un accroissement des proportions, une utilisation plus fantaisiste de la paille et du feutre, sont les premiers et principaux effets du changement de mentalité mentionné plus haut. Mais si l'on trouve dans les créations nouvelles un charme et une individualité jusqu'alors ignorés et parfois quelque peu teintés de romantisme, il n'en demeure pas moins que la qualité essentielle de toute coiffure consiste, aujourd'hui comme hier, à " faire jeune ".

Le grand succès de la paille auprès des modistes n'implique pas que la femme élégante doive renoncer cette fois encore à ses préférences pour le feutre. Aussi certaines maisons parmi les meilleures, dont Reboux, Rose Descat et Agnès, ont-elles incorporé à leurs collections les feutres les plus élégants que l'on ait encore vus, laissant ainsi aux formes de pailles la place qui leur convient : celle de coiffures pour le plein été.

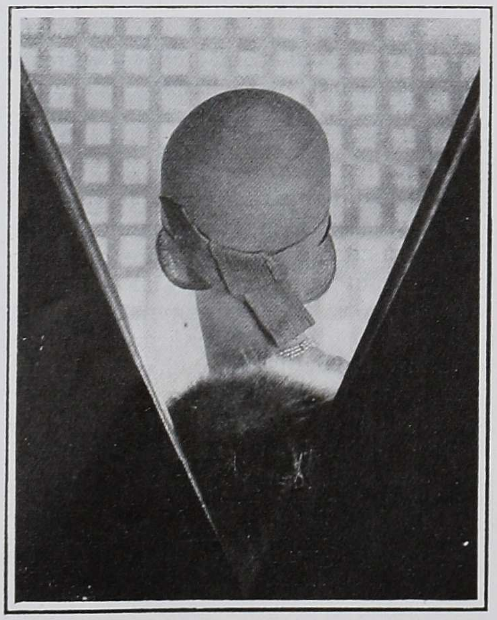
En fait, l'évolution de la mode apparaît définitivement basée sur le facteur opportunité — autrement dit sur le maintien de ce qui apparaît comme le plus conforme aux nécessités de l'heure. — De là, la persistance de certains effets — et de là notamment le succès continu du feutre — alors que nous voyons tant de créations mal inspirées disparaître aussitôt que réalisées. La sélection naturelle est un autre principe qui vient soutenir et confirmer le premier : il est en effet certain que la robe et le chapeau les mieux conçus sont en même temps ceux qui ont retenu le meilleur de ce qui existait avant eux, en y ajoutant certains détails susceptibles de donner au modèle un intérêt de nouveauté.

Il faut encore ne pas perdre de vue que la femme moderne est à la fois trop avertie et trop raffinée pour accepter une nouveauté qui ne lui maintiendrait pas les avantages précédemment acquis — en y joignant par surcroît quelques autres.

Pour les raisons énoncées ci-dessus, la vogue des chapeaux

AGNÈS

Agnès témoigne d'une prédilection toute spéciale pour les toques de fleurs accompagnées du bouquet de corsage assorti. Elle utilise ici de minuscules primevères blanches, posées sur un fond qui dégage largement l'un des sourcils



HOYNINGEN-HUENE

CHAPKA

Cette forme en Bengale rose saumon ne comporte d'autre garniture qu'une double bande de gros-grain entourant la base de la calotte et servant dans le dos à maintenir le nœud plat exécuté en paille. La passe se redresse devant

à larges bords, de même que le succès plus ou moins vif de la paille, sera exclusivement fonction du temps.

Une remarque enfin s'impose : c'est que le développement d'une idée, si lent soit-il, prend souvent figure de changement sensationnel si l'on tient compte de l'esprit avant tout pratique et conservateur de notre époque. Nous accepterons, par exemple, comme une modification importante le fait que l'on drapera et découpera dorénavant les pailles ainsi qu'on le faisait seulement jusqu'alors des matières plus maniables, donnant par là aux capelines et autres formes de plein été un caractère nettement différent de celui qu'elles avaient auparavant. Un autre point digne de mention est que les larges pailles proposées par les modistes et généralement utilisées dans leur teinte naturelle sont caractérisées par une coupe spéciale, laquelle oblige à les porter inclinées à la fois en arrière et sur l'un des côtés.

Il faut ici noter le fait que, depuis l'abandon des coiffures haut perchées sur une volumineuse masse de cheveux, il n'existait qu'une seule manière correcte de placer le chapeau : droit et bien enfoncé sur le front, celui-ci se dérobant davantage au fur et à mesure que se trouvait plus exposée l'autre extrémité de la silhouette. Aux premiers symptômes d'allongement des jupes, correspondit un léger dégagement du front ! un seul sourcil se trouvant alors à découvert. Maintenant que nous voyons les jupes gagner décidément en longueur, les chapeaux sont coupés de façon à laisser voir une grande partie du front — et certains d'entre eux prolongent leur ligne en arrière jusqu'à venir rejoindre celle du manteau sans col ou de la robe.

La ligne des chapeaux apparaît du reste aussi soigneusement étudiée, quel que soit l'angle d'où on l'observe.

Ce que l'on pourrait désigner comme le " mouvement " de cette saison est varié et intéressant : il existe des passes ondulées, retombantes, recourbées, irrégulièrement découpées, quelques-unes laitonnées, les autres souples ; des passes complètement inexistantes en avant et exubérantes en arrière et sur les côtés : des passes inclinées, des passes qui sont en même temps toute la garniture du modèle et se transforment en bandes que l'on noue en torsade sur la calotte; des passes qui encadrent le visage ; des passes qui montrent dans toutes ces interprétations au moins une tendance commune, perceptible tantôt dans la coupe, tantôt dans l'ornementation : un mouvement remontant des deux côtés de la nuque vers le sommet avant de la calotte et tendant à dégager le front en une pointe au centre.

Les calottes conservent leur petitesse exactement calculée sur les proportions

de la tête elle-même. Quels que soient le type et les dimensions du chapeau, la calotte épouse la tête plus étroitement que jamais et laisse à la silhouette mince son complément naturel : une tête menue.

Toutes les pailles exotiques sont utilisées : Bengale, Bakou, Bangkok, Miko-Yama (qui ressemble à une grosse toile de fil) Panama Para (une paille brillante) et Parasisol (mate et finement tressée). Aucune d'elles n'est vernie, et le résultat se traduit par un excès de souplesse qui permet de les travailler comme elles ne le furent jamais.

La paille anglaise ou picot, oubliée depuis quelques années, fait une timide réapparition, plus souvent sous forme de chapeaux élégants d'après-midi. Le paillasson et les pailles d'Italie sont également montrés.

Le chanvre apparaît en quantité importante dans la confection des chapeaux d'été, soit seul et employé sous forme de faisceaux de fils cirés, soit en combinaison avec d'autres matières. Tressé avec de l'angora, pour le sport, il prend l'apparence exacte d'un tweed. Il est encore tressé en une sorte de dentelle serrée appelée chanvre-lamé.

Marcelle Roze complète d'une passe en feutre sombre une calotte en paille claire.

Parmi les différentes matières employées, sont les rubans de crêpe de Chine et les toques entièrement faites de fleurs, chez Agnès. Le bonnet de dentelle posé à même la tête sous le grand chapeau incliné est une autre idée d'Agnès, de même que la soie et la laine crochetés en coiffure de sports. Marie-Christine compose une forme entière avec des rubans effilés, et Le Monnier avec un lourd ruban de satin. Talbot leur préfère le gros-grain. Georgette recouvre toute la surface d'une toque en feutre ou tulle de petites bouclettes de plumes de coq vernies. Descat propose le feutre chiné angora.

Des petites plumes — couteaux semirigides et vernies sont utilisées en garniture par Marthe Collot, outre les fleurs de plume, de crêpe de Chine, et fleurs artificielles que l'on rencontre plus ou moins dans la plupart des maisons, groupées en bouquets sur un côté, ou un peu en arrière, tantôt dessus, tantôt dessous la passe, sinon les deux à la fois. Rose Valois montre une variété de feuilles et fleurs asiatiques, d'un vert de jungle, spécialement dessinées pour elle. Les rubans de crêpe de Chine, de satin, de taffetas, de gros-grain et de tussor — et beaucoup moins les rubans de velours — ornent les chapeaux de printemps d'une profusion de nœuds, bandes, torsades, et même de larges rosettes. Quelques ornements plats en métal nous sont également proposés, consistant particulièrement en fleurs ou feuilles stylisées, ainsi que des motifs de joaillerie. *(Suite page 58)*

JANE BLANCHOT

Deux gros grains gaufrés, l'un grège, l'autre noir, et un ruban de satin noir sont travaillés ensemble sur cette toque qui épouse exactement la tête. Le chapeau de ruban gaufré a deux avantages : sa souplesse et son élasticité

MARTHE REGNIER

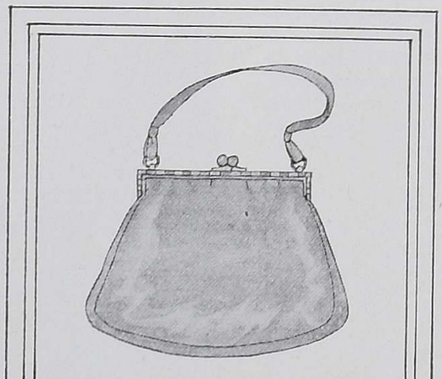
La forme casque se retrouve dans ce chapeau en paille fantaisie beige porté très haut sur le front et que garnit un bandeau de plumes de paon beiges, terminé à ses deux extrémités en petites bouclettes imitant les cheveux

HOYNINGEN-HUENE

LA PAILLE EST PRÉFÉRÉE EN SA TEINTE NATURELLE

AGNÈS

La disposition asymétrique de l'ornementation donne à ce chapeau en bengale de couleur naturelle un caractère de nouveauté intéressant. Un ruban de satin rayé noir et beige couvre calotte et passe. Toutes les catégories de paille exotique sont égalment en vogue



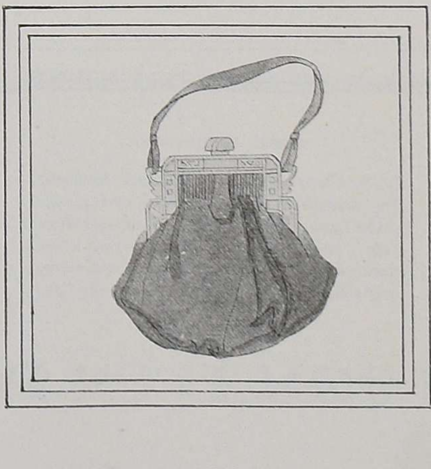
ISAKOF

Classique par sa forme et sa matière, ce sac est fait de moire beige, montée sur cadre d'argent incrusté de pierres de ton émeraude, avec fermoir formé également d'une pierre verte. Sa couleur claire en fait l'accessoire idéal pour accompagner le chapeau en paille naturelle

LE FEUTRE NOIR DEMEURE LE PLUS ÉLÉGANT

REBOUX

Reboux, passé maître en l'art de façonner le feutre, le traite d'une façon inédite avec ce modèle noir dont la passe, travaillée d'un drapé au centre du devant, dégage en une pointe peu accentuée l'un des sourcils. Elle s'élargit ensuite et conserve jusque sur la nuque son mouvement ondulé



MAPPIN ET WEBB

Le sac d'antilope noir est le complément du feutre noir ; celui-ci ajoutera une note d'élégance au plus simple des ensembles. Il est monté à fronces sur un cadre en marcassite et argent, avec incrustations et fermoir de jade. Le dessin de cette monture est très nouveau

ROSE DESCAT

Pour le chapeau simple, le feutre est encore souvent préféré, surtout lorsque la forme en est nouvelle. La manière dont la pointe de la calotte et le bord relevé se rejoignent au moyen d'une découpe sur ce feutre castor est des plus heureuses

MARIE ALPHONSINE

Le paillasson est élégant avec la tenue peu habillée. Il est ici de forme cloche emboîtant bien la tête, et de couleur gaie ; calotte rouge et passe étroite noire sont bandées d'un ruban ciré noir torsadé. Un motif d'onyx est fixé très haut

ROSE VALOIS

Une réplique du feutre masculin ne saurait rendre plus fidèlement cet aspect " négligé ", qui fait le charme de cette coiffure de sports gris clair. Le bord souligné de gros grain gris est relevé sur un seul côté pour dégager le visage

LE " TROTTEUR " DÉGAGE EN PARTIE LE VISAGE

LE MONNIER

Le chanvre est utilisé sous des formes aussi variées que nouvelles ; pour ce modèle, le fil de chanvre est teint noir, verni, rigide et monté en bouclettes sur un fond de tulle, couvrant toute la surace de la toque d'un amusant dessin

COLETTE GOUPY

D'étroites bandes de paille verte sont disposées comme le serait un galon, et combinées avec une paille japonaise noire, pour ce turban porté bien droit sur le front. Le nœud prouve l'aisance avec laquelle cette paille se travaille

SUZANNE TALBOT

Cette forme d'un modernisme avancé est traitée avec infiniment de retenue et de distinction ; entaillée de larges encoches, elle découvre largement le front et est accompagnée d'une voilette à pois. Le modèle est en gros grain noir

LA TOQUE L'ENCADRE COMME UNE CHEVELURE

LA MODE TÉMOIGNE D'

GABY MONO

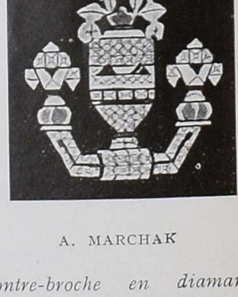
La capeline revit sous ce chapeau de chanvre lamé beige. La passe est drapée sous les deux rubans de velours beige et capucine, qui se croisent sur le devant et viennent se nouer de côté. Le bord reste très large dans le dos et de côté

MARIA GUY

Le turban interprété en paille sera l'un des éléments de la mode d'été. Une nouvelle paille de laine et métal, grâce à sa souplesse, s'adapte particulièrement à ce genre de coiffure ; ainsi le démontre ce modèle en beige et or drapé de côté

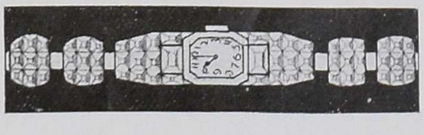
GEORGETTE

L'influence romantique est perceptible sur cette coiffure de paille " Miko-Yama " marine, dont les bords abaissés sont doublés de feutre blanc. Un bouquet de camélias des deux teintes s'épanouit près de l'oreille un peu en arrière



A. MARCHAK

Montre-broche en diamants, émeraudes taillées et onyx. Le motif central, mobile, recèle la montre montée sur un pivot



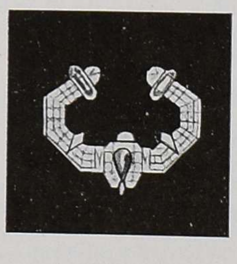
A. MARCHAK

Ce bracelet composé d'une chaîne de diamants taillés en carré, encadre une montre miniature elle-même de forme rectangulaire

UN LARGE ÉCLECTISME

CAMILLE ROGER

Ce feutre noir apporte une note moderne et nouvelle. La calotte épousant étroitement la tête se prolonge sur l'un des côtés en une sorte de bonnet, au-dessus duquel est posé la passe étroite, légèrement recourbée de bas en haut



MARCELLE ROZE

La souplesse des pailles exotiques égale celle des matières les plus maniables. Sur ce chapeau de Bakou noir dont la calotte épouse exactement la forme de la tête, une double bande de paille se rejoint et vient se nouer au sommet

MARIE CHRISTIANE

Une nouvelle matière, mélange de soie et de fil qui a l'apparence d'une paille mate, compose ce chapeau jaune pâle découpé en plusieurs sections. La passe est effilochée ainsi que le ruban entourant la calotte qui est noué en arrière

A. MARCHAK

Emeraudes et diamants de différentes dimensions sont combinés pour cette broche, élégante sur le chapeau autant que sur la robe

A. MARCHAK

Pour le sport, cette montre en platine que retiennent deux petites lanières de cuir tressé que fixe un anneau de platine

MARIE ALPHONSINE

On retrouve avec ce chapeau la passe relevée, obtenue grâce à la souplesse des pailles nouvelles. Pour cette forme en bakou cacao, un ruban ciré de même ton maintient le bord en place, s'échappe sous une fente et reparaît en un nœud

LE MONNIER

La renaissance des grands chapeaux nous vaut nombre de modèles aussi charmants que celui-ci, en para noir — paille brillante et souple — à passe échancrée derrière ; le bord, devant, relève très légèrement. Choux noir et rose

MARTHE COLLOT

(En haut) Une paille picot noire est employée pour ce grand chapeau. Une entaille au centre partage la passe dont les côtés s'enroulent sur eux-mêmes. Une plume d'oie cirée cerne la calotte et parfait l'élégance de cette coiffure

PASSE LARGE – LIGNES CAPRICIEUSES

La Marquise de Polignac, dans un smoking de velours rouge et robe de moire de même ton. Le soir, dans les grands salons du Palace, Lady Ribblesdale en dentelle d'or brodée de perles et paillettes. Mrs. Cole Porter, en crêpe jersey et franges de soie blanches, la Duchesse d'Albe en robe de chiffon et dentelle beige brodée de perles

QUINZE JOURS A SAINT-MORITZ

RIEN n'égale le sentiment de joie que procure une villégiature, quelque courte qu'elle soit, dans ce paradis qu'est Saint-Moritz. Dès le matin, dans les ascenseurs des palaces, c'est un va et vient de femmes jeunes et élégantes appartenant toutes à la meilleure société cosmopolite et française. Elles descendent vers la patinoire où, durant une heure, sous le soleil ardent, ont lieu des exercices violents. Quelquefois aussi, c'est le départ en traîneau pour quelque point éloigné du centre. Cette année, la présence de LL. MM. le Roi et la Reine des Belges voyageant incognito sous le nom de Comte et Comtesse Rephy, et accompagnés de leur charmante fille, S. A. R. la Princesse Marie-José, a rendu plus attirant encore le séjour sur ces hauteurs. Tout le monde se connaît à Saint-Moritz (quitte à ne plus se reconnaître une fois revenus, chacun dans sa ville, à Londres ou à Paris). Hier, c'est Lady Ribblesdale que nous admirions dans le restaurant de l'Embassy, ainsi que Mrs. Wright. Le soir beaucoup de ces jaquettes en paillettes de couleurs signalées par nous l'an dernier. Cette année s'ajoutent les vestes courtes, longues ou trois-quarts, de tous les tons de velours clair.

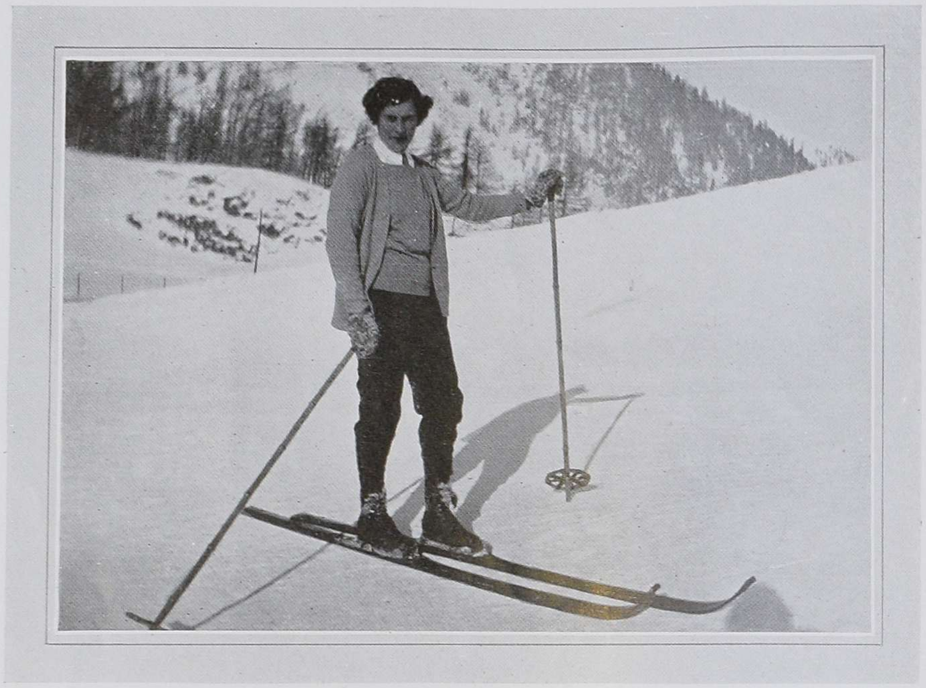
Quand après une après-midi mouvementée, je rentre à l'heure du bridge, c'est la jolie Comtesse de Vogüe que je croise dans le hall, éclatante de beauté, dans son costume norvégien bleu marine. La Marquise de Castéja est attendue. Les demoiselles Anchorena sont arrivées depuis peu. Mrs. Cole Porter, qui fait peu de ski, se promène le matin, délicieusement habillée de beige, un vêtement enveloppant son corps, de hauts leggins en peau de daim couvrant entièrement ses jambes.

LL. MM. le Roi et la Reine des Belges, fervents de sports. Elle, toute en blanc, lui, habillé de gabardine sombre

N'ai-je pas croisé ce matin une femme adorable qui, dans son vêtement de ski, avait sa poche gonflée par son livre de prières, car elle se rendait à l'église.

J'ai également dit bonjour à l'adorable enfant de la Duchesse d'Albe qui, petite fille de la dernière élégance, porte à son bras une lanière de cuir à laquelle est suspendue une clochette... Sa nurse, de cette manière, se rend mieux compte si l'enfant s'éloigne d'elle ou non.

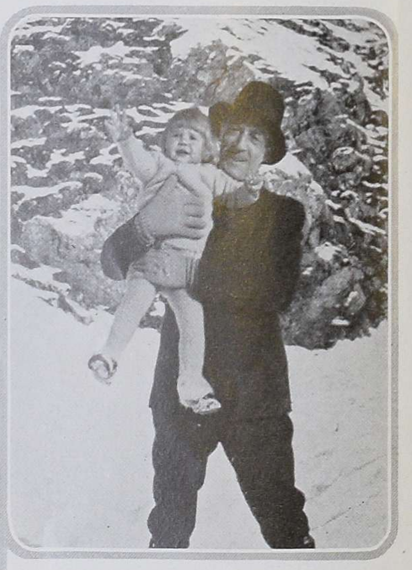
Pour tout le monde, sauf ceux qui se lèvent tôt et veulent descendre à Cresta Run (qui n'est praticable qu'avant le lever du soleil) et ceux qui s'en vont avec une étoile matinale pour des randonnées en skis, la journée à Saint-Moritz commence à midi, et alors, en tenue de sport composée de bottes épaisses et d'un costume de ski norvégien, la promenade à travers les rues du village commence et conduit à la piste de patinage, près de l'hôtel Kulm, au haut de la colline, où tout le monde se rencontre et fait la causette. A l'heure de l'apéritif, on redescend la colline jusque chez Henselman. C'est la première faiblesse de la journée, et il est émouvant de voir combien chacun lutte bravement pour résister à la tentation, — et comment on y succombe! — car les " gourmandises " servies avec l'apéritif sont si délicieuses qu'il faudrait avoir l'esprit mal fait pour les bouder. Les " welsh rarebits " sont fameux, les sardines sur des toasts, merveilleuses ; le caviar est le meilleur du monde, les pretzein au fromage *(Suite page 64)*



Mlle Lili d'Alvarez, qui est championne de tennis, fait aussi du ski. Culotte norvégienne en gabardine bleu marine, et double sweaters très légers en laine vert pâle

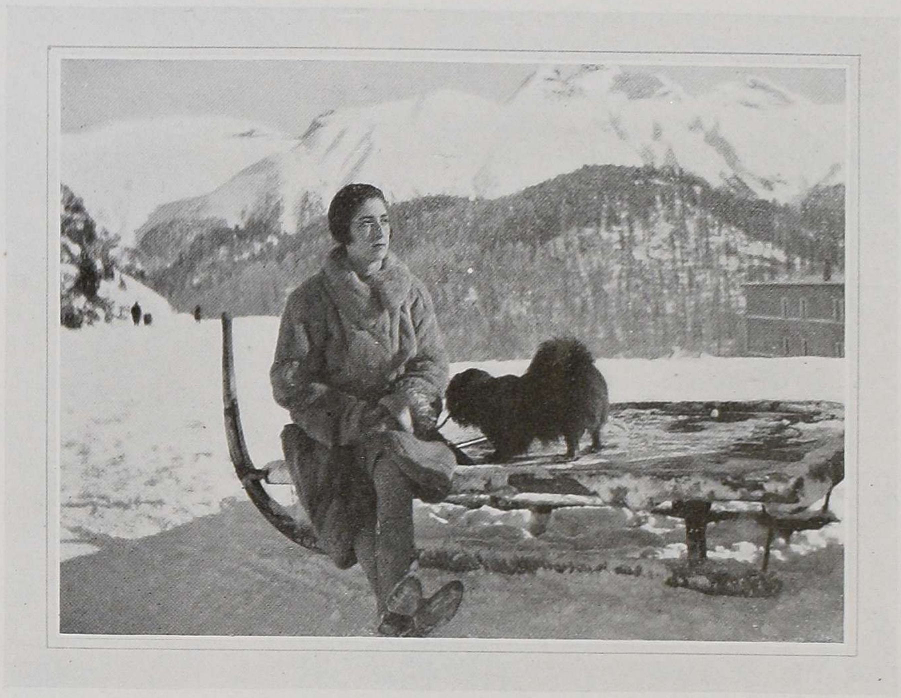
Mme Renault, en costume norvégien bleu marine. Boutons dorés, chaussettes jaunes. Mme Renault porte sur la tête le béret basque, bleu. A côté d'elle, son jeune fils

S. A. R. la Princesse Marie-José prend sa leçon de patinage. Elle est habillée d'une jupe écossaise et d'une jaquette de tigrette. Son bonnet est en laine blanche tricotée



Le Duc d'Albe porte dans ses bras son adorable petite fille Maria del Rosario, toute de blanc habillée, tête nue, qui semble prendre un goût très vif pour les sports

PENTES RUDES OU DESCENTES VERTIGINEUSES



Mme la Duchesse d'Albe, prête à partir en traîneau avec son pékinois favori, porte un manteau de petit-gris. Gants tricotés, gros bas et guêtres de laine grise

Mrs. Cole Porter, enveloppée d'un manteau beige à revers de zibeline, coiffée d'un feutre taupé assorti, va partir en traîneau. A son côté, Mr. Kenneth Hill

La Marquise de Polignac, dans un costume norvégien bleu marine, porte des chaussettes et un cache-nez jaune. Son fils Dalmas est habillé de gabardine beige

La Comtesse Jean de Vogüe, dans un costume norvégien en gabardine bleu marine. Le sweater bleu est incrusté d'une double rayure blanche en spirale. Gros gants fourrés

RIEN NE REBUTE LES ÉPRISES DE SPORTS

La Robe qu'on ne met qu'une fois!...

Mlle de la Laurencie, pour son mariage avec le Comte A. Le Chartier de Sedouy, portait une résille Renaissance en perles fines et fleurs d'oranger. Mlle de Chasseloup-Laubat, mariée au Baron de Séroux : voile d'application et passementeries de perles. Miss Margaret Strong, qui a épousé Mr. Jorge Cuevas : enveloppement de tulle retenu par un biais de satin blanc

S.A.I. la Psse Nathalie Paley portait, le jour de son mariage, une très belle robe de panne blanche. La grande ampleur de la jupe était fournie par des petits plis à la taille. Coiffure de perles. Modèle de Lelong

S'IL est une heure de joie et d'émotion dans la vie, durant laquelle on se dit " ceci ne doit plus revenir, cela, je ne le revivrai jamais plus ", c'est bien l'heure du mariage à l'église. Après tant d'années durant lesquelles les rêves de jeune fille évoquaient ce point lumineux de l'horizon, " le mariage ", on pourrait dire que la cérémonie qui unit deux êtres est l'heure la plus fugitive qui soit. Comment la saisir, comment l'étreindre suffisamment pour qu'elle reste la minute la plus délicieuse qui ait jamais traversé l'existence ? Mais le temps passe, rapide, mille circonstances matérielles viennent à l'encontre pour troubler cet instant béni.

Les cérémonies nuptiales qui se déroulent suivant de vieux rites, dans le décor de nos belles campagnes françaises, prennent une poésie que jamais les églises de la ville, quelque belles qu'elles soient, ne marqueront aussi fortement dans notre souvenir. Il faut donc envier ces jeunes héritières qui, au château de leurs pères, vivent cette minute enchanteresse dans la chapelle ancestrale.

Le culte de la famille, les éducations à entreprendre, les mille et une relations morales qui se déroulent à la suite de l'union, autant d'images attirantes, on pourrait dire eni-

La Princesse Cochran-Karageorgevitch, dans une robe de velours de forme moyen-âge, de chez Anart ; ceinture de perles et manteau de cour aux épaules

Robe de panne blanche, de Chéruit. La jupe, plus courte devant, est découpée très joliment. La traîne, très longue, forme deux pointes. Diadème de perles

vrantes qui font du mariage la plus noble des institutions. De là la persistance dans la tradition et ses nombreux rites.

En France, la robe de mariée est la même pour la campagne ou la ville. Le mariage est encore la seule cérémonie où il faille " paraître " ; nous dirons même plus, c'est à la campagne que la simplicité n'a pas encore été requise alors que, souvent, à Paris, certaines familles désirent l'imposer.

Si le cortège n'est pas harmonieux, c'est que toutes les couleurs s'y retrouvent et s'y heurtent, le degré de parenté décidant des " bras " et non de la jeunesse... Ainsi une vieille cousine à laquelle on n'impose point sa couleur, précède dans le cortège une femme toute jeune, de goût sûr, dont la silhouette est d'avant-garde.

Il est convenu que la robe d'épousée est blanche, de ce beau blanc argenté réalisé surtout par le satin, mais la forme et les détails d'une toilette de mariée varient suivant la personnalité. Nous avons eu, aussitôt après l'armistice, une théorie de mariées en robes courtes qui allaient à l'autel aussi simplement que s'il se fût agi d'aller à une matinée dansante. Le bout de voile (à peine) indiquait seul la raison de cet ensemble.

Peu après, nous avons eu des robes plus habillées, courtes toujours, qui s'inspiraient souvent des modes américaines, c'est-à-dire d'un effet dégagé que jamais n'avait comporté, jusqu'alors, une robe de fiancée en France. Aujourd'hui, nous revenons pour un temps X, à la classique robe très belle, très riche, à laquelle nos mères étaient vouées. Le satin que l'on fait à présent, si souple, si impalpable, reste le tissu préféré; quelques mariées (c'est l'exception), ont voulu reprendre les damas, les lamés tissés d'argent. Que ceci est donc lourd et peu virginal ! Le velours mousseline, tout au plus, rivalisera avec le satin. On a, semble-t-il, renoncé au corsage très ouvert et aux manches dégagées. Combien préférable est la robe de mariée qui garde en sa ligne cette simplicité et cet enveloppement des voiles de la Vierge. On aura beau faire, on aura beau céder à une fantaisie, être " en mal " d'originalité, rien ne sera plus joli et plus émouvant que la jeune fille apparaissant dans le cadre sombre de l'église, enveloppée d'un tissu souple et voilée de tulle.

Souvent cependant le tulle, dans certaines familles, est remplacé par le voile aux arabesques magiques qui coiffa mères et grand'mères depuis des générations. Plus délicat que l'aile du papillon, aussi précieux qu'un bijou, on le conserve avec amour, on le porte avec religion, tel celui de Mlle de la Bégassière qui avait serré autour *(Suite page 54)*

LE VOILE DE L'HYMÉNÉE

Grande originalité que ce bonnet en dentelle d'argent rebrodée, retenant le voile de tulle que Mlle H. de Souza-Dantas portait le jour de son mariage. Tendance générale vers les coiffures

Charmante de simplicité, le front pris dans un très beau diadème de perles, Mlle des Cars portait un voile de tulle tout uni couvrant une robe de satin blanc. Son visage était entièrement voilé

Mlle de la Bégassière, qui a épousé le Comte J. de Contades, avait sa robe de mariée merveilleusement garnie de volants en point d'Angleterre de toute beauté. Voile en même dentelle dégageant le visage

Nous avons vu plusieurs coiffures byzantines lors de récents mariages. Celle-ci, portée par Mlle de la Laurencie, était en boutons d'oranger retenant le grand voile de tulle illusion laissant le visage découvert

DORYS

Mlle de Bourbon-Lignières a épousé le Prince Xavier de Bourbon-Parme. Elle était coiffée d'un magnifique diadème retenant un voile en point d'Angleterre; robe de satin à longue traîne. Le mariage fut célébré dans l'historique église du château de Lignières au milieu d'une affluence venue de tous les châteaux et des villages environnants

Mlle Fritsch-Estrangin portait le jour de son mariage une robe de Jenny en crêpe-satin, drapée sous un bouquet de lys. Voile de tulle tombant d'une coiffure byzantine en dentelle d'argent

Mlle de Viel-Castel, pour son mariage avec le Comte Robert d'Orglandes, portait un voile en tulle d'Alençon dégageant le visage. Diadème en fleurs et boutons d'oranger. Grande simplicité d'ensemble

DORYS

WORTH

Un taffetas noir imprimé d'un motif fleuri rose et vert, au dessin très flou, compose cette robe d'une élégance jeune, dont le décolleté descend en une pointe accentuée devant, dégageant légèrement un fond de robe en satin chair. Un énorme pouf-cascade donne l'ampleur sur un côté de la jupe

PREMET

La Parisienne a définitivement adopté le satin beige pour le soir. Le décolleté rectangulaire assez profond se termine sur chaque épaule en deux pans noués et la jupe semble formée d'un immense volant en forme, aux godets régulièrement répartis. Les bas de jupe sont plus irréguliers que jamais

UNE DRAPERIE FRONCÉE ENSERRE LES HANCHES

LUCIEN LELONG

Les fines rayures d'or de la mousseline noire sont distribuées horizontalement sur le corsage et une partie de la jupe, et obliquement sur la partie inférieure. L'étoffe moule les hanches et compose des groupes de godets à différents endroits de la jupe et du corsage. Un léger blousé adoucit la ligne

DŒUILLET

Nouvelle par son esprit et par sa ligne, cette robe de moire ivoire illustre plusieurs points essentiels de la mode, parmi lesquels le long corsage épousant la courbe du buste, le drapé horizontal aux hanches, le décolleté en pointe, la jupe ample et froncée allongée en deux pointes dans le dos

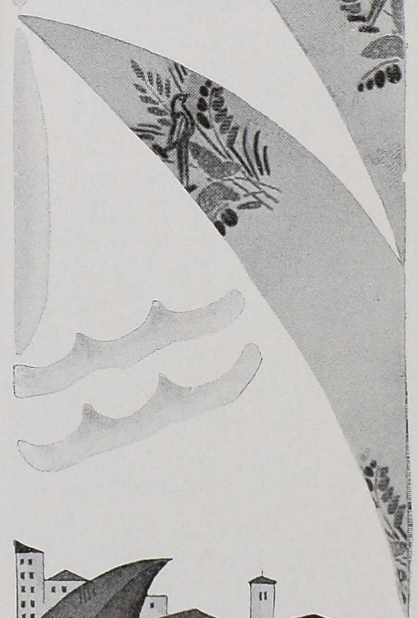
LE DÉCOLLETÉ S'OUVRE EN POINTE ACCUSÉE

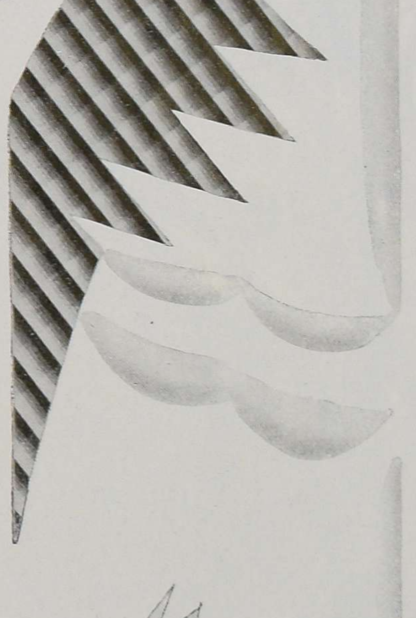
Une Elégance toute de grâce et distinction

STEICHEN

Mme Lucien Lelong, née Princesse Nathalie Paley, fille du grand duc Paul de Russie, a récemment épousé le grand couturier dont elle porte ici les créations. L'ensemble gris se compose d'un manteau de drap enrichi de renard de même ton et d'une robe en crêpe marocain. Son chapeau est un modèle de Maria Guy

Cette robe en Georgette rose chair portée avec une grâce infinie par Mme Lucien Lelong, témoigne de son goût très vif pour la simplicité. La taille, marquée par une étroite ceinture, apparaît quelque peu remontée. Ces photographies furent prises au cours du récent voyage en Amérique de Mme Lucien Lelong





BIANCHINI-FÉRIER

TISSUS DE PRINTEMPS

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches...

CETTE collection témoigne d'une telle diversité qu'elle semble, chaque saison, avoir épuisé toutes les formules et donné à chacune d'elles toutes les interprétations possibles. Aussi est-ce toujours avec surprise que l'on retrouve, six mois plus tard, tant de choses nouvelles là où tout paraissait avoir été dit. Une technique habile, une grande érudition artistique, rendent seules possibles tant d'étonnantes créations, qui savent être si modernes tout en ne négligeant aucune des ressources de l'art ancien, — (oriental ou occidental, classique ou romantique).

La variété tient autant au caractère de la décoration qu'à la nature des étoffes. Les dessins imprimés semblent tantôt tracés à la plume, tantôt exécutés au pinceau — lorsqu'ils ne combinent pas les deux méthodes. Plusieurs ont l'aspect particulier aux gra- *(Suite page 48)*

DUCHARNE

CETTE collection qui donne l'impression de quelque chose de très nouveau, se compose pourtant en majeure partie d'imprimés dont la disposition rappelle ceux de la saison passée. Si ces étoffes semblent tellement différentes des précédentes, elles le doivent en grande partie à leurs coloris très particuliers. Le fait saillant est la prédominance des teintes à tendance neutre, au point que certaines couleurs vives — rouge et bleu par exemple — y sont parfois traitées, elles aussi, de manière à se rapprocher le plus possible de la neutralité. On remarque cette particularité à la fois dans les dessins et dans les fonds, mais elle frappe davantage en ce dernier cas.

Ainsi qu'en témoigne la liste ci-après se rapportant aux fonds, ces nouvelles teintes sont importantes par le nombre autant que par la variété.

Gris clair et foncé, gris-verdâtre, gris-beige, parchemin, beige, brun, brun-roux, tabac, tête-de-nègre, cacao, rouge-laque, terre-de-Sienne, rouille, puce, sang-caillé, lie-de-vin, vert-de-gris, vert-myrthe, bleu-marine, bleu presque noir, et certaine teinte de brun si foncée qu'elle pourrait être définie : noir à reflets roux. Ocre-rose et ocre-jaune très doux, crème, paille, sont utilisées pour les soies à fond clair. Par contre les fonds noirs ou blancs ont presque entièrement disparu.

Deux ou trois tons, rarement plus, sont généralement combinés. Et cela avec un tel sens de l'harmonie que cette abondance des couleurs neutres ne nuit en rien à la gaieté et à la fraîcheur de l'ensemble. Les effets très multicolores sont rares.

Les étoffes nouvelles ne donnent jamais une impression de bariolage. Les motifs sont généralement minuscules et très rapprochés, et, certains d'entre eux — pointillés ou à losanges par exemple — sont les plus petits que l'on ait vus encore. Des fleurs de dimensions moyennes (3 à 5 centimètres) apparaissent aussi, mais en quantité moindre. La proportion des grands motifs — presque exclusivement des fleurs — est également en diminution.

On remarque parmi les principaux motifs *(Suite page 50)*

W I E N E R

CETTE collection emprunte une grande partie de son charme au caractère très spécial des impressions décorant crêpes et mousselines. Celles-ci sont traitées en larges touches multicolores, sous lesquelles disparaît presque entièrement le fond. Et le fait que toutes les couleurs utilisées sont de valeur sensiblement égale donne à ce mélange kaléïdoscopique un aspect toujours homogène.

La technique très variée du dessin vient corriger ce que pourrait avoir de trop uniforme la répétition des effets multicolores. Les fleurs et les feuilles, notamment, ont inspiré la plupart des sujets décoratifs, sans que ceux-ci semblent le moins du monde monotones, tant sont variés la présentation et les dimensions des motifs, les coloris, la technique même du dessin. Certaines de ces fleurs sont composées d'une succession de traits de plume, d'autres entièrement formées de petits tirets comme ceux de l'alphabet Morse. Ailleurs, encore, de larges taches de couleur, aux contours irréguliers, se partagent toute la surface de l'étoffe. Des semis très rapprochés de fleurettes ou de confetti, se détachent sur fond tantôt uni, tantôt pointillé. Des bouquets sont posés au milieu d'une tache blanche, alors que le fond du tissu est sombre. De larges pékins ou bayadères sont composés de petites fleurs ou feuilles de taille inégale, ou de couleur différente, chacun des changements de taille ou de couleur délimitant la rayure. Des feuilles immenses sont dessinées au trait. D'autres, ou très grandes ou minuscules, parfois réunies en bouquets, sont liées entre elles pour former un fond plein. Les semis de pois ou de confetti, les grands quadrillés écossais, les motifs géométriques tels que carrés et losanges alternés, les raies obliques, se croisant en une succession de losanges — tels sont les principaux leitmotive de cette série d'imprimés.

Certains crêpes de Chine sont en même temps façonnés et imprimés. Un semis de fleurettes ou de pastilles brochées du ton de l'étoffe, sert alors de fond à d'autres fleurs imprimées en quatre ou cinq couleurs. Le satin-mousseline, qui a l'apparence crêpelée et la *(Suite page 52)*

1

2

3

4

5

RODIER

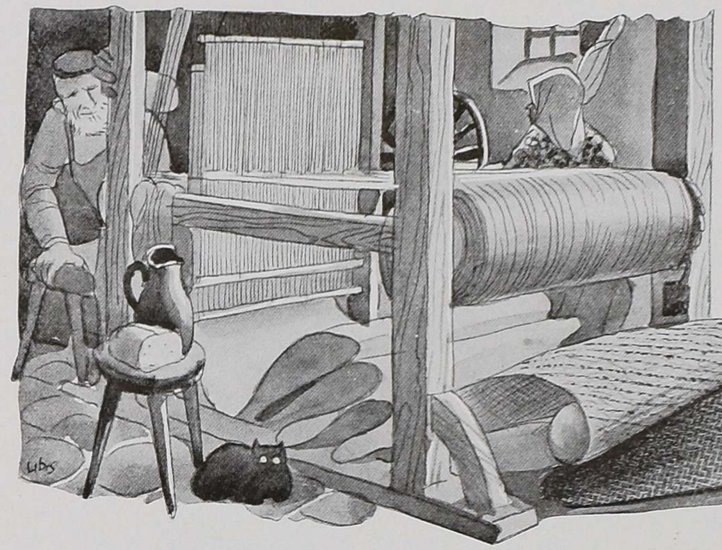
LES lainages de Rodier possèdent au suprême degré cette indéfinissable qualité de souplesse, de tombant et de moelleux qui résume toute l'élégance d'une étoffe — cet impondérable que nulle description ne peut rendre, que trahit même la photographie la plus fidèle. L'utilisation sur une large échelle des laines cachemire, dont la douceur est incomparable, compte pour une part dans ce résultat. La soie entre, elle aussi, dans la composition de beaucoup de lainages, mais employée de telle sorte qu'on en distingue à peine le reflet luisant. Tout au plus sert-elle à adoucir la matité de la laine. Le métal, par contre, n'apparaît plus qu'en légers semis, en arabesques au tracé très fin et, dans l'ensemble, est beaucoup moins employé que précédemment.

Les unis, fort nombreux, se recommandent à la fois de leur fini, de leur nouveauté et de leur diversité d'aspect. Cette dernière est augmentée encore par la quantité des effets chinés ou jaspés, traités le plus souvent en fils de deux couleurs. Un classement sommaire — autant qu'un tel classement soit possible — des principales catégories de tissages unis pourrait se décomposer ainsi :

Les *tissages en diagonale*, dont les meilleurs éléments sont l'Asperic, qui doit à la soie son aspect granuleux et qui se présente en deux épaisseurs, l'une pour robes l'autre pour manteaux. L'Asperikasha, fin et souple, dont le grain rappelle d'assez loin celui de la gabardine. Le Kashannam (5), qui est un kasha d'aspect exotique éclairé çà et là de légères traînées de soie. Le Dialikasha, sorte de kasha mousseline d'une incroyable finesse. Le Kashalic où se croisent un fil beige et un fil de couleur claire. L'Asperikashabure, à grain ouvert, entièrement fait de laine.

Les *tissages en réseaux*, dont le Tullasperic en laine et soie artificielle, qui existe lui aussi en une qualité mince et une seconde plus lourde. Le Djersakashatul, tissé en minuscules alvéoles, avec un aspect quelque peu granuleux. Le Kashatulla flammé qui fait alterner un grain serré et un grain lâche, dessinant l'un sur l'autre des marbrures de même couleur.

Les *jerseys*, qui s'enrichissent de plusieurs versions nouvelles : le Djersamouslic, léger quoique semblant épais à l'œil et dont la maille ressemble à celle d'un tricot classique prise sur son envers, mais quelque peu irrégulière. Le Djersa Milply, plus fin que le précédent tissu de même nom, mais conser- *(Suite page 50)*



MEYER

La collection de Meyer est paradoxale en ce sens que, composée presque exclusivement d'étoffes unies, elle témoigne néanmoins d'une réelle fantaisie. A première vue, l'adjectif " façonné " semble devoir s'appliquer à la plupart des lainages ; on constate, une fois le tissu en main, que cette impression est due seulement à la complication du grain — complication qui va souvent jusqu'à prendre l'apparence d'un broché, alors qu'il s'agit en réalité d'un uni. Tel tissu semble obtenu par un point de croix exécuté sur tout le fond d'un canevas. Tel autre est une sorte de dentelle au crochet, la plus fine que l'on ait vue. Un troisième, jersey d'aspect spongieux, est couvert de traînées de fils de coton blanc.

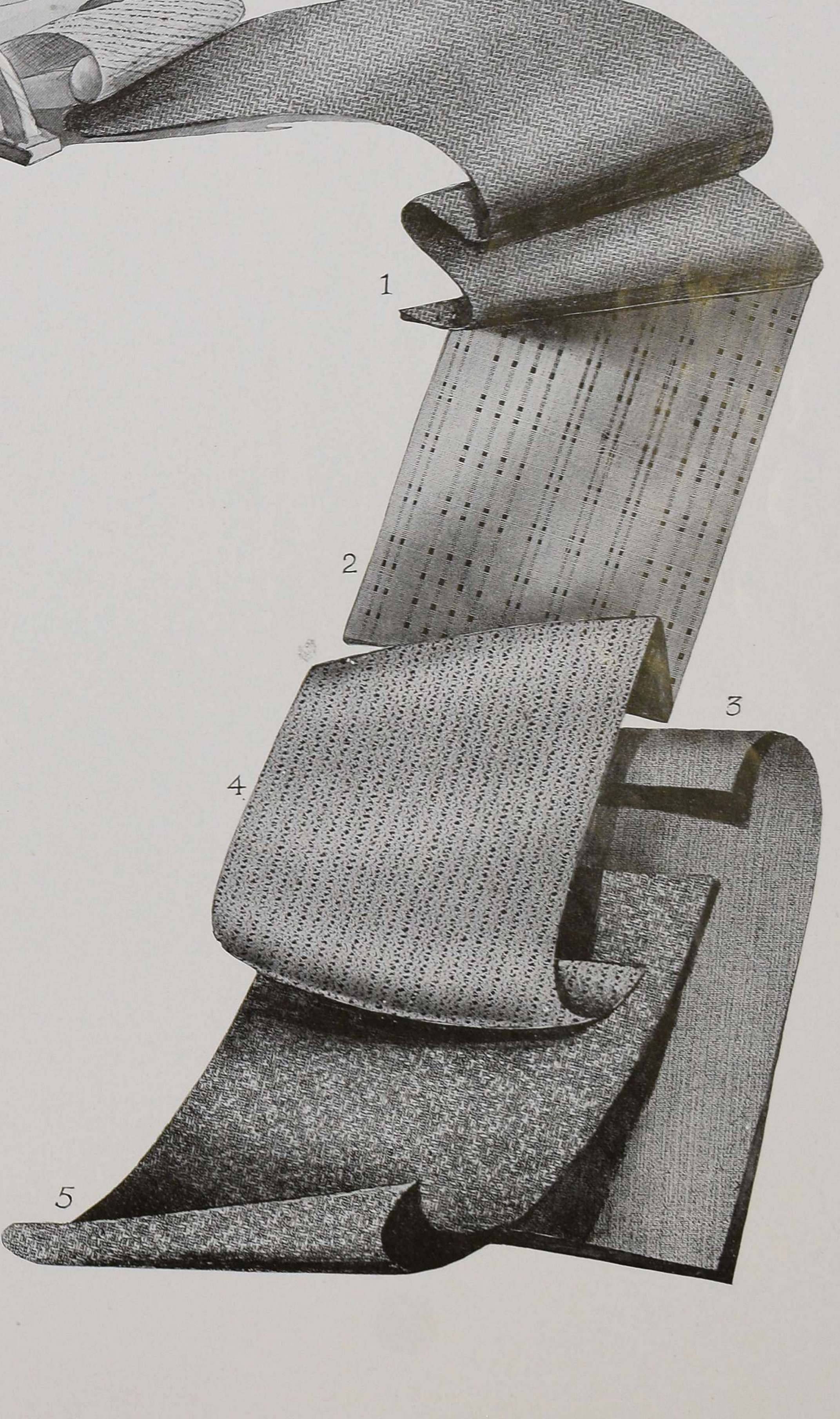
L'alternance des fils de deux couleurs, assez rapprochées de ton et assez intimement mêlées pour se fondre en une teinte unique, apporte encore une touche de fantaisie, qui se traduit en imperceptibles chinés, en pointillés et mouchetés, en traits minces si finement entremêlés qu'on les distingue malaisément l'un de l'autre, en quadrillés moins gros qu'une tête d'épingle.

La qualité très spéciale des tissages est une autre particularité de cette collection. Parmi les plus intéressants sont les tissages en menues bouclettes, les tissages en réseau, les nattés, les tissages " crêpe ", " dentelle ", " étamine " et " canevas ", plusieurs variations sur le jersey et enfin certain tissage dont l'aspect exact, toutes proportions réduites, est celui du point noué. Chacune de ces diverses catégories donne lieu à des interprétations différentes. Différence qui provient notamment de ce qu'un même genre de tissage est traité successivement en un grain large et relâché, puis en un grain d'une finesse sans précédent.

Cette extrême finesse des grains contribue pour beaucoup à donner aux créations de Meyer leur caractère de grande nouveauté. Elle se traduit par une transparence qu'accusent encore les tissages ajourés — réseau, canevas, étamine, dentelle — ou par une légèreté d'aspect qui n'empêche pas l'étoffe de rester pesante et consistante.

La rugosité de quelques lainages, due en partie à l'emploi de fils moulinés ou torsadés qui s'enroulent sur eux-mêmes, constitue encore un élément d'intérêt, de même que çà et là l'adjonction des fils de soie venant atténuer la matité de la laine. Dans l'ensemble, pourtant, la soie n'entre que pour une part infime dans la composition de cette collection.

Un certain nombre de *(Suite page 48)*



HOYNINGEN-HUENE

LA MARQUISE DE SALAMANCA

La Marquise de Salamanca, née Martinez de Hoz, Dame d'Honneur de S. M. la Reine d'Espagne, porte ici la "robe de chapelle" créée par Worth. C'est pour entendre la messe dans la chapelle royale du Palais à Madrid, que les Dames d'Honneur sont tenues de revêtir cette robe de damas blanc et or, de forme redingote à traîne. Le voile peut être en vieille dentelle espagnole ou, comme ici, en application

LES GIBOULÉES D'URSULE

PAR LA PRINCESSE LUCIEN MURAT

QUELLE surprise ! Ursule, ma cousine belge, arrive ce matin, à l'improviste, accompagnée de son inséparable griffon. Elle tombe chez moi comme giboulée de mars, bouleverse hardiment ma vie quotidienne... Je regarde, d'un œil inquiet, valises et mallettes qui encombrent déjà l'appartement. " Je ne te dérange pas ? " dit-elle en becquetant mes deux joues. " Ma présence ne te donnera aucun souci. A Paris, je ne resterai guère qu'un mois ou deux : le temps d'écouter quelques conférences de carême. Rien ne m'emballe plus que cette éloquence qui s'envole à travers la futaie des colonnes. Hypnotisée par les feux violets d'une rosace, j'écoute, je ne pense à rien : c'est délicieux. Tu hoches la tête, incrédule ? Me croirais-tu hypocrite ?... Non, ma dévotion n'est pas un artifice pour venir dans la capitale de la mode découvrir chez les modistes l'avant-propos de l'élégance, palper ces belles étoffes baptisées au goût du jour : crêpe mirette, taffetas semés de fleurs qui précèdent le printemps ! Vois-tu, chère Marie, la coquetterie est presque une vertu, lorsqu'il s'agit de se parer en l'honneur de la Reine. Je viens choisir une étoffe mirobolante pour tourner la tête de mes danseurs, au prochain bal de la Cour. A Bruxelles, nous préférons les robes de style. Dans le fameux salon bleu, aussi fermé, aussi précieux que la cassette d'un avare, où, pour s'introduire, il faut afficher autant de quartiers de noblesse que Paris a d'arrondissements, l'étiquette exige une longue traîne.

JE voudrais que tu visses la Reine, lorsqu'elle apparaît si menue et si majestueuse dans le cercle où de profondes révérences l'accueillent. Son regard bleu, limpide, pénètre; son sourire qui passe emporte tous les cœurs, tandis que les diplomates, guindés dans leurs uniformes alourdis d'or, n'osent approcher du buffet et craignent de répandre autour d'eux cette piquante odeur de naphtaline qu'on hume à toutes les fêtes officielles ".

Ursule s'impatiente, elle trépigne, elle rêve de se transformer en Parisienne. Nous voilà en auto, roulant vers la rue de la Paix.

POUR bien connaître une femme, observez-la chez sa modiste : vous devinerez son caractère. Dans le grand miroir qu'elle accapare, elle voit défiler ses conquêtes. Est-elle jolie ?... Elle fait la moue. Aventureuse, elle posera son chapeau à l'envers. Préfère-t-elle passer inaperçue, elle choisira une couleur anodine : le beige; anxieuse de susciter des jalousies, elle découvrira un retroussis cavalier, une plume avantageuse, la queue d'un colibri, par exemple. Si elle est paresseuse, une frange nonchalante accompagnera son visage rêveur.

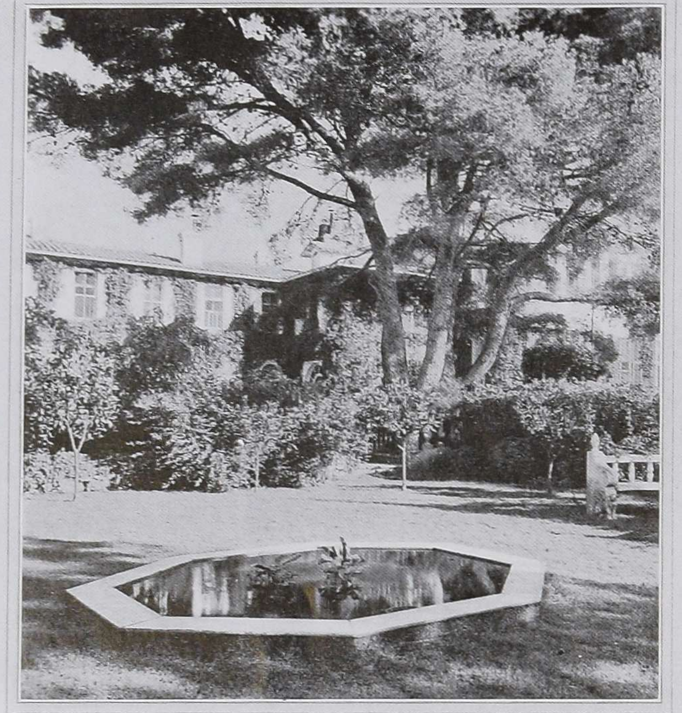
HÉSITANTE, Ursule me réclame pour fixer son choix. Comme elle est tapageuse, elle s'installe avec fracas, invective contre tout le monde : je rougis tandis qu'elle sourit avec complaisance. Elle est aguichante, ses cheveux roux en broussaille s'échappent en halo. Mais sa torsade est démodée. Que va-t-elle faire ? Essayer tous les béguins, bibis et marmottes... Je soupire, je suis résignée. Il y a dans un coin un petit bonnet fripon en taffetas tuyauté qui la tente. Est-ce une occasion ? Sur le champignon de velours se balance un casque en plumes minouches, tout frisoté. Une Argentine aux sourcils autoritaires s'en empare, sous le nez de ma cousine. Qu'il est seyant ! C'est un chef-d'œuvre d'architecture avec ses volutes roulées, tel un coquillage. Dans cet encadrement, ce minois aux joues roses paraît une pomme d'api. Ursule est de méchante humeur : elle tente en vain de faire entrer sa chevelure récalcitrante sous un bonnichon peu hospitalier. Ses efforts sont vains, le bonnet se boursoufle, perd sa forme précieuse et se déchire du haut en bas. Ursule tempête d'abord et consent enfin à se laisser conduire chez le coiffeur. Quelques coups de rasoir auront vite fait de mettre bon ordre à cette exubérante tignasse.

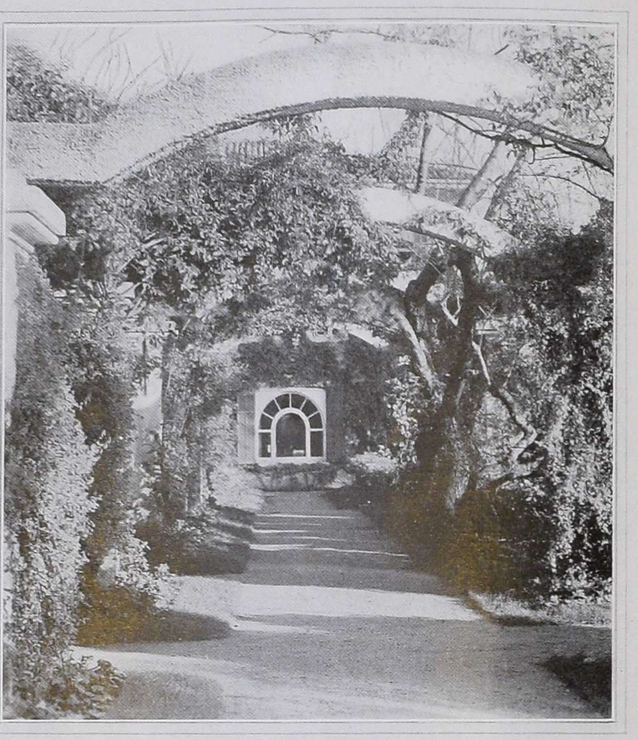
L'ARTISTE capillaire regarde ma cousine, recule, tond une partie de son occiput, tel un caniche. Les cheveux dorés volent comme des copeaux autour de la chambre. Un coup de peigne, un accroche-cœur sur l'œil, puis le coiffeur ramène quelques mèches en forme de brioche, qu'il colle sur son front têtu. Voilà Ursule transfigurée. Je ne la reconnais plus. Toutes ces dames sortent la tête de leurs cuvettes pour applaudir...

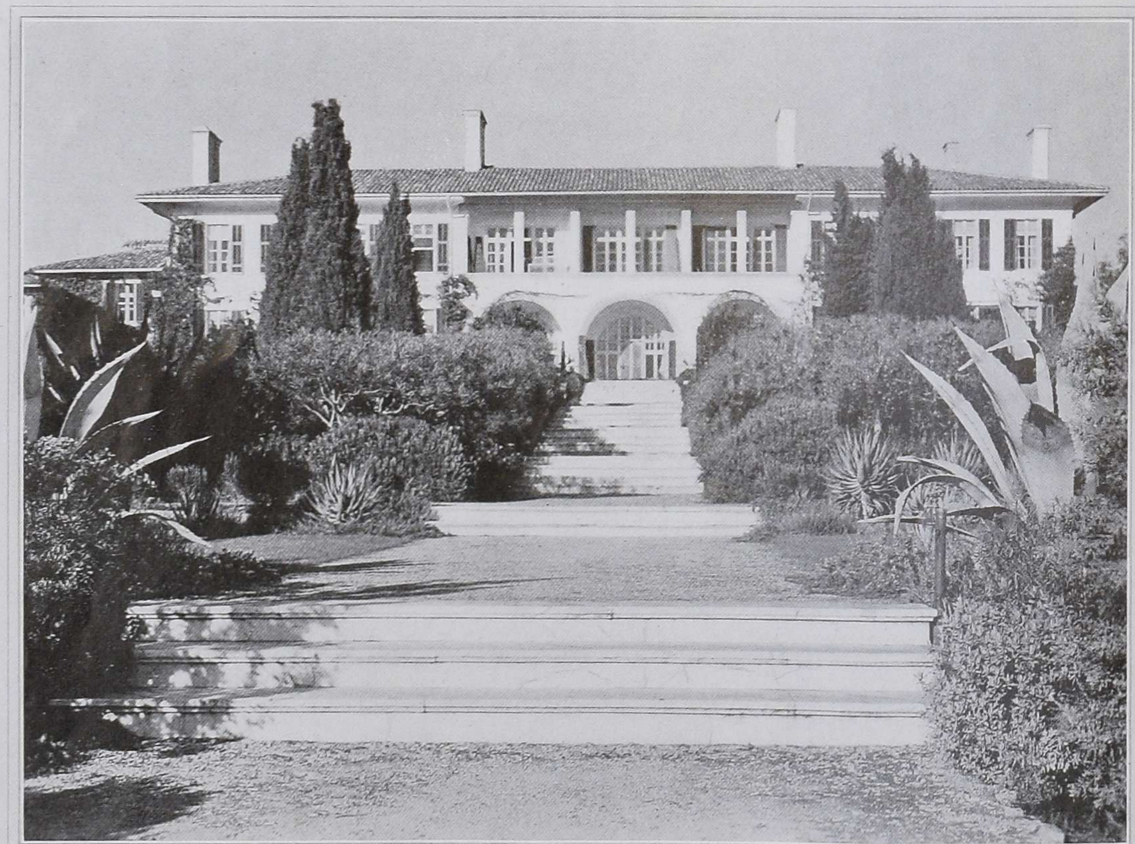
PARTONS, — c'est l'heure des magnificences —, à la recherche d'un tissu merveilleux. Les boutiques illuminées nous invitent. Où s'arrêter ? A droite, à gauche ? Ursule est toute frémissante : les étoffes somptueuses sont déroulée enfin ! Voluptueusement on caresse les cachemires tissés avec cette laine floconneuse des moutons thibétains, tendre et soyeuse comme le duvet d'un nouveau-né. J'ai aperçu sous les pics neigeux du Mont Everest ces petites bêtes pâturant leurs montagnes asiatiques, gorgées d'orchidées sauvages et d'herbes miraculeusement vertes. Elles étaient surveillées par une paysanne polyandre dont les sept maris gardaient sagement la cabane sans se disputer, en filant le lin. Ciel ! qu'elle était laide, fardée de brun, plus ocrée que les joues des Parisiennes.

MAIS l'œil papillote, égaré au milieu des ondes d'argent crépella et des kashaclans jaspés. Cette année, les bouquets égaient les soieries. Ursule s'imagine se promener dans les beaux jardins de Laeken; à chaque fleur, elle pousse un cri, la respire, l'appelle par son nom... un peu plus, elle la tutoierait. Je ne la croyais pas si savante. Une rose jaune s'épanouit-elle sur un lamé : " Regarde : la Comtesse Frégneuse, j'en suis folle. C'est elle que je désire. Non, je préfère cette rose dégradée retenue par un fil. On la nomme Marquise de Breteuil ; la rouge grimpante, c'est la Duchesse d'Albe "... Nous ne sommes pas chez l'horticulteur, ma chère ".

ELLE m'agace avec sa manie de titres qu'elle jette à la tête des acheteurs surpris. Elle s'enquiert des prix d'achat, s'étonne, voudrait marchander. On ne marchande pas à Paris. Trop cher, trop cher ! La fantaisie, vois-tu, ne saurait se payer : elle n'a pas de prix. Un artiste qui se consacre à la mode est un inventeur précieux qui se renouvelle plus vite que la chrysalide d'un papillon. Il a besoin de l'ambiance parisienne pour créer et, seuls, les artisans de France savent exécuter les dessins qu'on leur apporte. Pourquoi ? Parce qu'ils sont fiers de collaborer à ces mille bagatelles qui sont la couronne de notre capitale.







G. R. BALLANCE

(En haut, à gauche) Au sud-est du magnifique château construit par Lord Aberconway au Cap d'Antibes, les jardins sont tracés dans l'ancien style anglais. Un petit bassin octogonal en marbre marque le centre de la pelouse

Sur le versant est de la péninsule, le château possède une vue merveilleuse. La maison, de style provençal, fut construite d'après les dessins de feu Sir Ernest George. De la haute terrasse descend un bel escalier de marbre jusqu'à la mer

(En haut, à droite) Un amandier aux branches bizarrement entrelacées, brise la ligne de la pergola à une des extrémités du château. Le choix des plantes rares donne un très grand charme à ce coin abrité de la propriété

" LA GAROUPE " A ANTIBES

G. R. BALLANCE

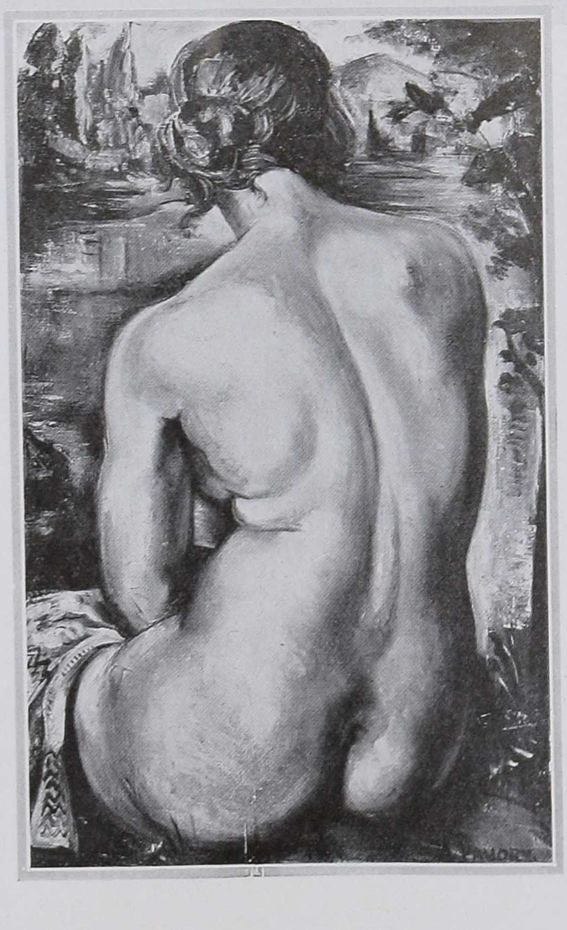
(En haut, à gauche) Une allee gazonnée bordée de fleurs et de mimosas conduit du château au bassin et au banc de marbre, derrière lequel se dressent les pins aux branches en parasol, et les oliviers légers au feuillage clair et poudré

Partant de la terrasse principale du château, un escalier de marbre de plus de cent marches conduit, au milieu d'une végétation tropicale, à la plage rocheuse qui borde la propriété sur plusieurs kilomètres. Impression d'immensité

(En haut, à droite) La maison du gar dien, construite dans le vieux style provençal au-dessus du porche d'entrée, est recouverte de lierre. Un vieil olivier dressant ses branches tordues devant les fenêtres aioute à la note pittoresque

CHÂTEAU DE LORD ABERCONWAY

BERNÈS, MAROUTEAU



Le charmant et romantique village de La Cadière fut fréquemment choisi par le peintre pour villégiature, d'une part, et, d'autre part, pour sujet de ses toiles

Avant tout puissant peintre des splendides nus féminins, Favory place ses modèles dans les plus riants, voire les plus classiques paysages de l'Ile-de-France

FAVORY
OU LE PEINTRE EN LIBERTÉ

par

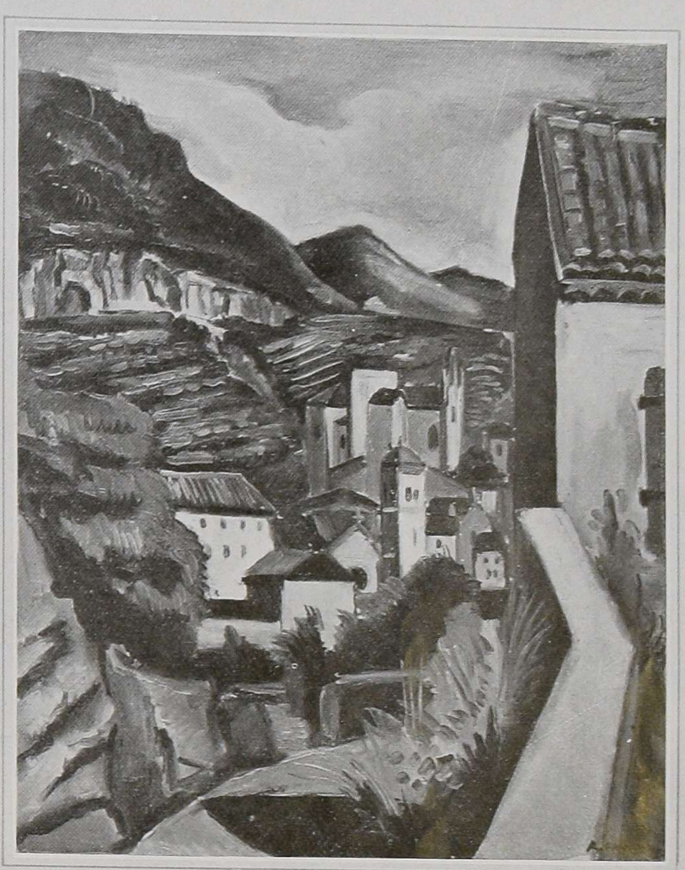
FLORENT FELS

LES Muses n'accordent point leur présence à tout venant. Elles souhaitent la solitude. Une manière de musique de l'âme les convient à présider aux travaux des peintres et des poètes. Femmes, une certaine violence n'est point pour les effaroucher. Encore faut-il les approcher courtoisement.

Aux jeux des dames, Favory (dont une exposition des œuvres a lieu chez Druet) s'adonne avec une puissance qu'il est juste d'admirer. Sa robuste ingénuité assure la constance d'un sentiment qui se voue à l'exaltation de toute beauté. Il lui suffit qu'elle soit féminine.

Il est aisé d'être admis par le public lorsque l'expression d'art est un miroir du réel. La

Les natures mortes plantureuses peintes par Favory sont bien à la mesure des personnages rubéniens et des magnifiques filles de belle humeur dont il peuple ses toiles



Des séjours en Provence chers à tous les peintres de l'école moderne, et des villages accrochés aux flancs des collines, Favory rapporte des visions romantiques

Parfois, la distinction du visage, la grâce de l'attitude suggèrent au peintre une image douce et attentive, qui forme comme un repos dans son œuvre ardente et primesautière

personnalité du créateur est seule capable d'y introduire, sans préméditation, les vertus originales qui en assurent la perfection. Mais l'œuvre directe, aimable, aisément admissible a son prix. Elle parle tout d'abord aux sens. Tant pis hélas, si l'esprit n'y trouve qu'un plaisir vite émoussé.

Un art qui prend pour thème l'expression de la vie ne peut succomber dans l'oubli. Il contient trop de germes pour être voué à la destruction totale, au sort que subissent et subiront les constructions abstraites ne contenant pas les éléments nécessaires à la vie, intellectuelle ou sociale, des humains.

L'art de Favory ne traduit que l'essentiel. Ni l'atmosphère comme le requièrent les impressionnistes, ni la synthèse des formes ainsi que les disciples de Cézanne s'y employèrent, ne paraissent mériter son attention. Il veut se plaire tout aisément à garder quelques beaux objets purs de toute idée, s'ébrouer dans l'air du temps et saisir la nymphe au bain à l'instant où peut naître sa crainte d'être surprise encore à demi-dévêtue, encore plus que nue. La pudeur est le plus volatil des sentiments, et de trop d'appétit on risque de paraître grossier. Favory l'a compris et s'efforce de rester dans la juste mesure, comme y parvenaient sans peine Titien et Rubens, dont les Vénus et les Madones ne sont déesses que pour des ingénus. Malicieusement, pour les peintres, elles sont femmes, et leurs nacres les réjouissent plus que toutes les incantations du paradis. Mais ils profitent de l'analogie, où reconnaissent leurs idoles les croyants et les libertins.

Ne recherchant ni l'équivoque comme Van Dongen, ni la sensualité raffinée comme Pascin, cet autre ami des dames est chaste à force de bonne santé, et ses modèles restent sans pensées et sans voiles, beaux animaux en liberté, fiers de leurs muscles, ivres de la lumière d'été.

Lorsque Favory se plaça pour la première fois devant l'énigme de la toile qu'il faut couvrir, une génération puissante avait trouvé, dans l'exploitation de la couleur pure, une impulsion irrésistible d'où jaillirent en flèches flamboyantes, les œuvres fauves. Matisse, Vlaminck et Derain avaient été les bases d'un art éblouissant et barbare, dont toute la peinture française devait sortir régénérée. Alors, se fit sentir l'influence de Cézanne. On rechercha les formes absolues, les lois essentielles de la composition et des rapports de valeurs. Et ce fut le temps des constructeurs. Favory sacrifia au démon cubiste jusqu'aux heures de la guerre qui lui fit voir sans doute, avec le sens précis de la valeur de la vie, ce que la vanité d'une esthétique qui, sur les traces de Picasso, se livrait à de simples représentations idéologiques, a d'individuel et de purement mental. Lorsque Favory reprit les pinceaux, il se souciait fort peu de créer des " formes abstraites " et son esprit comme son tempérament s'en fut au spectacle de la nature qui l'y conviait par toute la force de sa jeunesse et de son lyrisme. Favory souhaitait les féeries de la chair, la fête dans les arbres et sur la terre. Un voyage à Bruxelles, la rencontre des œuvres capitales du Maître d'Anvers, le décidèrent à se consacrer désormais à la seule expression de la femme, le plus riche des thèmes : femmes aux bras puissants, aux dos musculeux, aux bouches fardées de carmins naturels, aux toisons épandues sur des épaules épanouies. Il trouve, pour les situer, des paysages français, à la fois tendres et solennels : de grands cirques d'arbres, des halliers fleuris, des rivières chantantes. C'est (Suite page 58)

Mme Sanz de Limantour, charmante dans un costume bleu marine, blouse en crêpe blanc comme le fichu bordé de bleu et noir. Panama blanc

La Duchesse Sangro dans le jardin de sa villa, enveloppée d'un manteau brun garni de putois. Toque de velours assorti, gants bruns comme les souliers

La Princesse Philippe de Bourbon, jouant au golf, porte sur une jupe noire un sweater gris rayé de brun, blanc et noir et un gilet à petits carreaux de mêmes tons. Feutre, gants et bas gris

Cette jeune femme très élégante est habillée de kasha blanc avec sweater rayé de bleu et noir. Echarpe assortie. Souliers daim et cuir jaune

DE GIVENCHY

Mme de Pena arrive au Casino dans un costume de jersey rose et manteau de kasha de même ton. Col de zibeline, feutre blond

(A gauche) Mlle Boyd joue au golf en jupe écossaise et sweater de tricot beige lamé or, ceinture or. Cravate et feutre verts

QUI DONC RÉSISTE A L'ATTIRANCE DU SOLEIL ?

PARIS 1927 – 1928

VU PAR LA PRINCESSE JANE SAN FAUSTINO

MON voyage à Paris après quatre années avait deux raisons d'être : les huîtres et les nègres.

Les huîtres, je les ai naturellement savourées ; elles m'ont semblé plus délicieuses que jamais ; mais je n'ai pas vu un nègre pendant toute la durée de mon séjour. Ma naissance remontant déjà fort loin, il ne m'est plus possible de veiller toute la nuit, — or, il semble que Joséphine Baker ne retrouve qu'au petit jour son entrain et sa drôlerie.

Quelle désillusion j'ai eue ! Personnellement j'adore les voix nègres et je n'ai jamais été si heureuse qu'il y a deux ans, quand Hutchins était au Lido entouré de son jazz de couleur. Entendre cet artiste chanter par un beau soir d'été, c'était évoquer les souvenirs de tout ce que vous aviez aimé, en cherchant à oublier certains d'entre eux plutôt mélancoliques.

Dès mon arrivée à Paris, chacun voulut m'emmener au théâtre et j'en rapportai une idée confuse de couleurs somptueuses et de femmes dénudées qui feraient rougir les habitués du Lido, en dépit de nos baigneurs pourtant si discutés.

Je me demande s'il n'est pas moins amusant, après tout, de voir des femmes franchement dépouillées de tout voile que de les apercevoir par bribes à travers une jupe flottante et un corsage décolleté. Mais les temps changent, et il est bon de penser que chacun considère chaque chose suivant son âge.

Ce qui me frappa le plus dans le théâtre en France, c'est une tendance à ridiculiser le type de la vieille dame dont tous les efforts tendent à paraître une jeune femme.

Au Palace, un numéro satirique bien amusant, raillait la vieille dame et son gigolo.

Aux Bouffes-Parisiens, Koval chantait sur ce même sujet une chanson que l'on voudrait retenir : tact et esprit s'y mêlant.

Je ne m'étonnai pas outre mesure de cet état d'esprit lorsque j'eus sous les yeux un certain nombre de mes contemporaines.

A Paris, la femme cesse de vieillir vers l'âge de quarante ans, et cela pendant une quinzaine d'années. Elle s'astreint pour cela à un régime des plus sévères : alimentation presque exclusivement composée de légumes et de fruits ; exercices, dont le moindre consiste à se tenir sur la tête, — douches données avec une extrême violence, tout cela composant des garanties efficaces contre l'embonpoint. En même temps, c'est là de quoi redonner une vigueur de circulation comparable à celle de la jeunesse : les procédés scientifiques agissant sur les muscles du visage, les soins donnés à la peau par une artiste réputée de la rue de Washington, et tant d'autres procédés encore, trop longs à énumérer. Je répète une fois de plus que la jeune femme est impardonnable de vieillir. Mais j'insiste pour que la femme de soixante ans veuille bien accepter d'en avoir soixante. Naturellement, il y a quelques magnifiques exceptions ; j'en pourrais citer quelques-unes mais je m'en garderai bien, car qui de nous les ignore ?

Mais, pour moi, une vieille femme avec des cheveux coupés et teints, et des jupes limitées aux genoux, me fait une impression affligeante.

Que pensent-elles d'elles-mêmes ? Ont-elles vraiment l'illusion de pouvoir encore susciter l'admiration des hommes ? Se plaisent-elles quand elles se regardent dans un miroir ? S'imaginent-elles qu'elles sont contemporaines de leurs propres filles ? Quel est leur but ?

La vieillesse n'est pas toujours belle, mais surtout elle peut être digne et conserver une grande allure.

Rappelez-vous de charmants portraits de vieilles dames. Aucun ne me vient à l'esprit en ce moment, excepté celui de la mère de Whistler, — encore ne suis-je pas sûre de l'avoir jamais vue.

La nature elle-même, en lui donnant les cheveux gris, apporte une aide précieuse au visage marqué par les ans. Est-il vraiment impossible de comprendre ceci à Paris, ville où la superposition et le mélange des couleurs est un art subtil ? Songez à ces jolies maisons françaises avec leurs boiseries de ton naturel, — les bruns dorés et les jaunes dominant, les reliures des vieux livres, — le tout relevé par la note plus claire des tapisseries bleues et roses de Boucher.

Un ami charmant m'emmena visiter l'appartement d'un décorateur moderne : le dernier mot de ce qui se fait en pareille matière. La salle à manger, avec ses murs tendus de paille, dont la surface n'est brisée par aucune décoration, avec ses meubles bas d'un jaune pâle, procure certainement une impression de repos. Personnellement, je *(Suite page 68)*

ACHAY

SUR LA SCÈNE

par

Henry Bidou

MANUEL FRÈRES

M. Jules Berry, comédien de grande classe, et sa gracieuse partenaire, Mlle Suzy Prim, dans "Le Rabatteur", comédie d'Henri Falk, au Th. de l'Avenue

Voici, dans une attitude familière, Mlle Gaby Morlay, dont le talent s'affirme constamment. L'intimité est pleine d'attraits pour cette grande artiste

UNE idée est, comme on dit, dans l'air. Pendant un temps on la retrouve partout. Après quoi, elle s'évanouit et personne n'y pense plus. Il y a, dans le théâtre des mois derniers, une certaine image de la destinée, qui est la philosophie de la saison. Les auteurs dramatiques se sont avisés que nous passions notre vie à courir après des fantômes.

Pour ne pas remonter plus haut que l'été dernier, cette idée était le sujet même de la pièce que M. Léopold Marchand a donnée à l'Avenue : *Nous ne sommes plus des enfants.* Un homme vit sa bourgeoise petite jeunesse, si tranquillement orageuse. Après quoi il se marie ; il vit, il vieillit doucement, occupé de petits intérêts. Et tout à coup, il sent le néant de cette existence paisible. A la distance où il en est, sa jeunesse lui apparaît comme un temps à jamais désirable de passions et de tempêtes. Le hasard fait qu'il retrouve une femme qu'il a aimée à vingt ans. Il n'a pas de peine à se convaincre qu'il l'a aimée ardemment, qu'il peut l'aimer encore, se rembarquer avec elle sur la Mer des Tourmentes juste au point où ils ont autrefois débarqué, continuer ensemble l'ancien voyage, le seul qui valût d'être vécu. Ils essaient et ils échouent.

Tous les thèmes de la déception se font écho dans cette comédie désenchantée. Le passé est irrévocable ; le présent n'est qu'une suite de minutes grises, qui s'illuminent seulement quand elles nous ont échappé, et qui deviennent plus brillantes à mesure qu'elles sont plus lointaines. Moins de vingt ans suffisent à faire, d'un jeune poète étincelant, le plus terne et le plus dégradé des bourgeois de province : au fond il l'était déjà. Nous ne savons ni ce que nous sommes, ni ce que nous avons été. L'image que nous nous faisons de ce que nous avons

été est une illusion de plus. Hier est aussi inconsistant qu'aujourd'hui. Nous croyons quelquefois savoir ce que nous voudrions être : au moment où nous le sommes, nous ne le voulons plus. On extrairait ainsi de la pièce, sentence par sentence, une quintessence d'amertume. A cela près, elle est fort gaie. Peut-être n'y a-t-il de tristesse véritable que dans les pièces gaies et miroitantes. Celle-ci a été très applaudie, et a fait la plus brillante carrière.

Mais voici que six mois plus tard, M. Denis Amiel fait jouer au théâtre Femina *L'Image*, dont l'action est presque la même, quoique le sens en soit très différent. Il s'agit encore d'amants qui se retrouvent après un long temps, essaient de ranimer la vieille flamme et se quittent tristement. Mais c'est un des miracles du théâtre qu'on peut, de la même intrigue, composer les drames les plus différents. Il a suffi à l'auteur d'introduire une circonstance nouvelle, et tout le contenu de l'ouvrage en est changé. M. Denis Amiel a imaginé que Francine Saint-Sauveur et Jean Harmelin, au moment de leur jeunesse où ils s'aimaient, ont été séparés, par la faute de Jean, en pleine passion : l'amour inassouvi a fermenté dans leur cœur, est devenu un abcès, un poison, une maladie, qui a gâté toute leur existence. Il faut maintenant qu'ils se débarrassent de cet amour putréfié en redevenant des amants. Ils ne vont pas à la poursuite de leur rêve ; ils cherchent au contraire à l'expulser.

Sur ces entrefaites, le théâtre des Jeunes Auteurs représente à l'Odéon *Le Pont de l'Europe*, de M. Salacrou. La pièce ne peut être suspecte de rien devoir aux deux autres, car elle attendait depuis plus d'un an son tour d'être jouée. Or, c'est encore l'histoire d'un homme qui court après sa jeunesse. Et pour la troisième fois, la même donnée contient une autre pièce. Le héros du *Pont de l'Europe* est un pauvre diable d'étudiant qui ne jouira jamais de la vie, car il est toujours en retard d'un quart d'heure sur elle. Il ne perçoit ses sentiments, il ne prend conscience de la plus douce aventure, qu'une fois tout cela passé. Il apporte dans les affaires du cœur l'esprit de l'escalier. Ah ! s'il pouvait faire repasser devant lui cette minute *(Suite page 52)*

HOYNINGEN-HUENE

La " surprise " de la nouvelle et magnifique revue du Casino de Paris, a été la danseuse Miss Florence. Au milieu d'une excellente distribution, réunissant les artistes les plus aimés du public, elle a été la belle et grande étoile féminine dont la grâce et la beauté ont été unanimement et justement applaudies

HOYNINGEN-HUENE

Mlles Dollie et Billie, dans leur numéro fantaisiste, comptent pour une grande part dans le succès de l'actuelle revue du Moulin-Rouge. On ne peut imaginer plus de gaîté dans l'invention cocasse, ni trouver ailleurs plus d'adresse dans un comique restant toujours gracieux et ne dégénérant pas

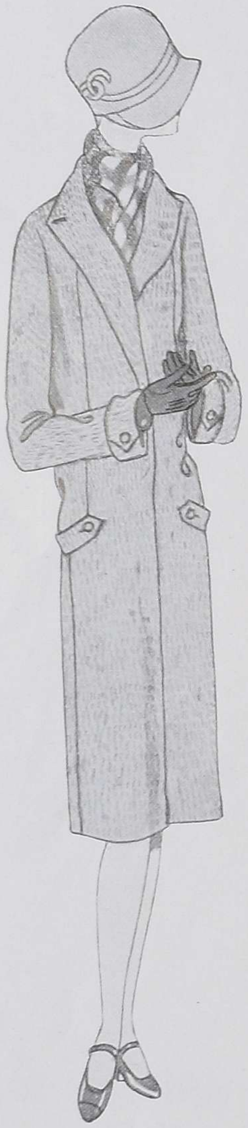
A SILHOUETTE JUVÉNILE

MARCELLE ROZE

La forme cloche est celle qui convient le mieux pour ce feutre trotteur beige, orné d'une bande incrustée de même feutre

JEAN PATOU

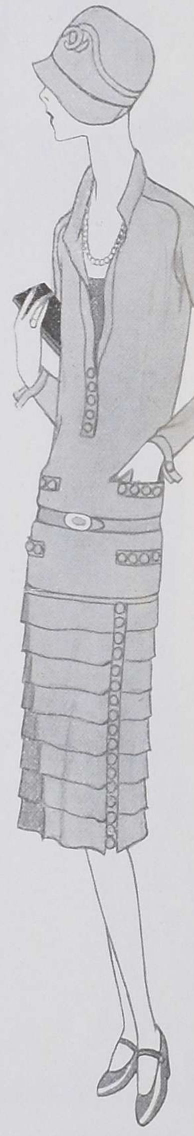
Beiges et marrons sont les teintes de prédilection pour la tenue simple. Le sweater de jersey beige, traversé de raies sombres, est accompagné d'une jupe de crêpella brun



JEAN PATOU

Le manteau de sports ou de voyage a la sévérité de lignes propre à la mode masculine. Celui-ci est de tweed chiné marron et beige avec deux pattes sur les côtés

JEAN PATOU



MOLYNEUX

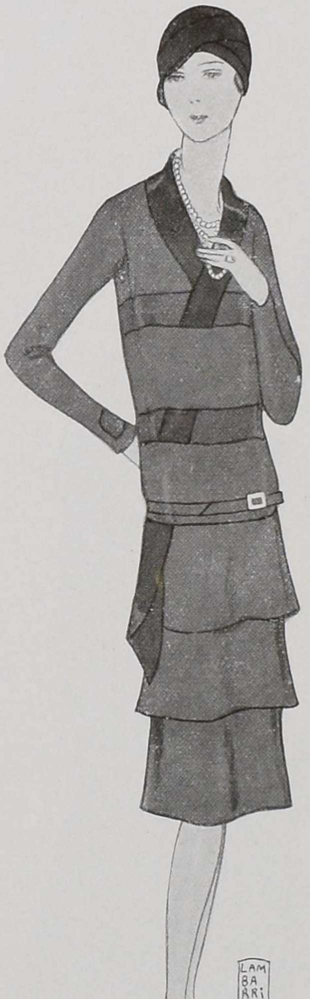
Infiniment gracieuse est cette robe trotteur en deux pièces, faite de crêpella beige. La jupe, entièrement en volants plats superposés, est ornée de boutons ainsi que le corsage

La fraîcheur et la réserve étant les attributs les plus précieux de la jeunesse, ce sont eux qu'il importe avant tout de préserver en composant la garde-robe d'une jeune fille, et toute autre considération d'élégance ou d'avantages pratiques n'a de valeur qu'autant qu'elle reste en accord avec ce principe essentiel. La nature de l'étoffe et la composition de certains détails, tels que la coupe sobre d'une manche, la ligne modeste d'un décolleté contribuent pour le moins autant que la forme du modèle à donner à la toilette de la jeune fille le caractère de retenue qu'elle doit avoir. L'abondance des garnitures de fourrure sur un manteau apparaît déplacée au même titre que l'usage des tissus trop riches, tels que les satins, les soies ou lainages lamés. Les crêpes, les toiles de soie, tous les lainages sont au contraire d'un goût impeccable. Enfin, le choix des couleurs a lui aussi son importance, et si la teinte d'un costume peut, suivant l'heure et l'occasion, être fraîche ou neutre, elle ne devra jamais être éclatante. L'originalité dans la mise n'est pas une qualité chez la jeune fille : tout ce qui est susceptible d'attirer l'attention sur elle est une preuve de mauvais goût.

MODE JEUNE ET SIMPLE

MARIA GUY

Le chapeau sans bord et sans autre ornementation que le travail du feutre met en valeur la clarté du teint ; tel ce feutre marine orné d'une bande de feutre incrustée



PREMET

Robe d'après-midi en Crêpe Macédonien brun castor utilisé du côté mat avec incrustations plus foncées. Le col se prolonge en une bande oblique qui disparaît sous le corsage et reparaît plus bas

JEANNE LANVIN

Un kashadrap bleu foncé compose ce manteau d'après-midi dont le col et les parements sont en castor ombré. La fourrure ne sera pas utilisée en abondance sur un vêtements de jeune fille

CHANTAL

Ce trois-pièces conviendra pour la promenade du matin ou les heures de cours. La veste en Crêpe Tizia grenat se porte avec une blouse beige ; la jupe de kasha beige a des groupes de plis

WORTH

Robe d'après-midi en crêpe de Chine bleu marine. Le corsage coupé en boléro devant s'ouvre sur un gilet de crêpe bleu pâle. La jupe ample est froncée à la taille. Le décolleté est peu découpé

Les cheveux coupés assez longs sont séparés en une raie sur le côté et bouclent au-dessus des oreilles. (A droite) Les cheveux partagés au milieu sont ondulés en vagues légères ; deux peignes les retiennent

JANE REGNY

Cette robe en "Fleur de Mossoul" de trois teintes : bleu ciel, bleu océan et vert est composée d'un triple volant froncé devant et légèrement plus long derrière. Un fichu se noue à l'épaule

LA JEUNE FILLE ADMET POUR DANSER DES ROBES QUI ÉTOFFENT SA LIGNE MINCE

Il est difficile de concevoir que la mode actuelle, dont la qualité essentielle est d'être jeune, puisse prendre un caractère plus jeune encore. Une différence sensible sépare cependant la robe de danse de la jeune femme de celle de la jeune fille. Là où la première peut sans contrainte développer sa personnalité, la seconde ne doit pas s'écarter de certaines limites déterminées. Il est des formes et des tissus qui ne lui conviennent pas, d'autres qui par essence lui sont destinés. Ainsi la mousseline, le tulle, les crêpes transparents et le taffetas lui sont particulièrement seyants, tandis que la dentelle (sauf en garniture), les lamés et les satins détruiraient sa grâce juvénile. Pour elle, pas de décolletés trop hardis, pas de drapés ni de broderies lourdes, mais des volants, des nœuds, des ceintures étoffant la taille, des jupes amplement froncées accusant la minceur du buste, longues sans excès, mais surtout jamais trop courtes ; des bas de jupe découpés en feston et prolongés en arrière. Quelques panneaux dépassant un peu la jupe sont parfaitement corrects ; par contre, les panneaux, ailes, les écharpes prolongeant le corsage — qui semblent jeunes sur une femme — vieillissent une robe de jeune fille. De même que les étoffes trop riches, l'excès des fourrures est à éviter sur le manteau de soirée.

LUCIFN LELONG

Celle-ci, de Crêpe Picador beige, d'esprit nouveau, préserve la jeunesse de la silhouette. L'effet de boléro est donné par des biais croisés noués devant. Deux pointes dépassent la jupe

REDFERN

Un semis de bouquets se détache en bleu et rose sur la surface de cette robe du soir de taffetas bleu pâle. Au-dessous du corsage droit, la jupe est adroitement drapée

DŒUILLET

Cette très gracieuse robe de tulle fraise, dont le corsage légèrement soutenu à la taille épouse le buste, était portée par Mademoiselle Adry Rotival le jour de son contrat

CHÉRUIT

La cape de taffetas telle que la conçoit Chéruit est infiniment seyante avec ses trois panneaux s'épanouissant dans le bas. La cape est froncée sur un col écharpe s'enroulant autour du cou

JEANNE LANVIN

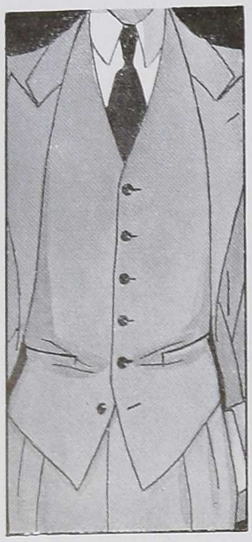
Taffetas bleu pâle et dentelle teinte du même ton sont combinés pour cette robe où apparaît la maîtrise de Mme Lanvin. Sur le corsage moulant le buste, une ceinture mobile vient s'enrouler

LUCIEN LELONG

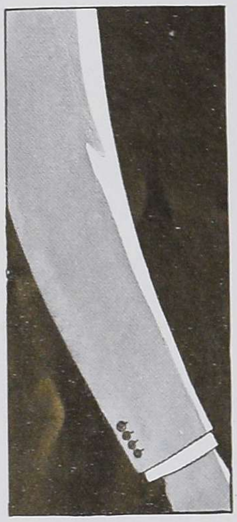
Ce manteau de velours beige incrusté de deux panneaux en forme donnant derrière un effet de cape, met en valeur la sveltesse d'une jeune silhouette. Le col d'hermine est de bon goût

LA MODE MASCULINE

QUELQUES DÉTAILS ESSENTIELS ASSURENT LA SOBRE ÉLÉGANCE DE L'ENSEMBLE

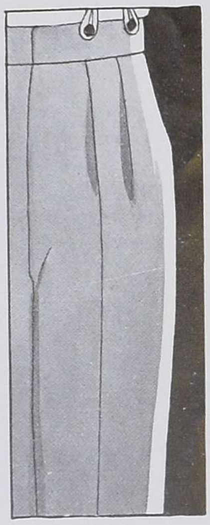


Le gilet doit être marqué d'une cassure à la taille, que l'on obtient en serrant plus ou moins la patte placée derrière. Le dernier bouton n'est jamais attaché



La manche du veston est assez ample au coude pour laisser toute aisance aux mouvements du bras. Mais elle se rétrécit en approchant du poignet où elle a juste la largeur qu'il faut pour laisser passer la manchette

Les pantalons terminés dans le bas par un revers descendent sans un pli jusqu'à la cheville. Ceux qui sont de forme droite se portent légèrement plus longs, de telle sorte qu'ils forment une cassure au-dessous de la cheville en avant

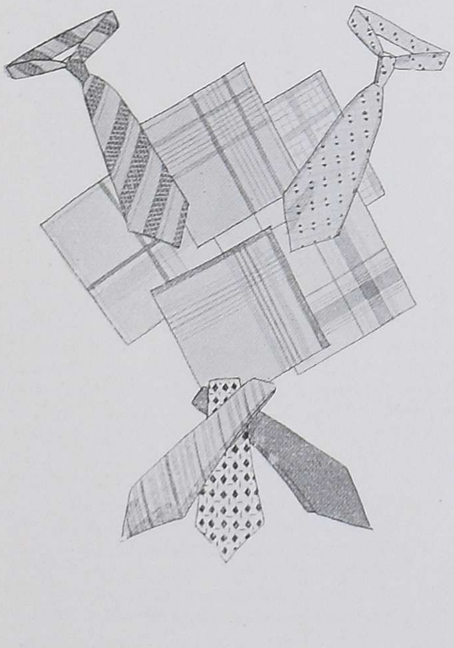


Le pantalon est élargi en avant par quatre plis plats destinés à fournir l'ampleur pour les poches ; et les deux plus rapprochés du centre se transforment en un pli qui longe la jambe sur toute sa hauteur

Les revers, larges et épointés, s'arrêtent à hauteur du bouton placé à la taille. Celui-ci est le seul bouton que l'on maintienne constamment fermé

Un homme qui ignore tout de ce que doit être la coupe du vêtement masculin ne peut espérer obtenir de résultats satisfaisants, s'adresserait-il pour cela au tailleur le plus capable. Par contre, il permettra à celui-ci de donner son maximum s'il connaît les points essentiels (tous indiqués sur cette page) qui rendent impeccable l'aspect d'un costume.

Etudions tout d'abord la veste du costume courant, telle que la conçoivent les meilleurs tailleurs ; elle élargit les épaules et garde dans le dos une ampleur suffisante pour laisser aux mouvements toute l'aisance désirable. Le buste légèrement cintré reste le plus élégant, à condition toutefois que l'effet ajusté de la taille ne donne jamais une impression d'étroitesse. Une longueur moyenne, une ligne légèrement rétrécie du bas, dans le dos seulement, afin d'éviter à cet endroit tout excès d'ampleur, sont encore deux détails importants. Dans la veste à revers simples comme dans celle à revers croisés, ceux-ci doivent se prolonger jusqu'au bouton central situé exactement à hauteur de la taille ; pour la veste croisée, un bouton supplémentaire placé au-dessous maintiendra en place la partie intérieure du croisage. Il est prudent de ne jamais fermer le veston sinon par le seul bouton du milieu, faute de quoi il sera très vite marqué de cassures à la taille. Les manches resteront toujours assez courtes pour laisser voir la manchette de la chemise ; si elles sont bien coupées, la largeur au poignet sera sensiblement diminuée par rapport à celle du coude et sera juste suffisante pour laisser passer sans difficulté la manchette. Si étroite que soit la manche, elle devra conserver beaucoup d'aisance au coude afin de ne gêner en rien les mouvements du bras.



Le gilet bien ajusté est serré en arrière par une double languette que ferme une boucle, et qui doit être détachée et mise en place à nouveau chaque fois que l'on met le gilet. Celui-ci doit en effet être marqué d'une cassure à la taille, et le dernier bouton ne sera jamais utilisé. Enfin, l'homme soucieux de sa tenue évitera soigneusement de garnir ses poches d'objets trop nombreux, susceptibles de les déformer, car rien n'abîme la ligne comme les crayons, stylographes ou carnet trop épais formant relief sur la poche.

La longueur des pantalons sera étudiée avec soin car on risque, en les choisissant trop courts, de prendre l'apparence ridicule du garçon qui a grandi exagérément. Aussi est-il préférable de les tailler un peu plus long qu'il n'est nécessaire plutôt qu'un peu trop court. Toutefois l'ajustement des pantalons — obtenu seulement par l'usage des bretelles — sera l'objet chaque matin d'une attention spéciale. Ceux dont le bas forme revers pourront être portés plus courts que ceux qui tombent absolument droits. La mode exige encore que des plis soient ménagés en avant, de la manière indiquée dans le dessin ci-contre, ceci dans le but de fournir l'espace suffisant pour deux poches profondes destinées à recevoir un grand nombre d'objets, y compris bien souvent les mains du propriétaire. L'ampleur des pantalons sera calculée assez généreusement pour qu'aucune traction ou cassure ne se produise lorsque l'homme marche ou s'assied ; ils diminueront seulement de largeur vers le bas entre le genou et le cou-de-pied. Sur un pantalon de taille moyenne, la circonférence aux genoux sera d'environ 55 centimètres contre 47 à 50 centimètres au cou-de-pied.

JANE REGNY

Trois Modèles,
une seule voiture.
la "CHRYSLER"
Qu'il s'agisse de la CHRYSLER 62, de la CHRYSLER 72 ou de la CHRYSLER 80, c'est toujours une merveille de douceur et de force, de vitesse et de confort
Demandez un essai et vous deviendrez, comme tant d'autres, un fanatique de la "CHRYSLER".
CHRYSLER
80, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES _ PARIS

...un trousseau
de malles Vuitton...
cadeau de mariage toujours apprécié, est la garantie du confort absolu durant le voyage grâce aux qualités de fabrication et de conception des modèles de la fameuse marque, au prestige incontesté. Ce trousseau de malles, vous le composerez le plus aisément du monde en prenant le soin en temps utile de consulter Louis Vuitton, le spécialiste qui sait, lui, comment faire voyager ce que vous désirez emporter ; un accueil toujours courtois vous fera découvrir des possibilités de confort insoupçonnées et vous aurez ainsi la certitude et la joie de trouver pour chaque chose la malle qui lui convient : wardrobe simple ou double, secrétaire à linge, à chaussures, à chapeaux ; malles à disques, T. S. F. ; malles à livres, documents, machine à écrire, etc...
LOUIS VUITTON
PARIS 70 CHAMPS ÉLYSÉES
NICE 12 AVENUE DE VERDUN
CANNES 10 RUE DES BELGES
LONDON 149 NEW BOND STREET

CÉCILE WELLY

la modelliste parisienne qui s'est révélée une forte personnalité créatrice au cours de ces dernières années, vient d'ouvrir ses salons de

haute couture et de mode,

130, boulevard Haussmann (Place Saint-Augustin)

où les femmes élégantes qu'elle habille trouveront désormais une collection de robes, manteaux et chapeaux empreints du goût et de la distinction qui caractérisent toutes ses créations.

CÉCILE WELLY

130, BOULEVARD HAUSSMANN
Téléphone : Laborde 19-30

Cécile Welly n'a aucune succursale à Paris, ni intérêt dans aucune autre maison de couture.

BIANCHINI-FÉRIER

(Suite de la page 23)

vures sur bois. On voit des rayures qu'une main débile a laissé onduler irrégulièrement ; des pois et pastilles de toutes dimensions ; des dessins cachemire ; des zébrures ; des pointillés ; des effets mouchetés, constellés ou cloutés ; des rayures obliques se croisant pour former une suite de losanges. Un grand nombre de motifs empruntent à la géométrie ses figures : rectangles, carrés, triangles, cercles, losanges. Les motifs floraux, toujours nombreux, sont parfois stylisés à l'extrême ; parfois aussi ils semblent tirés de ces albums de botanique où feuilles et fleurs, pour avoir perdu leur éclat originel, n'en ont que plus de charme ; parfois, enfin, ils s'épanouissent en un mélange inouï de couleurs brillantes.

Les dimensions des motifs, leur disposition, sont encore autant d'éléments qui contribuent à la diversité de l'ensemble. Les dessins de fleurs, notamment, vont de la taille la plus grande à la plus réduite. Les dispositions les plus courantes sont, d'une part, le fond-plein, de l'autre, les semis plus ou moins rapprochés.

Toutes ces impressions se rencontrent à la fois sur fond uni, changeant ou broché — cette dernière manière étant la plus nouvelle. Il n'est pour ainsi dire pas une étoffe qui ne soit traitée en même temps en uni et en imprimé. Ainsi la mousseline, le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, le taffetas, le satin, le crêpe satin, le satin Dragon épais et luisant, la Mignonnette, nouvelle version, plus fine, de la Marquisette, le Flamenga, ce lourd marocain devenu classique, la moire, la toile de soie, le foulard, le surah, le crêpe mousseux, tissu léger dont le nom est en lui-même une définition, le taffetas radium, souple comme une toile de soie et changeant comme un taffetas ; l'Estasia alpaga très léger, le Georgette glacé aux reflets changeants. Le crêpe de Chine, la toile de soie, la mousseline, sont souvent façonnés et imprimés à la fois. Des pastilles, petites fleurettes ou fines rayures sont alors brochées au ton de l'étoffe, qui est ensuite imprimée d'un dessin complètement différent de celui du brochage.

Les coloris restent de préférence dans une note tranquille lorsqu'il s'agit de motifs géométriques, de semis ou de fleurs stylisées : deux ou trois tons en général, avec quelques effets de camaïeu. Les compositions multicolores se rencontrent par contre en grand nombre dans les dessins de fleurs en fond plein, et il n'est pas rare que sept ou huit teintes soient ici mélangées. Parmi les nuances qui reviennent le plus sont : blancs, crème-beige, bleus, rouges, jaune-ocre, paille, citron, prune, havane, canelle, gris, rouille, roses.

LES LAMÉS

Ceux-ci représentent — si l'on considère qu'il s'agit d'une collection d'été où ils sont en minorité — une série importante de damas, satin, mousseline, voile, crêpe de Chine, taffetas, décorés de motifs non moins variés que le sont les impressions. La soie mêlée aux fils de métal ne s'écarte pas des teintes douces. Les dessins sont souvent espacés en semis lorsqu'ils ne tiennent pas toute la surface du tissu. Ce sont des dispositions cachemire toutes scintillantes de métal, des reconstitutions de broderies persanes, des sujets aussi romantiques qu'un oiseau et un papillon d'argent posés sur un arbuste en soie vert et rose ; des semis d'œillets ou de bouquets minuscules brochés en soie et métal ; des épis d'argent jetés sur un voile imprimé de fleurs des champs ; des raies d'or et d'argent alternées ; un reflet moiré donné par les fils de métal.

LES UNIS

Les nouvelles soies unies sont de plusieurs types. Le Matasol est un reps mat et lourd à grain très fin. La Mignonnette est une marquisette plus légère. Le Georgette glacé a des reflets changeants de deux tons, mais très peu apparents, de sorte que son aspect, à première vue, est velouté plutôt que changeant. Le satin brillant, souple et lourd, traversé d'imperceptibles lignes en diagonale comme celles des étoffes sergées. Le Villa d'Este est un crêpe de Chine qui a plus de poids et de corps que les qualités courantes.

MEYER

(Suite de la page 27)

tissus, même s'il s'agit de nouveautés marquantes, n'ont pas reçu encore d'appellations spéciales. Notons, parmi ceux qui ont été baptisés :

La série des Madiana, (1) où des fils beiges et blancs s'entrecroisent en motifs infimes.

Le Nyvia, dont les fils torsadés noirs et blancs sont dissimulés sous un fil de couleur qui donne le ton à l'étoffe.

Le Resya glacé, à réseau comme celui d'un tulle, mais d'une invraisemblable finesse. Ici encore un fil blanc et un fil de couleur se réunissent pour former une seule teinte.

Le Resya argenté, qui montre un réseau beaucoup plus ouvert et plus relâché que le précédent. Deux fils de couleurs différentes se fondent en une tonalité unique, sur laquelle un fil de soie blanche jette un léger reflet nacré.

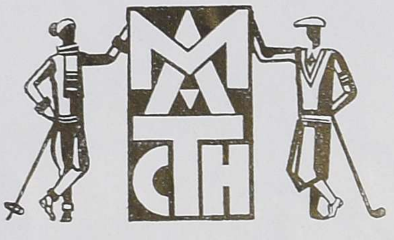
Le Toilina ajouré (2) est une sorte d'étamine légère, parcourue de jours ou de motifs ajourés, répétant les différents points du travail à l'aiguille.

L'Estiva (5), sorte d'étamine transparente, extrêmement fine, un peu rugueuse, sur laquelle un fil blanc et un fil de couleur dessinent un chiné très flou.

Ramia et Lullia (3) ont la légèreté et la transparence d'une gaze. Un fil noir et un fil de couleur se mêlent en un chiné très fondu.

Le "Ducal" (4) (réservé à Jane Regny) est un jersey fait de fils torsadés qui s'enroulent sur eux-mêmes. Son grain un peu relâché, composé d'arabesques les plus minuscules qui soient, est comme une fine dentelle avec un effet côtelé.

en vente partout
ARMAND RAPENO
PARIS
LE CAIRE
IMPORTÉES DIRECTEMENT d'ÉGYPTE
les cigarettes
KYRIAZI FRÈRES
"APIS" "IMPERATORE"
sont les plus appréciées des connaisseurs
PUB. FAMA. 5



Modèles originaux de Trench-coats pour dames et pour enfants réalisés en coloris nouveaux. Vêtements de sport d'une coupe inédite et d'une exécution soignée.

MATCH

30, RUE JOUBERT - PARIS

Succursale : 35, Boulevard de la Madeleine, Marseille

marcelle lely
modes

2nd FLOOR
TÉL: GUT. 77-43

5. RUE DAUNOU
(RUE DE LA PAIX)
PARIS

DUCHARNE

(Suite de la page 24)

traités : des pointillés, des pois et pastilles de toutes tailles, des fleurs composées d'une succession de traits de plumes, de carrés, et des cercles entrelacés; des raies en diagonale se croisant pour recouvrir de losanges toute la surface de l'étoffe ; des feuilles stylisées ; des fleurs dont les contours seuls sont indiqués par un trait noir ; des rondelles édentées ; des pavés irréguliers par leur taille et leur forme ; des rayures transversales, minces et rapprochées, irrégulières comme le tracé d'un sismographe ; des fleurs ou autres fantaisies composées entièrement de petits tirets séparés. Certain dessin semble avoir été obtenu à l'aide d'allumettes que l'on aurait jetées sur l'étoffe, sans ordre apparent. Les fonds pleins sont souvent formés de très petites figures géométriques — losanges ou carrés — réunis entre eux par un fin tracé à la plume. Les dessins « lainage » sont également fort nombreux. D'autres s'inspirent des tissus spéciaux aux chemises d'homme. Pour certaines étoffes, telles que le Chantelaine, les petits motifs très espacés se détachent sur un fond chiné en grisaille. Le même effet grisaille est obtenu, sur crêpe de Chine et mousseline, à l'aide de fines raies noires couvrant toute la surface, et servant de fond à des semis en couleurs.

Les différents crêpes spéciaux à Ducharne apparaissent tous décorés d'impressions : tels sont le crêpe Lama, marocain très léger en laine et soie ; le crêpe Burnous, marocain léger entièrement en soie ; le crêpe Tchin-Tchin, de la famille des crêpes de Chine, mais plus lourd que celui-ci ; le Chantelaine, tissu idéal pour le sport en laine et soie artificielle, et dont le grain rappelle à la fois celui du reps et celui du crêpe de Chine. De même la moire indienne et la moire antique, le taffetas uni et le taffetas changeant, ce dernier ayant la couleur et le reflet exact du bronze ou de l'acier. Enfin, le crêpe satin lui-même est décoré de motifs fleuris.

Les lamés, si peu nombreux comparés au reste de la collection, ne semblent être là que pour mémoire. Ce sont des mousselines brochées de dessins d'or et d'argent espacés — fleurs stylisées principalement — sur des fonds pastels très pâles : roses, bleus, verts, blanc grisâtre, beiges. Des gazes lamées au dessin effacé, telle cette gaze d'or imprimée de fleurs. Des lamés anaglyphes, dont l'un parsemé de rondelles de toutes tailles, se détachant avec ce léger relief qui caractérise les anaglyphes.

Une série de châles — ou plus exactement d'immenses rectangles souvent très allongés — clôt la collection. Ils sont en mousseline et crêpe de Chine, que décorent des guirlandes en bordure, des arabesques reliées en fond plein, des figures géométriques.

RODIER

(Suite de la page 26)

vant ses côtes en relief qui lui donnent l'aspect d'un plissé. Dans l'ensemble, c'est surtout à la variété et à la fantaisie des dessins que le jersey doit sa plus grande part de nouveauté.

Les *tissages " Crêpe "*, dont certains ont la légèreté du Georgette, tels que le transparent Vellondic. Le Mouslitugella, transparent lui aussi, montre une surface aussi craquelée que celle d'un crêpe de deuil. Sur le crêpe Moussécla, la soie pose comme une poussière de givre. Le crêpe Raia est chiné et granuleux.

Les *nattés et les lainages mélangés* englobent le Toilikasha, aussi léger qu'une mousseline. Le Mouslikasha Givric, traité en deux nuances du même ton qui couvrent toute la surface de fines raies, serrées comme un dessin de chemisier pour homme. Le Crepellanam d'apparence exotique en laine et soie, mais si brillant qu'on le croirait en soie. Le Fillabure (2) qui croise en un grain lâche de gros fils de laine beige avec de minces fils blancs.

La série des lainages fantaisie reste d'un bout à l'autre dans une note très sobre. Peu ou pas de contraste de couleurs dans les impressions, et celles-ci se présentant invariablement en petits motifs rapprochés, se détachant à peine du fond. Chevrons très serrés, petits losanges, pois et pastilles décorent, en brun sur beige par exemple, plusieurs jerseys. Des taches de dimensions et de formes inégales, des alignements de petits pavés, des pointillés, de minces rayures ondulées, des semis de fleurs (4) sont imprimés sur Tuslikasha, Dialikasha et Mouslikasha. La qualité de l'étoffe, le choix des motifs et leur coloris, font que ces lainages légers ressemblent à s'y méprendre aux crêpes de soie, dont ils ont la finesse et la régularité.

Les dessins tissés témoignent de la même modération : ce sont des flocons, des marbrures, de courtes lignes ondulées, des fleurettes, des constellations d'astres, des piqûres, de fines ciselures de soie (tel est le cas pour le Crakly mouslikasha, nº 3) de laine ou de métal, toujours traités en des tons peu voyants.

Les tons " Riviera " tels que roses, bleus, verts, mauves, crevette, sont prévus pour le plein air. Les beiges de toutes sortes, simples ou composés se rencontrent tout au long de la collection : beige-rose, beige-jaune, beige-gris, beige-mauve, beige-verdâtre — ce dernier tout nouveau paru. Puis, certaine teinte de brun si foncé qu'elle semble un noir à reflets roux, un rose soutenu tirant sur le rouille, des bruns canelle, des jaunes grisâtres, les tons champagne, bis, abricot, pêche, vert-gris, gris-bleu, grisailles.

POUR JUGER UNE VOITURE
IL FAUT PRENDRE UN DÉTAIL.... AU HASARD
Cette pièce est la plus petite du chassis : elle a exigé de longues expériences et de minutieux essais avant d'être absolument au point. Sa fabrication, sévèrement contrôlée, lui assure le maximum de perfection !
C'est à cette pièce qu'il faut juger l'ensemble, car un détail ne peut pas faire illusion.
La nouvelle Morris-Léon-Bollée est la voiture dont le moindre rouage répond par sa qualité, à son apparence, qui est celle d'une voiture de grand luxe.
Réunissant tous les avantages de la technique anglaise, personnifiée par l'as des ingénieurs Morris, au fini de la belle construction française symbolisée par Léon Bollée, c'est vraiment la voiture qui arrive à son heure et qui vous permettra toutes les performances.
" à luxe égal, meilleur marché "
MARC REAL . 28.
DORLAND
MORRIS-LEON-BOLLEE
LES SABLONS-LE-MANS ◦ PARIS. 131 AVENUE DE MALAKOFF

WIENER

(Suite de la page 25)

légèreté de la mousseline, est une nouveauté qui existe à la fois en uni et en imprimé. Le foulard, le foulard changeant, le crêpe sport (sorte de marocain dont le grain côtelé est très accusé) sont également décorés d'impressions — ce dernier d'une façon s'appliquant plus spécialement aux sports, c'est-à-dire en pékins minces ou en petits traits rapprochés recouvrant régulièrement tout le crêpe.

Le crêpe Déesse, qui, par contre, n'apparaît qu'en teinte unie, est un crêpe lourd et façonné tout travaillé d'un dessin en relief, rappelant l'effet du matelassé.

Les lamés, fort nombreux, sont ornés de motifs où se mêlent l'impression et le brochage. Ainsi, de grandes taches jaunes, grises et roses alternent sur un voile et un fin tracé d'or en souligne les contours irréguliers. De petits cubes de tons différents sont de même séparés les uns des autres par une fine ligne de métal. Les semis de fleurs sont obtenus en mêlant la broderie de soie et de métal. De minuscules poussins réalisés en fils d'or et fils de soie de plusieurs nuances sont espacés sur du voile.

La faille et le taffetas sont brochés de grandes fleurs de soie, aux teintes douces, régulièrement espacées.

SUR LA SCÈNE

(Suite de la page 37)

qu'il vient de gâcher, comme il la savourerait ! S'il lui était donné de revivre cet amour, dont il s'est à peine aperçu, quel poème il vivrait cette fois !

Un hasard miraculeux lui donne précisément ce pouvoir. Parti de Paris au hasard des routes, sans un sou, et traînant la jambe, il arrive dans un pays où il est élu roi, sous le nom de Jérôme Ier. Il peut satisfaire le caprice royal de faire revivre le passé, non pas en le revivant, mais en le rejouant, sur le théâtre qu'il fait construire dans le palais. Il fait venir des comédiennes de Paris et ces comédiennes, par un hasard diversement concerté, sont justement les femmes qui ont joué un rôle dans sa vie. Mais le passé lui échappe à mesure qu'il le reconstitue. La chanteuse qu'il a adorée de loin, quand il était pauvre et inconnu, quel rapport a-t-elle avec cette femme, qui est pourtant la même, et qui s'offre à lui parce qu'il est roi ! A quoi bon revivre son passé, puisqu'il ne l'aime plus ?

Ainsi le malheureux n'a rien, ni le présent qu'il ne réussit pas à saisir, ni le passé, qui est un vain mirage. A ce moment, l'auteur se décide à lui faire enfin une aumône. La petite princesse que Jérôme a épousée en devenant roi, est une créature délicieuse et qui l'aime. Il reconnaît enfin cet amour ; il va être heureux. Aussitôt une révolution éclate et la reine est tuée.

Voilà donc trois pièces jouées presque ensemble, et qui sont toutes les trois l'histoire d'êtres humains qui tendent les bras vers leur passé et qui essaient de le revivre. Les vivants, au lieu de vivre, soupirent après des fantômes. Or, dans le même temps, M. François de Curel, dans *Orage mystique*, nous montre comment nous fabriquons des fantômes. Dans les troubles profondeurs de l'âme, là où la conscience n'éclaire pas, un mari jaloux, amoureux, qui croit avoir pardonné, médite une vengeance qui est un véritable assassinat. En tenant une porte fermée, il contraint sa femme, qui est atteinte d'une congestion pulmonaire, à errer sous une pluie d'orage. Il ne sait pas lui-même qu'il commet ce crime. Il a simplement, en rentrant chez lui, laissé par mégarde, sa clef dans la serrure, qui ne peut plus être ouverte du dehors. Quoi de plus innocent ?

La femme meurt. De même que l'assassinat a été inconscient, le remords l'est aussi. C'est un court travail, dont l'esprit lucide ne se rend pas compte. C'est une bizarre appréhension des portes qui battent. C'est une hostilité inexplicable contre le médecin qui a aidé la malheureuse à rentrer dans la maison. Notre vie morale se joue en nous si profondément que nous sommes incapables de l'interpréter. Ce mari, qui a tué sa femme sans savoir qu'il voulait la tuer, qui est rongé de repentir sans savoir même qu'il est criminel, se met à aimer la morte comme au premier jour. Et, au bout de l'an, par un second orage pareil au premier, il croit la voir apparaître dans un cimetière. Il ne voit en réalité qu'un fantôme, créé par sa jalousie, sa douleur, son crime et son amour.

Nous vivons parmi les fantômes de notre esprit. Et, comme pour prolonger cette série surprenante de coïncidences, voici que les Escholiers donnent le 20 janvier la répétition de *La Puissance des mots*, de M. Bruyez, qui est justement une pièce sur ce sujet, mais transporté dans le domaine de l'art. Un artiste porte dans son esprit un être, une figure, un personnage qu'il croit avoir créé. Point du tout. Il se trouve à la fin que cette figure, que Raymond Daryelles croit avoir inventée, est le souvenir oublié, mais vivant, de la mère d'un de ses amis. Ainsi cette fois, au contraire de la pièce précédente, ce que nous prenions pour un fantôme est une réalité.

Il est bien singulier de voir cinq grands ouvrages dramatiques, en six mois, écrits par les auteurs les plus différents, et sans rapport en ce qui concerne les sentiments, situés tous les cinq à cette lisière entre le réel et l'imaginaire où l'homme passe sans cesse de l'un à l'autre, les confond l'un et l'autre et finit par les mêler dans le mirage le plus décevant! Et ce mirage, ce chatoiement du réel sur l'irréel, ne serait-il pas destiné à être la poésie propre de notre temps ?

Quelle Ressemblance Etonnante!

Il y a des experts qui ont fait des travaux sur les diverses origines de la perle véritable. Il y en a qui, en dépit de leur clairvoyance, ont renoncé à faire la différence entre une perle d'Orient et les Créations Técla.

Nous vous enverrons sur demande le catalogue illustré des Créations Técla.

Técla

10, Rue de la Paix, Paris

16, Avenue de Verdun, Nice

LONDRES, — NEW-YORK, — BERLIN

STUDIO G.L. MANUEL FRÈRES

Mademoiselle Véra Korène, l'artiste bien connue habillée par

LENIEF S.A.

couture

374 Rue St Honoré

Paris

Julie Morand a composé cette jolie parure de mariée : saut de lit en mousseline de soie double, rose, avec fil d'argent bordant l'ourlet et les poches ; mouchoir de linon blanc bordé de dentelle montée à jour ; combinaison, chemise et pantalon en mousseline de soie blanche ornée de plis et de dentelle de Binche. Le soutien-gorge en dentelle, monté sur laiton, et la ceinture en tricot de soie et rubans de satin blanc sont de chez Dunina

LA ROBE QU'ON NE MET QU'UNE FOIS... !

(Suite de la page 17)

de sa jolie tête un de ces " point " fameux.

Mlle de Bourbon-Lignières apparut dans l'historique église du château de Lignières, le front barré d'un beau diadème retenant les somptueuses dentelles de famille. Il n'est pas qu'une seule manière de porter cette coiffure virginale, il en est autant que de physionomies, autant que de tempéraments : fantasques, sincères, dissimulés ou coquets...

Hier, c'était Mlle Fritsch-Estrangin, qui posait en auréole, sur son visage régulier et fin, le diadème des femmes de Byzance. Miss Cochran n'avait pas craint d'adopter le volumineux cacochnick, comme Miss Borda.

Casque ou bonnet de bergère emprisonnant ses beaux cheveux, Mlle de Souza Dantas était en chapeau : fait de dentelle d'argent, brodé, riche et inattendu, il n'en était pas moins seyant à ce joli profil plein de jeunesse.

Tout récemment, dans l'aristocratie française, le mariage de Mlle Françoise Gérard, fille du Baron Gérard, qui a épousé le Duc d'Harcourt, a renouvelé la cérémonie de gala avec toutes les pompes et l'apparat d'avant-guerre : un service d'honneur nombreux, une foule immense et la réception suivant la cérémonie, permettant d'admirer une des plus belles corbeilles qu'on puisse voir. Les pierres admirables voisinaient avec les services de table en argent, anciens, et les meubles signés parmi les plus rares. Mlle Gérard était vêtue d'une robe de panne blanche.

Dernièrement encore, Mlle de Beauregard nous est apparue le jour de son mariage dans une robe en satin souple, mat, drapée sur elle de façon à ne pas laisser voir où se fermait la robe ; c'est à peine si le voile de tulle qui ennuageait la silhouette s'enrichissait de point d'Angleterre en bordure, aidant à faire de la coiffure une sorte de bonnet Renaissance du plus joli effet. Mlle de Guitaut, également habillée de satin blanc, la plus grande partie de son voile faite de tulle, avait une candeur liliale, Mlle de la Laurencie avait préféré le lamé, ce lamé d'argent qui, sous la lumière des cierges, miroitait comme de l'eau mouvante. La robe était simple, presque droite, les manches longues. Le tulle uni, en abondance, atténuait l'effet de lamé. Mlle de Vieil Castel avait choisi le crêpe satin, la robe à peine ouverte en arrondi autour du cou. Ici, le voile très beau, était en point d'Alençon, disposé sur la tête comme un bonnet.

Les encolures dégagées ont conquis tous les suffrages, qu'elles soient en pointe ou de forme arrondie. Aucune mariée ne porte à présent le col montant, en revanche les manches sont très longues.

Mlle de Bourbon del Monte avait voulu, comme quelques autres jeunes fiancées, une robe plus personnelle. Aussi sa grande redingote de velours blanc avec tablier de quatre étages de dentelle et son décolleté très accentué, en pointe, donnaient un ensemble assez original. Sa coiffure faite d'un diadème de perles retenant le voile de tulle, seyait admirablement à son visage.

Les traînes immenses semblent reprendre une grande vogue.

Les anciennes quêteuses, de grandes jeunes filles, sont le plus souvent, à présent, remplacées par des enfants portant la traîne de la mariée.

Il est devenu presque banal de porter son collier de perles le jour du mariage, mais ce qui est plus nouveau, c'est de suspendre à un fil de platine, un très beau bijou de famille. Nous avons vu ainsi la jeune Princesse Ruspoli, née *(Suite page 58)*

Pour lui, certes, mais au moins autant pour sa femme et sa famille

SI, depuis 24 ans, la Buick est la marque à laquelle, dans le monde entier, les hommes de premier plan donnent leur préférence, ce n'est pas uniquement pour ses qualités mécaniques exceptionnelles.

Ces hommes se préoccupent, en effet, des besoins de leur famille ; ils veulent que chacun soit à l'aise dans leur automobile et que Madame dispose d'une voiture luxueuse, confortable, de conduite aisée et sûre, pour emmener ses amies ou ses enfants en promenade.

Or, s'ils trouvent la consécration de leur propre succès dans la possession d'une Buick, ils savent qu'aucune autre voiture d'un prix égal, et même sensiblement supérieur, n'est plus apte à leur donner satisfaction à ce point de vue particulier.

La Buick de 1928, par ses nouvelles améliorations, ne peut que les confirmer dans cette opinion :

— Son champ de vision est dégagé à l'extrême, grâce aux montants plus étroits du pare-brise et des portières, et assuré par tous les temps, grâce à un essuie-glace automatique ;

— Le volant de direction peut être élevé ou abaissé pour la commodité du conducteur " ou de la conductrice " ;

— Les coussins de siège, encore plus profonds et plus moelleux, épousent davantage les formes du corps ;

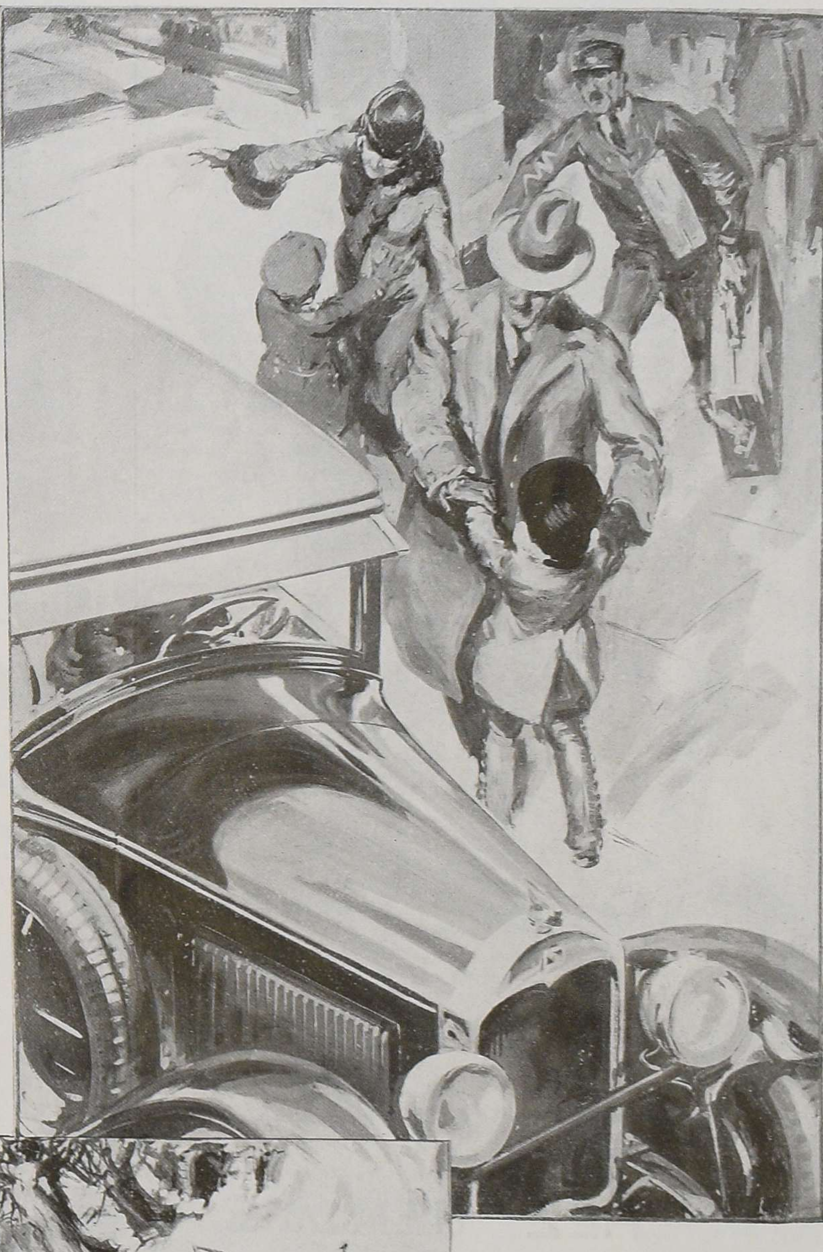
— Accoudoirs et barres de pieds pour les occupants des places de l'arrière ;

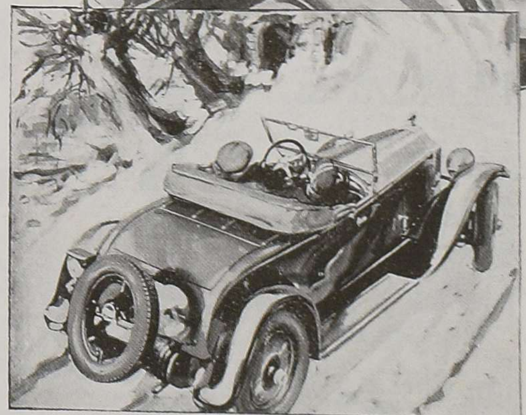
— Gamme plus complète de teintes harmonieuses, tant pour les carrosseries — toujours aussi spacieuses bien que plus basses et toutes signées du maître Fisher — que pour les garnitures en splendide peluche Mohair, à tissu ras très serré et de qualité extra ;

— Suspension rendue absolument idéale par un double jeu d'amortisseurs hydrauliques de type perfectionné, permettant les plus longues randonnées sans la moindre fatigue ;

— Silence absolu du moteur et de la carrosserie ;

Et bien d'autres caractéristiques qui font de la Buick 1928 la plus perfectionnée des 6-cylindres.





Ce n'est pas uniquement pour sa satisfaction personnelle que l'homme de premier plan choisit la Buick, mais beaucoup parce qu'il la considère comme l'automobile idéale pour sa famille, tant au point de vue de la sécurité que du confort, de l'élégance et de l'aisance de conduite

Concessionnaire à Paris :
Etablissements G. LOISEAU
144-146, Av. des Champs-Elysées

Concessionnaires dans toute la France

BUICK

GENERAL MOTORS (FRANCE), 6, RUE LAMENNAIS, PARIS

C'EST CHEZ JÉROME

qu'on trouve les plus beaux MANTEAUX de sport, d'après-midi et du soir.

DES NOUVEAUX TAILLEURS, SPORT 3 ou 2 pièces et Grandes Nouveautés jerseys laine fins...

JÉROME

104, RUE DU FAUBG ST HONORÉ (PRÈS L'ÉLYSÉE)

STUDIO DORLAND MARCHEAL DIRECTEUR

Apprendre à être belle...

Sur l'épiderme encore humide, et adouci déjà par la mousse du Savon Simon, étendez un peu de Crème Simon.

Massez-vous, d'un mouvement circulaire des doigts. Essuyez légèrement avec une serviette... Vite, un nuage de Poudre Simon!... Et vous voilà belle pour toute la journée!

CRÈME SIMON

1 A — Pub. Wallace - Paris

Le Savon des Elégantes

Savon

Yardley

à la Lavande

CACHET D'ÉLÉGANCE...

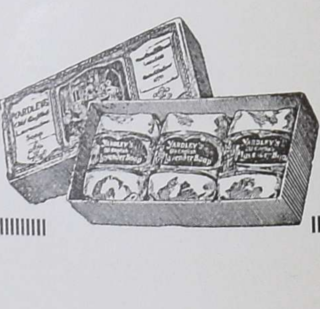
D'une pâte idéalement pure, dont la mousse délicate baigne onctueusement le visage, le savon Yardley à la lavande possède le parfum le plus frais et le plus distingué. Son frais arôme ajoute à la toilette de la femme un cachet d'élégance. Comme les grandes dames du passé, celles d'aujourd'hui l'ont adopté unanimement.

Prix : 6 fr. 50 -:- Savon à barbe : 4 fr. 25 le stick

Vendu par les meilleurs Parfumeurs, Coiffeurs, Magasins et par VIVILLE - YARDLEY
24, Avenue de l'Opéra
PARIS

Dépôt pour la Suisse : 17, *Stapferstrasse* *ZURICH*

Dépôt pour l'Italie: 201, *Via Tritone, ROMA*



Parfum de Lavande : 11 fr.; 18 fr.; 31 fr.
Poudre de riz : 15 fr.
Poudre de talc : 7 fr. 50
Sels pour les bains : 18 fr.

Agent pour l'Espagne M. Pedro SUNER *Sicilia 29, BARCELONA*

Dépôt pour le Portugal : 220, *Rua Augusta* *LISBOA*

NE VOUS DÉSOLEZ PAS

FEMMES ÉLÉGANTES,

employez le grand produit français

MERVEILLEUX CONTRE LA TRANSPIRATION

AXILLA

Concessionnaires : FERET FRÈRES
60 Faubg. Poissonnière PARIS X^e
Tél. : Provence : 25-43, 25-46, 68-11, 58-17

EN VENTE
dans les Grands Magasins, chez les Pharmaciens, Coiffeurs-Parfumeurs, Couturières

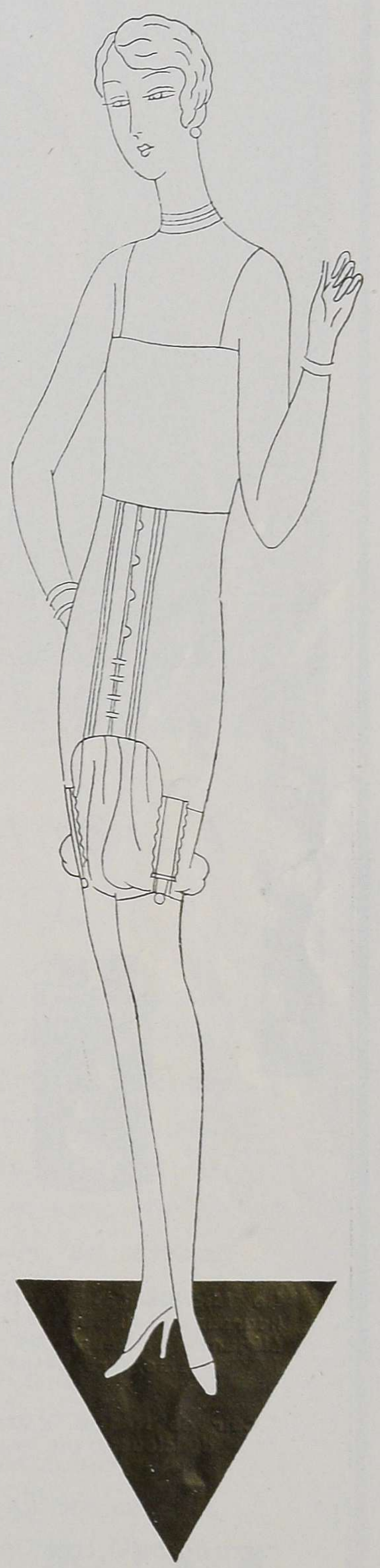
Laboratoires AXILLA
49, Boulevard de Verdun - DIEPPE
(Seine-Inférieure)

PRIX FRANCO : **15** FRANCS

la
succursale de luxe
de la samaritaine,
27, boulevard
des capucines,
ne tient
que des articles de
haute couture
et de grandes
spécialités, vendus
très bon marché.

Draeger

RESTEZ JEUNE MADAME EN RESTANT SVELTE



Ne permettez pas à vos hanches de détruire, par leur volume excessif, la grâce et la jeunesse de votre silhouette

La science moderne a établi que le massage seul pouvait sans danger faire disparaître la graisse en excès.

Et voici le moyen le plus rationnel, le plus sûr et le plus simple qui s'offre à vous de pratiquer le massage de la taille et des hanches :

Portez la ceinture réductive inventée par une grande savante qui cache sa personnalité sous la désignation de Madame X.

Cette ceinture profitera des moindres mouvements que vous ferez pour masser imperceptiblement, mais avec une efficacité souveraine, les plus légers contours envahis par la graisse.

C'est-à-dire qu'elle vous restituera la silhouette jeune, rendra toute son élégance à votre démarche et vous permettra de suivre toujours la mode.

Dès que vous l'aurez mise vous serez étonnée de la façon merveilleuse dont elle soutient les muscles tout en laissant au corps une parfaite souplesse, vous assurant ainsi le maximum de confort.

Une des supériorités incontestées de cette ceinture, *la seule vraiment réductive*, est l'échancrure du devant pour laquelle beaucoup de femmes ont voulu l'adopter.

ESSAYEZ-LA DÈS AUJOURD'HUI

Elle est en vente dans tous les Grands Magasins et toutes les bonnes maisons de corsets et de lingerie. Si votre fournisseur habituel vous offre une ceinture qui ne porte pas la marque de " Madame X " — la seule vraie et bonne ceinture réductive — demandez-nous la liste des magasins où vous pourrez l'essayer.

CEINTURE RÉDUCTIVE DE

MADAME X

" PARAISSEZ MINCE TOUT EN LE DEVENANT "

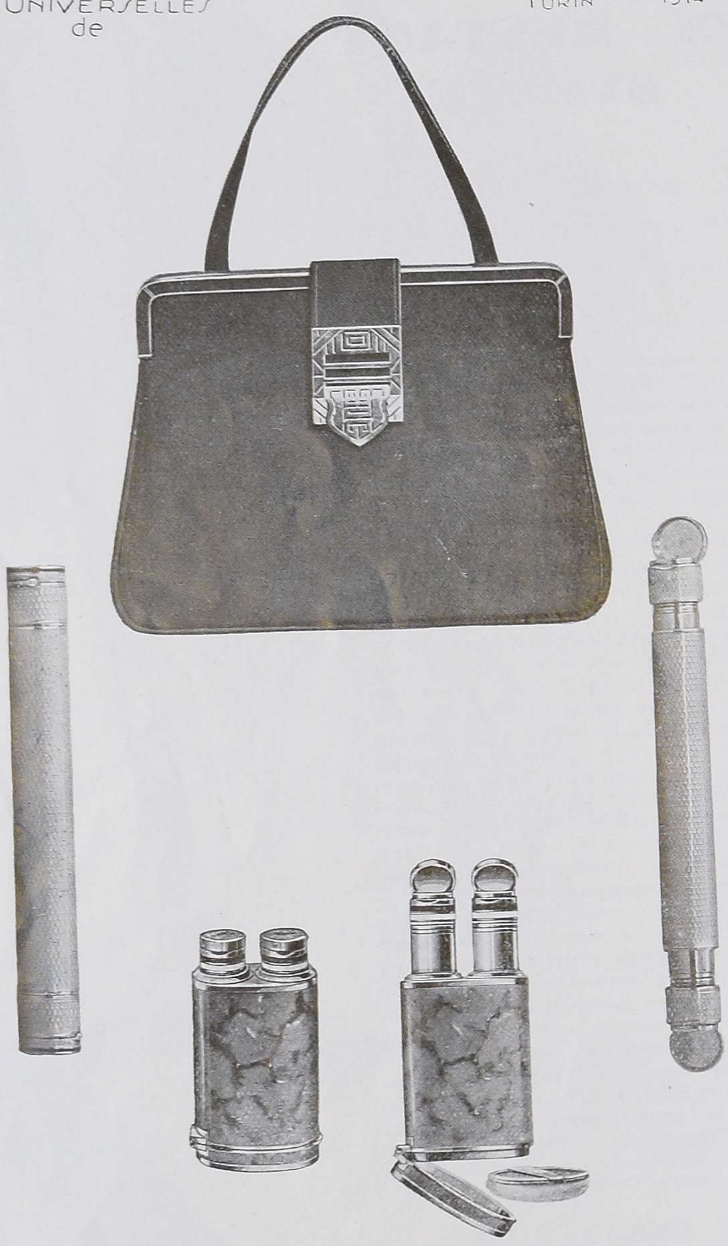
PARIS. 7, RUE DE L'ISLY (RAYON V. 3)
(Anciennement, 15, Rue Taitbout)
MILAN. 74, FORO BONAPARTE
LISBONNE. 123, RUA DO OURO

AVIS IMPORTANT : Ces ceintures sont vendues en Espagne sous le nom de Mademoiselle X.

REFUSER TOUTE IMITATION

GRANDS PRIX AUX EXPOSITIONS UNIVERSELLES de

SAINT LOUIS 1904
LONDRES 1908
BRUXELLES 1910
TURIN 1914



Le Microfard's breveté est une nouvelle et très heureuse réalisation d'Isakof, permettant à la femme élégante de réunir en un exquis bibelot : poudre, crème, fard, bâton de rouge, crayon noir.

" Cuir de Russie ", parfum d'Isakof, s'harmonise délicieusement avec l'élégance moderne.

MODÈLES DÉPOSÉS

ISAKOF

FONDÉ EN 1850

EST LE GRAND SPÉCIALISTE DU SAC DE DAME

ET LE CRÉATEUR DES MODÈLES DE GOÛT

NICE _ CANNES
AIX LES BAINS
BIARRITZ
TROUVILLE
8. RUE DE PARIS.

8, RUE DE LA PAIX

LA ROBE QU'ON NE MET QU'UNE FOIS... !

(Suite de la page 54)

Volpi, porter une croix faite de gros diamants digne d'une corbeille royale. Sous le soleil vénitien, lorsqu'elle est sortie de l'église, le ciel en fête se reflétait dans ces superbes pierres comme en autant de petits miroirs.

Il est de mode de ne point porter la bague de fiançailles le jour du mariage. La main qui va recevoir l'anneau nuptial doit être vierge de toute parure.

Nous ne parlerons pas des gants qui, ce jour-là, sont classiques, en suède blanc, longs de préférence, à cause des mille plis qui se mêlent à la manche.

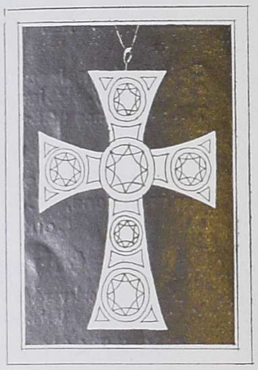
Quelques unions se célèbrent parfois sous un ciel peu clément qui ne s'est pas mis de la fête; aussi, la parure légère des jeunes épousées n'est-elle pas un garant suffisant contre la grippe malencontreuse.

Il faut, dans ce cas, qu'un manteau douillet et immaculé couvre les épaules dans la voiture qui amène et qui remmène les époux au sortir de l'église.

Si la corbeille comporte un manteau d'hermine, il est tout indiqué pour être porté ce jour-là. A défaut de fourrures, le velours blanc disposé en cape volumineuse, doublée de lapin blanc, sera infiniment joli.

La mode anglaise et américaine du bouquet de mariée s'est implantée en France. Ce bouquet peut être très volumineux, ou fait de quelques lys seulement, mais il existe. Poésie ici encore ! Quand ces jeunes filles apparaissent ainsi fleuries, leur démarche lente, leur visage pâli par l'émotion, tout en elles donne une impression de symbole bien plus que de réalité.

J. R. F.



Magnifique croix de diamants montée à l'ancienne par Cartier. La mode est à ce genre de bijou important

FAVORY OU LE PEINTRE EN LIBERTÉ

(Suite de la page 33)

une nature romantique où la dormeuse, uniquement parée d'un chapeau de paille orné de coquelicots et de bleuets, s'étend sans crainte comme sans voiles. On la retrouvera, cette fille de bonne humeur, devant une table chargée de lourdes victuailles, dignes d'une santé robuste et d'un jeune appétit, sous une tonnelle où la joie règne et rapproche les couples, à la manière des ripailles flamandes. Les oppositions des bleus, des rouges et des verts apportent dans les toiles de Favory l'atmosphère d'une fête patronale ; peut-on le dire, il est peuple par son enthousiasme pour les couleurs vives, ses harmonies faciles, ses guinguettes, ses tonnelles où coule le gros vin, où ses gais modèles ont aisément aux lèvres les romances les plus sentimentales.

Lorsque Favory bouscule quelque luronne prête à toutes les joies de vivre, il fait songer à Boucher, mais sans la Marquise qui donnait de la légèreté jusqu'à ses peintres. Connaissant à peine ses limites, il ne s'en embarrasse guère et le plaisir du moment, peindre et faire chanter la couleur pure, suffit à son idéal.

Un ESPRIT NOUVEAU *se* MANIFESTE *dans les* CRÉATIONS *des* MODISTES

(Suite de la page 5)

Le noir reste, naturellement et heureusement, au nombre des couleurs de prédilection, à côté des tons de paille naturels, quelquefois un peu accentués, mais maintenus dans la même gamme. Ces deux extrêmes représentent la perfection sous son expression la plus classique. Mais quelques couleurs semblent vouloir percer et parmi celles-ci les verts et rouges de toutes nuances. Un peu de jaune est proposé, soit la teinte pâle des primevères, soit un jaune plus soutenu. Les jacinthes sont mentionnées çà et là, de même que le mélange du bleu et du gris.

Rouge et noir se trouvent plus fréquemment mélangés que rouge et bleu foncé, et le noir participe à diverses combinaisons, notamment avec le rose, le vert et le beige. Des effets ombrés sont donnés par du ruban de crêpe de Chine posé en garniture. Les beiges-champagne, les beiges grisâtres et les beiges à reflets verts ont remplacé le beige rosé devenu trop commun, et Marie-Alphonsine présente plusieurs verts Riviera particulièrement réussis.

L'écharpe assortie est montrée avec un grand nombre de chapeaux d'été en paille

JOYEUSE ENFANCE DANS LA MAISON PATERNELLE

Qui n'aime à se rappeler la maison paternelle ? Chaque pièce, chaque objet est un précieux souvenir. Quels miracles les tendres soins de nos mères n'ont-ils pas accomplis pour nous donner santé et bonheur ! Un corps soigné et une habitation propre sont les premières conditions du bien-être. Vous époussetez meubles, coussins et tapis, mais songez que la poussière, et avec elle les germes de maladies, se déposent sur les parois. Or, en revêtant celles-ci de tentures Tekko et Salubra, vous vous protégez contre les maladies. Car ces tentures sont recouvertes de couleurs à l'huile et vous pourrez les laver à la brosse et à l'eau de savon aussi souvent que vous voudrez et même les désinfecter en cas d'épidémie. Les papiers peints Salubra, inaltérables et gardant toujours leur fraîcheur d'origine, s'harmonisent exquisement avec un rire enfantin. Salubra se moque des petites mains qui la barbouillent. Un coup de brosse mouillée et le mal disparaît. La dépense que vous faîtes pour Tekko ou Salubra, vous la consacrez au bien-être de ceux que vous aimez, à l'impérissable souvenir que garde l'enfant de la maison paternelle. Allez choisir dès aujourd'hui chez votre fournisseur le dessin qui vous plaira ou demandez-nous l'envoi gratuit d'échantillons et du dépliant " Ce que pensent les autres de Tekko et de Salubra ".

CONCOURS
200.000 fr. de prix

Si vous comptez faire tapisser prochainement une pièce avec Tekko ou Salubra, ne manquez pas d'en adresser une photo au Jury. Des prix de 20.000, 15.000, 10.000, 6.000, 4.000 francs, etc..., seront répartis entre les 400 plus jolies photos, tant de salles luxueuses que de simples chambrettes. Réclamez le règlement du concours à

Salubra

lavable - solide à la lumière

L. VIACROZE - SOCIÉTÉ ANONYME - 28, RUE DE RICHELIEU, PARIS

Par sa ligne impeccable, l'Oakland rehausse le prestige de la jolie femme

Prenez-la de confiance; ce n'est pas seulement une voiture à la mode...

Sa conception est due aux progrès de la technique

FEMMES et jeunes filles trouvent dans l'Oakland de 1928 une rare combinaison de grâce, de confort, de luxe, de sécurité, d'extrême maniabilité, de puissance et de vitesse.

Par ces temps de frimas, on recherche tous les modèles fermés - carrossés par Fisher - équipés d'un pare-brise d'une seule pièce, dont les montants très étroits élargissent le champ visuel, et d'un système perfectionné, à manivelle, pour abaisser et relever rapidement les glaces. Remarquez surtout le Coach et le Faux-Cabriolet vendus au prix incroyable de :

Frs. 57.100

rendus à Paris, tout équipés, avec 4 pneus confort.

Voitures souples et silencieuses, exemptes de trépidations, aux sièges profondément rembourrés. . . .

Concessionnaire à Paris :
COMPAGNIE MARYLAND,
36, rue Marbeuf (Champs-Elysées)

OAKLAND

SIX CYLINDRES

GENERAL MOTORS (FRANCE) 6, RUE LAMENNAIS, PARIS

"OCCULTA"

un nouveau bas varices élégant

sans caoutchouc

SOUPLE, LAVABLE, INVISIBLE

Une jambe fine, élancée, donne à la femme la grâce et l'élégance. Ce nouveau bas, en fil tramé, est d'un aspect soyeux. Ses mailles souples et glissantes s'adaptent à la jambe comme une seconde peau. *Invisible sous le bas de soie, et lavable,* sa pression rétablit l'esthétique de la jambe

Recommandé par le Corps Médical

EN VENTE :
au Rayon d'Hygiène des Grands Magasins

Demandez l'adresse du dépositaire dans votre ville ou envoyez les mesures A. B. C.
à

G.-H. WICKHAM

15, Rue de la Banque, PARIS-2e. (Tél. Cent. 70-55)

"Le Strygil Cédib"

BREVETÉ S. G. D. G.

Propriété exclusive de l'Université de Beauté "CÉDIB"

L'usage du "STRYGIL" remonte au temps des Romains; les **Gladiateurs** s'en servaient pour débarrasser leur épiderme des poussières et sudations accumulées pendant les combats et les **Patriciens** afin d'affiner leur peau et d'en faire disparaître toutes les défectuosités.

L'Université de Beauté "CEDIB" a rénové, modernisé en le perfectionnant le "STRYGIL" pour en faire un instrument élégant, simple et démontable.

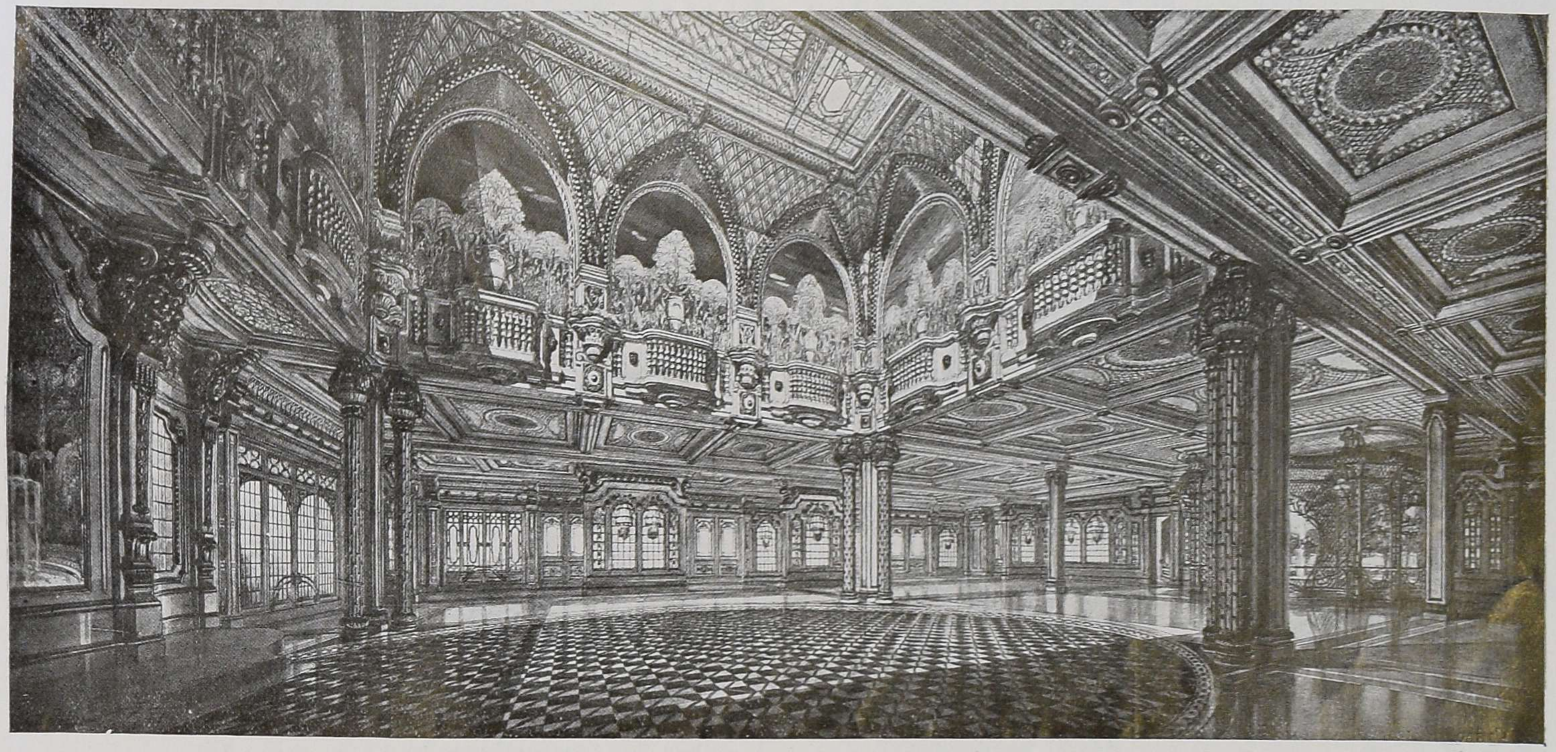
L'emploi, tous les deux jours, du "STRYGIL CEDIB" donne au teint fraîcheur et éclat en supprimant : dartres, boutons, acné, points noirs, duvets superflus et en assainissant profondément les pores de la peau.

Prix en coffret avec crème : **125** fr.

En outre l'Université "CEDIB" préconise ses **nouvelles méthodes et produits spéciaux** pour tous soins d'hygiène et de beauté selon les différentes natures d'épiderme. Conseils envoyés gracieusement sur demande.

39, Avenue des Champs-Élysées — PARIS

LLOYD SABAUDO-GÊNES



Salon de musique s/S CONTE GRANDE

SERVICE DE LUXE EXTRA-RAPIDE

ENTRE

GÊNES - NAPLES - GIBRALTAR - NEW-YORK

GENES - VILLEFRANCHE - BARCELONE - BRÉSIL - ARGENTINE

GÊNES (Siège Social) Palazzo della Meridiana — LONDRES, Norway House 21-24 Cockspur Street, S.W. 1 — NICE, 32, Rue de l'Hôtel-des-Postes
PARIS, Agence Générale, LLOYD SABAUDO (FRANCE), 7, rue Scribe (9e). Téléphone : CENTRAL 10-39

HELIOPOLIS PALACE HOTEL

Ouvert jusqu'au 30 Avril

Le confort le plus moderne dans un décor des Mille et Une Nuits. — 400 Chambres avec salle de bains. — 50 Salons. — Toutes les attractions : *Jazz-Band, Concerts symphoniques. Bals, Fêtes, Thés dansants.* — Tous les sports de plein air. *Tennis, Golf (18 trous), Polo, Courses de Chevaux.* — Autocars pour la visite du Caire et de ses environs. Drogmans à la disposition des touristes dès le débarquement à Alexandrie. — Autobus.

Adresse Télégraphique : PALACE-HELIOPOLIS (Égypte)

L'HIVER EN ÉGYPTE, PAYS DE SOLEIL ET DE RÊVE

LE CAIRE

GAY STRESA

LAC MAJEUR

Vue du GRAND HOTEL et des ILES BORROMÉES sur le lac

Faites un séjour luxueux

GRAND HOTEL ET DES ILES BORROMÉES

sur le Lac Majeur, en face de ces îles magnifiques. Dans un cadre merveilleux, vous trouverez le séjour le plus gai avec tous les sports et divertissements : golf, tennis (tournois internationaux), pêche, courses de canots automobiles, bains, fêtes, régates, courses de chevaux et concours hippiques, bals, etc...

Information et prospection auprès de M. A. MORANZONI, Directeur

HOTELS RECOMMANDÉS PAR VOGUE

FRANCE

Antibes

L'Hôtel Royal. L'endroit rêvé où passer vos vacances. Façade sur la mer, orientée vers le Cap. Le séjour idéal.

Beaulieu (A.-M.)

Hôtel Victoria. Tout le confort moderne d'un grand hôtel dans un cadre des plus intimes, avec situation excellente en plein midi. Vue sur la mer.

Biarritz

Hôtel Continental. 1re classe. Tout confort possible, près golf et tennis. Ouvert toute l'année. Près de la mer.

Grand Hôtel et Bellevue Palace. 300 chambres. 200 salles de bain. Le fameux Bar Basque et son Grill-Room.

Hôtel Maison Blanche. Hôtel privé, de grand luxe, spécialement recommandé aux familles pour long séjour. Cuisine et service de tout premier ordre. Prix modérés. J. Bourgeois, prop.

Hôtel Métropole. 100 chambres. 35 salles de bain, réputé pour son confort, sa table et ses prix modérés. Prop. Keller et Cie.

Cannes

The Beau Séjour. Grand jardin. Belle situation. Chaque chambre avec bain.

Majestic. Ouvert toute l'année. En face du Casino. Restaurant. Grill. Bar. Rendez-vous des sportsmen élégants.

Hôtel Montfleury. Situé dans le quartier le plus élégant. Superbe jardin. Hôtel de famille de 1er ordre. A proximité du Club de Tennis.

Hôtel du Pavillon. Vue sur la mer. Confort moderne. Prix modérés. Service d'autobus pour le golf et le Casino.

Hôtel Regina. Confort moderne. Grand jardin à proximité de tous les clubs de tennis. Maison de famille de premier ordre.

Hôtel Suisse. Sur la Croisette, près du Cercle Nautique, du Casino et des Magasins. Tout le confort moderne.

Chamonix-Mont-Blanc

Grand Hôtel Bellevue. Ouvert toute l'année. Villégiature d'hiver idéale devant un panorama grandiose. Près de la fameuse patinoire Olympique. H. Weissen-Gouttet, prop.

Grand Hôtel Couttet et du Parc. Connu de tous pour son confort et l'excellence de sa cuisine. Situé dans un cadre pittoresque et enchanteur. Couttet Frères, prop.

Juan-les-Pins

Hôtel des Iles. Le mieux installé. On peut retenir, à des prix très raisonnables, des chambres avec tout le confort moderne. Situé sur la plage même.

Menton

Venise Hôtel (A. Somazzi). Séjour idéal de la Riviera non seulement par sa situation merveilleuse mais par tous les détails d'une installation parfaite.

Paris

Ambassador Hôtel. Nouveau Boulevard Haussmann. 600 chambres, 600 salles de bain. Deux pas de l'Opéra. Prix modérés. Tarifs d'hiver intéressants. Direction Duhamel.

Ansonia. 8, rue de Saïgon. Chambres et appartements synthétisant le plus grand confort. Service impeccable. Situation unique près de l'Etoile et de l'avenue du Bois. Dir. Ch. d'Adhémar.

Hôtel Astoria. Av. des Champs-Elysées. Face à l'Arc de Triomphe, hôtel situé dans le quartier aristocratique, entièrement reconstruit rénové, offre le dernier mot du confort hôtelier.

California Hôtel. 16, rue de Berri. Nouvel hôtel de luxe à quelques pas des Champs-Elysées.

Hôtel Chatham. Rue Volney, le plus recherché de la clientèle élégante. Réputé dans le monde entier. Grill-room et restaurant.

Royal Monceau. 35-37-39, avenue Hoche, 350 chambres, 350 bains. Sur jardins spacieux. Champs-Elysées Etoile.

Scribe (Opéra). Un modèle de luxe et de confort. Grills-Bar-Tea de haute réputation. Le Rendez-vous des Elites.

Hôtel West-End. 7, rue Clément-Marot (Champs-Elysées). Dernier confort. La vraie maison de famille. Pension à partir de 3 dollars.

Saint-Jean-de-Luz

Golf Hôtel. Situation magnifique avec vue sur la mer. Golf de 9 trous à Sainte-Barbe avec conditions spéciales pour l'Hôtel.

ALLEMAGNE

Baden-Baden (Forêt Noire)

Brenner's Stéphanie Hôtel. Hôtel de grand luxe. **Brenner's** Kurhof. Family hôtel de luxe.

Bad Homburg v. d. H.

Park-Sanatorium. Dernier confort. Pour les affections de l'estomac, du cœur, des intestins et des nerfs.

Berlin

Eden Hôtel. Budapester Strass 18. Le plus confortable du quartier ouest, à Berlin. Chambres à partir de 9 marks.

Dresde

Europahof. Le plus important de la grande ville aristocratique allemande. Le meilleur et le mieux situé. Préféré des familles américaines et anglaises.

Forêt Noire

Buhlerhöhe 800 m. d'altitude, près de Baden-Baden. **Kurhaus** (100 lits). **Sanatorium** (60 lits). Traitement physico-diététique.

Francfort-sur-Main

Englischer Hof. En face de la gare centrale. Hôtel de première classe universellement réputé. Rendez-vous de la haute société internationale.

Frankfurter Hof. Kaiserplatz. Situé au centre de la ville. Installation des plus modernes. L'idée du confort et du bon goût.

Munich

Grand Hôtel Continental. Le plus raffiné, le plus artistique, le plus moderne de Munich. Le mieux situé.

Environs de Munich

Sanatorium Ebenhausen. 693 m. d'altitude. Pour maladies nerveuses et internes et pour convalescents.

Nuremberg

Grand Hôtel. L'hôtel le plus important de Nuremberg. Tout le confort moderne Garage 40 boxes.

Wiesbaden

Hôtel Schwarzer Bock. Hôtel de première classe. Bains. Hochbrunnen. Pension tous frais compris M. 10 et au-dessus.

ANGLETERRE

Aberdeen

Grand Hôtel. Vue sur les jardins. Renommé pour sa cuisine et son confort. Chambres avec bain. Garage dans l'hôtel. Télég. : Repose, Miss Blair. Managing-Director.

Londres

Hôtel Grosvenor. A côté de **Victoria Station.** Idéal pour les voyageurs du continent. Télégrammes : Grosvenor Hôtel London.

Hôtel May Fair. Berkeley Square W. I. L'hôtel le plus moderne en Europe. Télégrammes : Mayfairotel Piccy-London.

Hôtel Metropole. Northumberland Avenue W. C. 2. Restaurant de 1er ordre. Télégrammes : Metropole Westrand London.

Hôtel Victoria. Northumberland Avenue W. C. 2. Hôtel pour hommes d'affaires et familles. Télégrammes : Victoriola Westrand London.

Matlock

Smedley's. Le principal et le plus vaste. Etablissement d'Hydrothérapie. Fondé en 1853 260 chambres. Brochure franco sur demande Télégr. Smedly's Matlock. Téléph. Matlock 17.

AUTRICHE

Bad Gastein

Hôtel Straubinger. Hôtel de 1er ordre. Situé au centre de cette ville d'eau. Etablissement thermal privé dans le bâtiment. Deux cents chambres. Tous conforts modernes.

TYROL

Innsbruck

Hôtel Tirol. (Tyrolerpof). Le principal hôtel de la ville. Tous les conforts modernes. Tél. 32. Garage.

ITALIE

Bologne

Majestic Hôtel. Anciennement : **Baglioni (S. A. T. A.).** Hôtel de premier ordre. Tous les conforts. Le rendez-vous de l'élite.

Capri

Grand Hôtel Quisisana et Tiberio Palace (S. A. T. A.). Les hôtels les plus réputés dans l'île des Sirènes. Séjour idéal en hiver et été.

Gênes

Bristol Palace. Hôtel de luxe situé dans le centre sur la Via XX Settembre, à proximité des points les plus intéressants.

Grand Hôtel Miramare (S.A.T.A.). Vue étendue sur la mer. Restaurant avec superbe terrasse et jardin. 220 chambres. 120 salles de bain privées. Garage.

Hôtel Savoy Majestic. Maison de tout premier ordre. Sa situation, tout étant à proximité de la gare et du port, est néanmoins tranquille et distinguée.

Merano

La Station d'hiver et d'automne la mieux située au centre des Dolomites et du massif de l'Ortler. Hôtels réputés. Terrains de golf.

Park Hôtel. Fréquenté par une clientèle distinguée. Situé au milieu d'un vaste parc dans le quartier des villas.

Milan

Bertolini's Hôtel Europe. Corso Vittorio Emmanuele 9-11, complètement remis à neuf. Position centrale. Vue de la Cathédrale. Chambres tranquilles sur jardin. Tout le confort moderne.

Grand Hôtel de Milan (S. A. T. A.). Situé au centre, à proximité de la Scala. Cet hôtel jouit du charme d'une célèbre tradition et des agréments du confort moderne.

Majestic Hôtel Diana. Nouvellement installé. 80 salles de bain privées. Jardin. Adresse télégr. : Diana hôtel (Milan).

Grand Hôtel Metropole. Le seul hôtel de premier ordre situé en face de la cathédrale, à dix minutes de la Scala. Tout le confort d'un intérieur moderne.

Naples

Bertolini's Palace. Hôtel de luxe ouvert toute l'année. Le plus beau panorama du monde Grand parc et jardin.

Continental. Vue superbe sur la baie de Naples. Tout le confort moderne. Ouvert toute l'année.

Excelsior Hôtel. De premier ordre. Situé sur la baie de Santa Lucia, le quartier des palais. Unique par le confort et le luxe de son installation.

Grand Hôtel (S. A. T. A.). Situation merveilleuse dominant la baie de Naples. Installé avec tous les récents perfectionnements du confort moderne.

Parker's Hôtel. Panorama incomparable de la ville du Vésuve et de la Baie. Cuisine soignée.

Grand Hôtel du Vésuve. Tout premier ordre. Sur la mer. Plein midi 160 chambres avec bain, eau courante.

Rapallo

Excelsior et Nouveau Casino. Situation la plus idéale sur la Riviera. Situation hivernale, printanière, et l'été balnéaire.

Rome

Bristol Hôtel. Renommé dans le monde entier, central, tranquille. On y séjourne longtemps, séduit par le charme de sa situation.

Grand Hôtel Continental. De première classe. Face à la gare.

Eden Hôtel. Donnant sur les éblouissants jardins du quartier Ludovisi. L'Eden-Hôtel offre à ses hôtes une villégiature confortable et élégante au centre de la ville éternelle.

Excelsior Hôtel. De premier ordre. Le plus important de la capitale. Incomparablement situé dans le quartier Ludovisi, à proximité du Pincio et de la villa Borghèse.

Grand Hôtel et de Rome. De premier ordre. Un "home" exclusif au centre aristocratique de Rome.

Grand Hôtel de Russie (S.A.T.A.). Hôtel de luxe. Le seul situé au centre de la ville avec grand jardin ensoleillé au pied du Pincio.

Hôtel Majestic (S. A. T. A.). Via Veneto. De premier ordre. Situé dans le quartier le plus calme de la ville. Séjour idéal pour familles.

Palace Hôtel. Situé dans le quartier mondain a Ludovisi, en face du Palais de la Reine mère. Luxueux et confortable.

Hôtel Plaza Une construction moderne réalisant les plus récentes innovations. Merveilleusement situé. Corso Umberto, à proximité du Pincio. Golf, tennis, chasse au renard.

Hôtel Royal. *via* **XX** Settembre. Situation unique à proximité des Ambassades. Tout dernier confort. Ouvert toute l'année. Propriétaire : O. Bonetti et Cie.

San Remo

Bellevue Palace et Villa Zirio. Hôtel de luxe entouré d'un magnifique parc et vue sur la mer. Climat le plus doux de la Riviera. Tennis. Garage.

Royal Hôtel. 200 chambres. 100 salles de bain. Grand jardin. Tennis. Brochure illustrée sur demande. M. Bertolini, propriétaire.

Sorrente

Tramontano. Premier ordre. Nouvellement restauré. Bien situé. Jardins avec végétation exotique. Tennis.

Grand Hôtel Vittoria. Tout premier ordre. Position merveilleuse sur la mer. Jardin Tennis. Garage. Bains de mer chauds dans l'hôtel.

Trieste

Savoie Excelsior Palace Hôtel (S.A.T.A.). En face du débarcadère des Transatlantiques. Hôtel de luxe parmi les plus modernes d'Italie.

SICILE

Palerme

Excelsior Palace. "A home from home". Tout le confort moderne. Recherché par les voyageurs les plus exigeants.

Hôtel de France. Installé avec luxe et confort. Situé dans quartier tranquille et indiqué pour séjour de familles. Propriétaire : Weinen.

Taormina

Belvédère. Vue incomparable sur l'Etna et la mer. Tous conforts modernes. Jardins-terrasses. Tennis. Garage.

SUISSE

Bâle

Hôtel des Trois Rois. Maison de tout premier ordre. Situation magnifique au bord du Rhin. Chambre et appartements avec salle de bain. Auto-garage.

Davos-Platz

Grand Hôtel et Belvédère. Le plus important et le mieux situé. Sports d'été et d'hiver sur son terrain privé. Ouvert toute l'année.

Grand Hôtel Curhaus Davos. 250 lits. Appartements avec bain. Eau courante dans toutes les chambres. Curling et Patinage sur le terrain de l'Hôtel. Orchestre. Dancing. American Bar.

Genève

Hôtel Beau-Rivage. Entièrement remis à neuf. Situation unique. Bord du lac. Face Mont-Blanc. Réputation mondiale. Rendez-vous Haute Société.

Lausanne

Palace Beau Site. Distingué. Belle situation. Donnant sur le lac et les Alpes. Golf. Tennis. Justin Baumgartner, manager.

Lausanne-Ouchy

Savoy Hôtel. Très à la mode. Vaste parc. Brillant orchestre. Tennis. Golf. Garage.

Lucerne

Carlton Hôtel Tivoli. Tout à fait de première classe. Donnant sur le lac. **200** lits. Golf, Tennis. Garage.

Grand Hôtel National. Sans égal par sa situation et son confort. Ouvert toute l'année. Golf, 18 holes.

Schweizerhof. De tout premier ordre. 500 chambres. Ouvert toute l'année. Golf. 18 holes. O. Hauser, prop.

Murren

Grand Hôtel et Kurhaus. De premier ordre. 250 lits. Superbe situation. Panorama des Alpes. Tous les sports d'hiver et d'été. 3 tennis. Dancing. Pension à partir de 15 fr.

Schinznach-Bad

Kurhaus. La source sulfureuse la plus forte d'Europe, pour rhumatisme, goutte, maladies des femmes, etc. Golf en voie d'aménagement.

TCHÉCOSLOVAQUIE

Marienbad

Esplanade. Hôtel de luxe. Situation magnifique. Golf. Tennis. Garage. Saison de mai à octobre.

Pistany

Hôtel Thermia Palace. Sources de boue volcanique de 67° centigr. Guérit rhumatismes, goutte, sciatique, névralgies, maladies des femmes.

Prague

Esplanade Hôtel. Hôtel de tout premier ordre, le plus récent construit dans le parc de la Ville, à proximité du Terminus du chemin de fer Wilson.

Bad Schinznach (Suisse)

Attestée par divers professeurs...
la source sulfureuse la plus forte d'Europe.

"Kurhaus" et "Pension Habsburg"

Tennis, pêche, golf en cours d'aménagement.

Souveraine en cas de rhumatismes, goutte, catarrhe, asthme, certaines blessures et inflammations, maladies des femmes, scrofuloses, maladies des glandes, des articulations, des os et de la peau (vénériennes exclues).

HOTEL MEURICE

Paris, rue de Rivoli en face des Tuileries centre d'élégance et de distinction

Le célèbre restaurant Meurice (fréquenté également par une clientèle du dehors) est le plus réputé de la cité des gourmets

F. Schwenter
administrateur-délégué

HOTEL DU RHIN

Place Vendôme au centre de l'élégance parisienne Même direction que l'Hôtel Meurice.

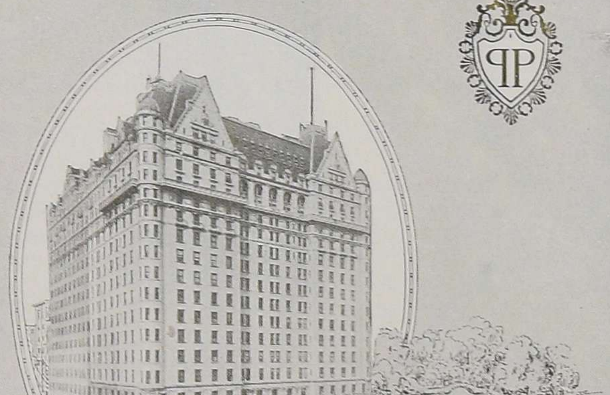
BADRUTT'S PALACE HOTEL

St-MORITZ

Spring is the ideal time for holidays in the stimulating St-Moritz climate.

Mountain and motor trips are most enjoyable when woods and slopes are one mass of lovely alpine flowers.

The guests of Badrutt's Palace Hotel are offered every conceivable comfort and luxury.



Situation unique —
Renommé dans le monde entier pour son service impeccable et son confort parfait. —

THE PLAZA
FIFTH AVENUE AT CENTRAL PARK
NEW YORK

FRED STERRY
PRESIDENT
JOHN D. OWEN
MANAGER

SI VOUS ALLEZ A BOSTON, DESCENDEZ AU COPLEY PLAZA

QUINZE JOURS A SAINT-MORITZ

(Suite de la page 13)

sont une inspiration et les pâtisseries fourrées d'œufs et de jambon sont une découverte tellement belle qu'on se demande pourquoi on n'y avait jamais pensé auparavant.

Henselman's est aussi fréquenté à l'heure du thé, mais ce n'est pas l'heure chic, car à cette heure-là, le monde élégant se réfugie dans un coin particulier de la " lounge " du Palace Hôtel et joue au bridge en prenant le thé. Mais je reviendrai sur ce point.

L'heure du déjeuner est de beaucoup l'heure la plus amusante dans tous les hôtels, mais surtout au Palace Hôtel. Toutes les tables sont retenues comme pour le thé ; on rentre déjeuner très tard, quelquefois même à deux heures de l'après-midi. Personne ne s'est changé de toilette : on garde ses gros souliers gouachés de neige, les chandails montant haut, on s'assied pour déjeuner en bande joyeuse et multicolore, car si le costume norvégien, bleu sombre ou noir, a toutes les préférences des plus élégantes, il n'en est pas moins vrai que le chandail, les chaussettes et l'écharpe du cou sont choisis toujours dans les tons les plus vifs. Beaucoup d'élégantes portent le chandail à dessins cubistes ou géométriques : les rayures en spirale, beige sur bleu sombre, rouge sur gris, ou noires, rouges ou grises alternées, c'est là avec d'autres dessins figurant des triangles ou des demi-lunes, le dernier mot du sweater chic. Voilà deux ans que le costume norvégien a été mis à la mode à Saint-Moritz par M^me H. Bernstein ; il se maintient toujours, la variété consistant seulement dans le chandail qui diffère de ceux déjà connus.

C'est une erreur de croire qu'on doit être expérimentée dans les sports d'hiver pour jouir de Saint-Moritz, car il y a assez d'amusements et d'exercice à prendre, à regarder les autres, à aller et venir pour s'assurer de l'appétit pour le thé. Quelques-uns s'en vont en sleighs, l'après-midi, avec leurs skis et un guide. D'un endroit assez élevé, ils redescendent au bout du village juste au moment où le soleil se couche. Il y a aussi les concours de patinage intéressants à suivre où la musique accompagne les incroyables et gracieuses performances des patineurs.

Quelquefois, on remonte la vallée jusqu'à l'endroit où ont lieu les sauts de ski qui sont un des spectacles les plus curieux de Saint-Moritz. Le long de la route qui serpente, une procession de sleighs aux brillantes couleurs, dont les occupants sont enveloppés de fourrure, remontent la vallée jusqu'à la piste. Dans cette vallée recouverte de neige, je suis des yeux, haletant, la tache noire d'un homme en skis, dont la vitesse augmente de plus en plus dans la pente, au-dessus de moi, jusqu'au tremplin d'où il s'élance pour retomber à moitié de la piste, ainsi qu'un oiseau gracieux glissant dans l'air ; puis il passe de l'autre côté de la vallée où il disparaît dans les bois de pins sans avoir ralenti son allure prodigieuse. Alors, à mi-côte, sur le tableau immense du juge, on inscrit la hauteur du saut, et ce jour-là, la foule éclate en cris involontaires, car l'homme a dépassé le record du monde ayant fait un saut de soixante-et-onze mètres. C'est sûrement le plus audacieux et le plus émouvant des sports d'hiver, bien qu'il ne soit pas généralement aussi apprécié que le " bobbing " qui est surtout le sport pour lequel on va à Saint-Moritz.

Les prouesses faites sur le bob sont le thème favori des conversations : les champions deviennent des gens très importants. Petit " Billy " Fisk qui gagna le Derby l'année dernière, est représenté partout à Saint-Moritz. Le populaire " Château " dont le nom est Lorenzo Elizaga, trop difficile à se rappeler, est un conducteur fameux qui a un bobsleigh appelé " Incognito " et son escorte porte le sweater décoré d'immenses carrés bleus et blancs, un point d'interrogation sur fond blanc décorant la poitrine.

Les dîners et les soirées de danse, comme le souper de Noël, furent joyeux et animés comme jamais ; les robes pailletées, les chiffons de toutes couleurs, les manteaux d'hermine, le plus grand luxe, le plus grand raffinement, se sont montrés durant ces mémorables réunions. Certaine femme très connue a choisi douze robes semblables de forme, différentes de couleurs, se montrant ainsi chaque soir semblable à elle-même et pourtant totalement différente.

Inutile de parler des bijoux qui scintillent sur les robes du soir à Saint-Moritz, comme pour un bal d'ambassade dans nos grandes cités ; là-haut encore on assortit les bijoux à la couleur de la robe choisie ; c'est dire qu'un soir on sera ruisselante de rubis, un autre soir d'émeraudes, puis enfin couverte de brillants.

Chaque hiver nous retournons à Saint-Moritz et à chacun de nos séjours, il nous semble que nous venons de faire la découverte de cette villégiature enchanteresse : nous aspirons durant l'automne au jour tant souhaité qui nous montera vers les pics aux ombres bleues, et nous sommes navrées quand, le billet de retour timbré, les malles fermées, il nous faut redescendre de ce site béni où la vie joyeuse, ouatée de silence, en fait un séjour qui ne se peut comparer à aucun autre.

UN PETIT TRAITEMENT MATINAL

selon la méthode d'Elizabeth Arden, clarifiera votre teint pour la journée et fera disparaître le gonflement de vos yeux au réveil.

Elizabeth Arden conseille les préparations suivantes pour soigner chez vous votre peau.

VENETIAN CLEANSING CREAM. — *Pénètre dans les pores et fait disparaître les poussières et les impuretés, laisse l'épiderme lisse et réceptif.*

VENETIAN ARDENA SKIN TONIC. — *Tonifie, raffermit et clarifie la peau. Employez-le avec la " Cleansing Cream ".*

VENETIAN ORANGE SKIN FOOD. — *Conserve la peau pleine et ferme, fait disparaître les rides, les lignes et les creux.*

VENETIAN VELVA CREAM. — *Une crème délicate pour les peaux sensibles. Recommandée pour un visage rempli, car elle rend la peau lisse et douce sans l'engraisser.*

VENETIAN SPECIAL ASTRINGENT. — *Pour les joues et les cous flasques. Il remonte et raffermit les tissus, resserre la peau.*

VENITIAN MUSCLE OIL. — *Une huile pénétrante, riche en éléments qui restaurent les tissus affaissés et les muscles flasques.*

VENETIAN PORE CREAM. — *Une crème astringente, sans matières grasses. Referme les pores élargis, corrige leur inactivité. Doit être étendue sur les pores élargis au moment de se coucher.*

VENETIAN AMORETTA CREAM. — *Une crème invisible et protectrice, donne à la peau un velouté naturel sous la poudre.*

VENETIAN SPECIAL EYE LOTION. — *Avec une œillère, employez-la matin et soir pour laver et fortifier les yeux.*

VENETIAN SPECIAL EYE CREAM. — *Fait disparaître les lignes et les rides autour des yeux. Laissez-en un peu sur la peau à cet endroit pour la nuit.*

VENETIAN FLOWER POWDER. — *Une poudre fine, pure et délicieusement parfumée. Blanche, Crème, Naturelle, Rose, Rachel spéciale et Rachel espagnole.*

Demandez la brochure d'Élizabeth Arden " l'Art de la Beauté ", qui vous indiquera comment suivre sa méthode scientifique pour les soins de votre peau chez vous.

AUSSITOT levée le matin, commencez le traitement d'Élizabeth Arden qui préparera votre peau pour toute la journée. Trempez un tampon de coton hydrophile dans l'eau froide, pressez-le, humectez-le avec " l'Ardena Skin Tonic ", prenez un peu de " Venetian Cleansing Cream " et employez ceci pour nettoyer votre visage et votre cou. Enlevez la crème avec un tissu doux.

Tapotez ensuite le visage et le cou vivement pendant plusieurs minutes en employant un autre tampon de coton hydrophile mouillé à l'eau froide, pressé et humecté avec " l'Ardena Skin Tonic ". Un second tapotement avec le " Special Astringent " est excellent pour raffermir les contours. Un léger frottement sur les yeux réduit le gonflement.

Appliquez alors " l'Orange Skin Food " — ou la délicate " Velva Cream " — ajoutez du " Muscle Oil " sur les lignes et les rides — en faisant pénétrer ces préparations bien avant dans la peau, vous activez leur absorption par les tissus. Laissez un peu de crème et d'huile sur la peau pendant que vous faites votre toilette. Essuyez après votre figure avec votre tampon mouillé de " Skin Tonic ".

Vivifiez vos yeux avec la " Special Eye Lotion " dans une œillère. Lissez votre peau avec " l'Amoretta Cream " qui fournit une excellente base. Alors un peu de rouge, peut-être, si la fatigue ou la maladie le rendent nécessaire. Un nuage de poudre pour protéger la peau. Et voilà ! vos yeux fatigués, votre peau terne et vos rides prononcées ont disparu. Votre peau est superbe — parce que ce traitement scientifique quotidien l'a rendue saine.

En vente dans tous les magasins de luxe de la France, des États-Unis, du Canada et de la Grande-Bretagne, ainsi que dans les principales villes d'Europe, Afrique, Australie, Extrême-Orient, Amérique du Sud, Indes Occidentales et dans les colonies américaines.

ELIZABETH ARDEN

NEW-YORK : 673, Fifth Avenue. PARIS : 2, RUE DE LA PAIX. LONDRES : 25, Old Bond Street.

CHICAGO : 70, E. Walton Place.
BOSTON : 24, Newbury Street.
WASHINGTON : 1147, Connecticut Ave.
NEWPORT : Casino Block.
PHILADELPHIA : 133 S. 18th. St.
ATLANTIC CITY : Ritz Carlton Block.
DETROIT : 318, Book Building.
SAN FRANCISCO : 233, Grant Avenue.
LOS ANGELES : 600, W. 7th Street.
PALM BEACH : 2, Via Parigi.
BUENOS-AYRES : Harrods Ltd.
SOUTHAMPTON : Job's Lane.
BIARRITZ : 2, rue Gambetta.
CANNES : 3, Galeries Fleuries.
BRUXELLES : Pharmacie Delacre.
ANVERS : Pharmacie Delacre.

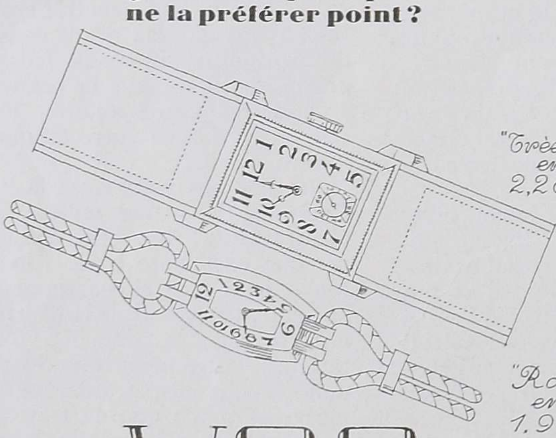
(Tous droits réservés)

rien ne l'arrête!

Rien n'arrête le mouvement précis de la montre-bracelet VOG.

Peu lui importent les rudesses de l'étape...... elle n'a cure des vibrations du moteur...... et, cependant que vous conduisez, elle "va son petit train", impeccablement.

Au demeurant, l'élégante des élégantes..... pourquoi ne la préférer point?



VOG

"La montre en vogue"

Dans les maisons de premier ordre

RÉAGISSEZ!

CONTRE VOS IMPERFECTIONS PHYSIQUES

par la

CAOUTCHOTHÉRAPIE

MÉTHODE CRÉÉE PAR LE

DOCTEUR MONTEIL

Pharmacien-Spécialiste
de la Faculté de Paris

18 ANS DE SUCCÈS

Les **Appareils du Docteur Monteil en Caoutchouc Radio-actif** (préparé et vulcanisé par des procédés spéciaux) sont adoptés dans le monde entier pour **intensifier la Beauté, conserver la Jeunesse**, effacer les rides, atténuer les taches, réduire les embonpoints revivifier l'épiderme.

Masque Idéal.. 45 fr.
Mentonnière n° 1 avec cou. .. 40 fr.
Mentonnière n° 2 sans cou. .. 35 fr.
Affine-nuque .. 45 fr.
Nez . .. . 30 fr.
Gants, la paire. 40 fr.
Bandes-chevilles la paire .. .. 60 fr.
Bandes-Cuissards la paire. .. 150 fr.

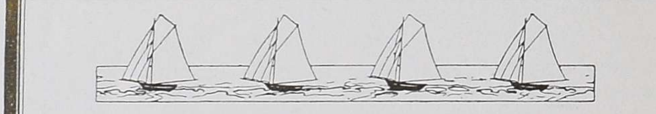
Ceinture Amaigrissante "LA DÉESSE"
toutes tailles. **350 fr.**

Soutien-Gorge réducteur
toutes tailles. **275 fr.**

EN VENTE avec a méthode, *dans les rayons d'Hygiène des Grands Magasins, Pharmacies, Parfumeries, Orthopédistes.*

LABORATOIRE DES SPÉCIALITÉS HYGIÉNIQUES du **Dr MONTEIL** 8 et 10, Passage Choiseul PARIS (Opéra)

BROCHURE GRATUITE SUR DEMANDE

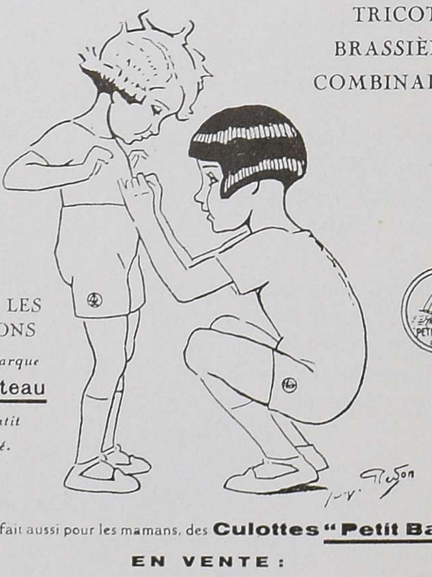


Pour bien habiller Les Enfants

CULOTTE "Petit Bateau"

COTON BLANC NEIGE
ET MI-LAINE

TRICOTS
BRASSIÈRES
COMBINAISONS



REFUSEZ LES IMITATIONS
Exigez la marque
Petit Bateau
qui garantit la qualité.

Tu sais, on en fait aussi pour les mamans, des **Culottes "Petit Bateau"**

EN VENTE:
MAGASINS DE NOUVEAUTÉS, BONNETERIE, LAYETTE

REFUSER LES IMITATIONS

ELLE MET LA CAMPAGNE AUX PORTES DE LA VILLE

EPRIS de grand air et de sport, vous aimeriez vous évader de la ville aussi souvent que possible, ne fut-ce que pour quelques heures.

Il vous faudrait pour cela une automobile qui, dès les fortifications franchies, vous emporte à toute allure — vers un coin de campagne tranquille, un rendez-vous de chasse, un terrain de golf, une forêt proche, la mer même, si vous disposez d'un peu plus de temps. Ah le bon air et la griserie de la vitesse !

Une pression légère sur l'accélérateur, et vous allez plus vite, encore plus vite . . .

Une La Salle est la voiture idéale pour ces randonnées.

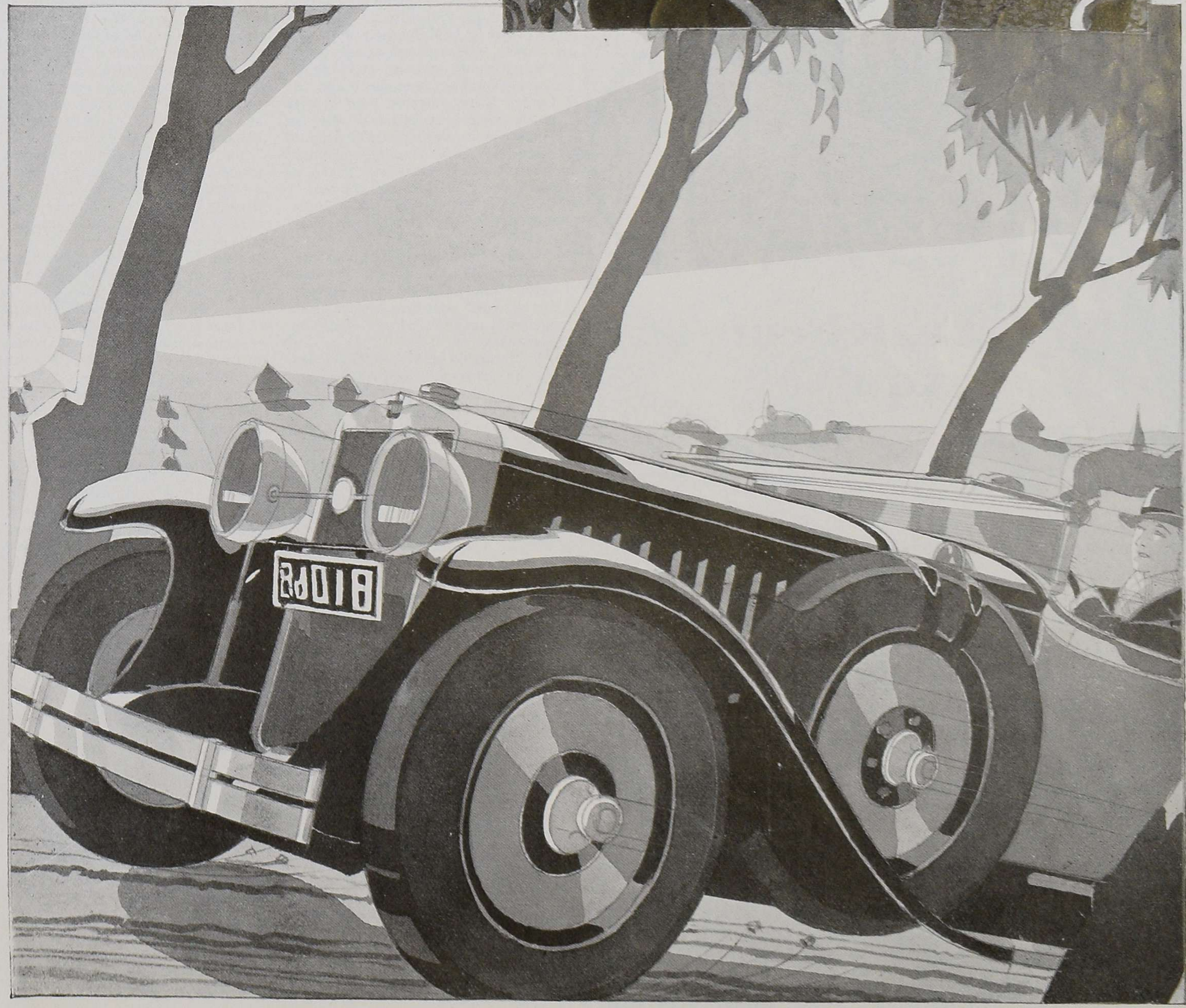
Pour elle, le 125 à l'heure n'est rien et de cette vitesse vous passerez en quelques secondes à l'allure du pas sans changer de vitesse. Les côtes les plus raides ne ralentiront pas votre allure de bolide. Un obstacle surgit-il soudain ? — Vos freins vous immobilisent sur place instantanément et sans heurts.

La voilà bien l'automobile dont vous rêviez !

Concessionnaire à Paris,
Etablissements G. LOISEAU 144-146 Champs-Elysées

LA SALLE

GENERAL MOTORS (FRANCE), 6, Rue Lamennais, Paris



PARIS EN 1927-1928

(Suite de la page 35)

me suis sentie cependant quelque peu enfermée. Le hall était très attrayant avec son dallage de marbre et ses murs recouverts de carrés de parchemin. L'effet était parfaitement délicieux, — je ne sais pour quelle raison cette pièce me suggérait une idée d'espace. Le cabinet de toilette m'a paru plus surprenant, avec sa lumière filtrant au travers d'un plafond de parchemin recouvert de verre ; mais lorsque quelqu'un voulut fermer la porte, j'implorai que l'on n'en fît rien, car j'avais la sensation angoissante d'être en prison.

Il y a certainement beaucoup à dire en faveur de cet art nouveau de la décoration et si je ne l'apprécie pas à sa juste valeur, c'est parce que j'ai encore beaucoup à apprendre.

Mais je serais curieuse de savoir ce que font de leurs souvenirs, les personnes qui vivent dans ces maisons. Où se trouvent donc le portrait de leur père et celui de leur mère ? Où sont les mille et un petits objets qui vous rappellent — et à vous seulement — les jours écoulés ?

C'est la jeunesse, mon ami, — ils n'ont pas de passé.

J'avais ceci en mémoire en contemplant les souvenirs de Joséphine au Musée de la Malmaison où chaque relique, — jusqu'à ses mules, — est soigneusement gardée, et aussi en parcourant la nouvelle salle de George Sand, ouverte depuis cette année seulement, m'a-t-on dit, au Musée Carnavalet. Quelle charmante pièce imprégnée de mille souvenirs. Sur une petite boîte était gravé en diamants : " Ecrivez-moi souvent ". De toutes les choses vues à Paris, cette petite boîte est celle que j'eusse préféré emporter.

Mais je me demande ce que la prochaine génération aura à montrer comme souvenirs de notre époque. Après tout, peut-être ces maisons modernes ont-elles leurs chambres d'horreurs.

L'infatigable ami me conduisit voir un artiste qui exécute des mosaïques.

Ici, j'avoue que je reçus le choc de ma vie.

Les mosaïques me firent songer à Ravenne, en d'autres termes à des saints et à des anges, tandis que les cartons vus ici dépeignant les amours sacrés et profanes ; l'Industrie et le Repos exprimaient exactement le contraire. L'Industrie était symbolisée par un jeune marchand luttant sous une tour de paniers vides. Le Repos était illustré par deux femmes nues jouant avec une grande poupée habillée en Pierrot, — genre de poupée qu'on reçoit dans les dancings.

L'après-midi s'est terminé chez une grande modiste où nous vîmes son propre portrait fait en laque et coquilles d'œufs. C'est un portrait merveilleux, d'une grande richesse de coloris, mais je crains d'avoir été plus intéressée par la délicieuse collection de jerseys exposés chez cette modiste, — on les voudrait tous.

Visiter le studio d'un artiste animalier me fut ensuite un repos. Il sait donner du charme à un animal qui en est aussi dénué que le porc. Il travaille en ce moment à une statue équestre du fameux étalon Shwanikumar, qui lui a été envoyé pour modèle par Sansahib of Nawanager. Le cheval, merveilleusement racé, plein de fougue et d'orgueil, fut précisément amené au Studio tandis que nous y étions ; il était splendide.

Je saisis l'occasion pour demander à mon cicerone pourquoi on ne saurait, dans les journaux français, vanter la Riviera sans dénigrer le Lido. Ce sont, à mon avis, des lieux si différents ! Si vous aimez le jeu et l'auto, vous allez à Monte-Carlo. Si vous préférez la mer et le sable, sur le fond incomparable de Venise, vous allez au Lido.

Ne pourrait-on partager ?

J'aime l'installation d'un nouveau dancing avec sa teinte de bleu fort seyante. Je fus frappée par l'absence de cet effort fiévreux de gaieté que j'ai si souvent remarqué dans les boîtes de nuit. Chacun semblait vraiment s'amuser là et il y avait un groupe de très jolies femmes. Je fus particulièrement fière de quelques Italiennes. La race italienne ne se laisse supplanter par aucune autre pour la beauté,

Vous avez certainement découvert que je ne sais pas écrire un article ; de plus, il est absurde d'essayer de donner un aperçu de Paris après une visite d'un mois, mais j'ai été si heureuse de me retrouver une fois de plus sous le charme de la plus belle ville du monde, tellement captivée par toutes les nouveautés entendues et vues, que je n'ai pu résister à l'envie d'écrire mes impressions.

Une impression de plus, et j'en ai terminé. Il est beaucoup question de l'attirance des sexes, mais où la trouve-t-on ? Ces charmantes jeunes femmes ressemblant à de jeunes garçons paraissent préoccupées bien davantage de la sveltesse de leurs lignes que du sexe fort. Tandis que, naturellement, les hommes contemplent les mêmes femmes avec un air détaché où perce la critique. Pécher contre le 7e commandement n'a plus le charme du fruit défendu. Qui, de nos jours, soupire après l'impossible ? " Venez si vous le voulez ", et " Je trouverai quelqu'un d'autre si vous refusez ", ainsi se résume la manière actuelle. Je me demande s'ils éprouvent la même douce émotion que lorsque l'Amour était Roi. N'avez-vous jamais, par une après-midi chaude d'été, derrière les stores baissés, écouté les airs d'un orgue de Barbarie montant doucement de la rue ? Et dans l'affirmative, est-ce que quelque chose n'étreint pas votre gorge et ne sentez-vous pas encore la joie du souvenir lorsque le même air frappe aujourd'hui vos oreilles :

Oh chante, chante encore par ma fenêtre ouverte
O vieil orgue banal, et criard et pointu,
Chante. Dans le ciel bleu, dans la ramure verte.
Je n'entends que toi seul, et je t'aime, vois-tu.

Oui je t'aime, pauvre air qu'on traîne dans les rues
Et celui qui t'a fait ne t'aime pas ainsi
Car dans le souvenir de tes notes perdues
Il n'avait mis qu'un air ; j'y mets mon cœur aussi.

L'orgue de Barbarie disparaît, a disparu. " Jouir de la Vie " est le cri du jour. Mais après tout " Plus ça change, plus c'est la même chose " et si certaines choses me sont incompréhensibles, c'est simplement parce que j'appartiens à une autre génération.

L'art
et la
beauté rendent
hommage au
Savon Cadum
Les plus belles et les plus célèbres artistes de Paris attribuent avec reconnaissance la beauté de leur teint à l'emploi du Savon Cadum. Elles trouvent qu'il adoucit la peau, qu'il embellit le teint et lui conserve sa fraîcheur naturelle.
Toute femme doit savoir que les savons ordinaires renferment souvent un excès de sels alcalins, très nuisibles à la santé de l'épiderme.
Comment juger de la pureté d'un savon ? En l'essayant sur la langue. S'il brûle ou pique, il est trop chargé de sels alcalins: par conséquent, il durcira la peau, la desséchera et ternira l'éclat du teint. Le Savon Cadum, préparé scientifiquement avec des ingrédients de tout premier choix, est rigoureusement neutre. De plus, sans aucune trace d'humidité, le Savon Cadum est économique puisqu'il dure deux fois plus que les savons ordinaires.
Melle DELAHAYE
Melle PARISYS
Melle HUGUETTE DUFLOS
Melle NAPIERKOWSKA
Mme VERA SERGINE
Melle GABY MORLAY
Melle SPINELLY
Melle RAQUEL MELLER
Melle JANE MARNAC
Melle MADELEINE SORIA
Melle ROBINNE
Melle PIERRETTE MADD
Melle ZAMBELLI
Mme ELVIRE POPESCO
Melle PIERLY
Melle THÉRÈSE DORNY
Melle GINA RELLY
Melle DENISE GREY
PHOT: G.L. MANUEL – HENRY – WALERY – SABOURIN – APERS – D'ORA – SOBOL

Grande nouvelle pour les coquettes !

Un nouveau rouge à lèvre vient d'être créé, un rouge qui demeure sur les lèvres au lieu de se déposer sur la cigarette ou le verre ! Un rouge, enfin, qui ne s'efface pas de la journée ! De plus, ce rouge ayant pour base de purs cold-creams, les lèvres resteront douces, même par les temps les plus rigoureux. N'étant ni gras, ni luisant il convient aux brunes aussi bien qu'aux blondes et change de couleur selon chaque personne.

Ce rouge apparaît aussi par faitement naturel et son adhérence, évitant qu'on en fasse usage plusieurs fois par jour, la rend beaucoup plus économique que les autres.

Préparez donc votre beauté pour demain, en vous procurant dès aujourd'hui le " Caméléon ". Moyennant 17 fr. 50 on peut l'obtenir chez tous les bons coiffeurs, parfumeurs, Grands Magasins, (Galeries Lafayette, Louvre, Printemps, Bon Marché, etc.) ou en s'adressant directement à la

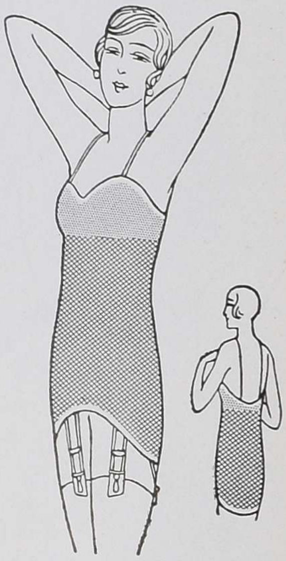
Société KEM-O-LITE
376, rue St-Honoré
PARIS

L'Étui noir et nickel accompagné d'une brochure instructive " Les Secrets du Maquillage "
Frs. : 17.50

La Gaine Roussel donne cette belle ligne

Un grand nombre de femmes élégantes que vous rencontrez porte cette gaine — sans que vous vous en doutiez — parce qu'elle est invisible sous la robe la plus collante. Elle amincit votre corps et le gante, tout en laissant une grande liberté aux mouvements. La GAINE ROUSSEL est tissée d'une pièce en tricot élastique fin, très résistant à la ceinture et léger au soutien-gorge. Sans aucun baleinage, elle supprime les bourrelets qui se produisent entre la ceinture et le soutien-gorge. C'est une merveille pour les toilettes du soir, l'auto, l'équitation.

Nous vous invitons à venir l'essayer dans nos magasins ou à la commander par la poste. Catalogue illustré sur demande. Adressez-vous exclusivement à nos maisons.



BREVETÉ SGDG.
FRANCE - ÉTRANGER

en vente seulement
chez **J. Roussel**
83. Boul^d Malesherbes. Paris

LONDRES W I
173, Regent Street
AMSTERDAM
14, Leidschestraat
LIÉGE
13. rue Vinave d'Ile

BRUXELLES
144, rue Neuve
ANVERS
1, rue Quellin
CONSTANTINOPLE
Pera : Place du Tunnel

Pour commander : Indiquer les contours de poitrine, taille et hanches (pris sur votre corps même) ainsi que votre hauteur en centimètres.
Couleurs : rose, corail, vieux rose, mauve, pervenche.

PRIX :
en fil simili et soie .. fr. 480
en pure soie .. .. .. » 960
(5 °/o en plus pour l'étranger)

UN TRAITEMENT DE BEAUTÉ
n'est certes pas
UN MAQUILLAGE

Des soins éclairés, ayant pour but de nettoyer parfaitement la peau, d'activer la circulation et de régler le fonctionnement normal des glandes, doivent en être la base.

M^me ELEANOR ADAIR
*a été la **première***

en ce siècle, à le comprendre, et l'excellence de sa méthode, comme celle des préparations très étudiées, qu'elle conseille, trouve sa confirmation dans **l'imitation** même que l'on tente d'en faire.

Demandez-lui conseil en toute confiance

Votre cas sera sérieusement étudié et un traitement en rapport vous sera ordonné. Indiquez bien s'il s'agit d'une

Peau sensible ?
Peau huileuse ? Avec acné ?
Peau ridée et appauvrie ?
Menace (à ne jamais négliger)
de petites rides autour des yeux ?
empâtement du cou ?
du contour
Relâchement et Amaigrissement du contour ? du cou ?

Des soins quotidiens, mais persévérants en seront le remède.

ELEANOR ADAIR
STRAPPING MASSAGE SYSTEM
POUR LE VISAGE

ELEANOR ADAIR

Recommandée par le corps médical | *Donne des consultations orales et écrites à titre gracieux* | Patronnée par les Cours Royales

Demandez-lui son livre de beauté, vous aurez un aperçu de sa méthode et lirez avec intérêt **la merveilleuse histoire** de ce produit sans égal : **l'Huile Orientale Ganesh**

LONDRES 30, Old Bond Street (Piccadilly End) **BRUXELLES** 2, Place Louise **COLOGNE** M^me STOJAN (Élève) 21, Lindenstrasse
PARIS 5, rue Cambon Tél. : Cent. 05-53 **NICE** Hôtel Volnay, Jardin Albert-1^er

HARRIET HUBBARD AYER
PARFUMS & PRODUITS DE BEAUTÉ
33, Boulevard Haussmann (Près l'Opéra)
PARIS

Luxuria — Merveilleuse préparation, nettoie, nourrit et embellit la peau; de beaucoup supérieure à n'importe quel cold cream.
Face Cream — Crème de beauté pour le soir et base pour la poudre
Skin & Tissue Builder — Crème de massage pour épidermes et tissus sous-alimentés.
Ayeristocrat Cream — Crème non grasse, finissante, invisible et base pour la poudre.

Préparations spéciales pour les cheveux

Parfums	Eaux de Toilette	Lotions
Poudres	Shampooings	Talcs
Vanities	Sels pour le Bain	Rouges

Nécessaires de Manucure

Harriet Hubbard Ayer

En vente dans toutes les bonnes maisons — Envoi du Catalogue sur demande

élegantes !

LE "BAS CHAMBET"

a crée pour vous

la gaine épidermique

souple, invisible, lavable

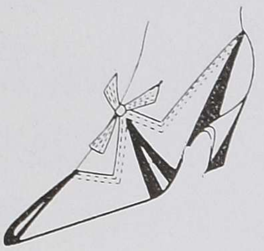
tissée sur mesures, sans caoutchouc, invisible sous le bas de soie, elle amincit la cheville et répond à toutes les prescriptions du corps médical

PARIS

32 rue des renaudes 17e (ternes) galvani 20.09

succursales

BAGNOLES DE L'ORNE, VICHY



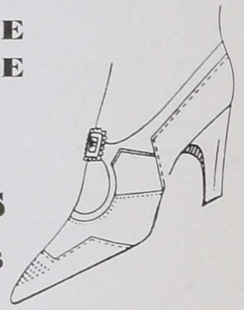
MAROUF

BOTTIER DE HAUT LUXE

SPORTS
VILLE
SOIRÉES

20, rue des Capucines, PARIS

Tél. : Central 49-55



madame, désirez-vous un costume tailleur ou un manteau sur mesures du dernier chic à un prix raisonnable ?

à partir de 600 fr.

rendez visite à

saussol-perine

43, rue des petits-champs

paris

Les Appareils de Beauté en caoutchouc sont incommodes et désagréables à supporter longtemps.
Toute crème ou corps gras qui y est passé les détériore.
Si vous les enduisez de

GELRIDE

Gelée anti rides de CLARKS

ce spécifique seul en quintuple les bons effets actifs.
Une ½ heure d'application à toute heure de jour ou de nuit suffit et est sans effet sur le caoutchouc.

Le Masque facial de CLARKS	G	35 fr.
La Mentonnière de CLARKS	C	40 fr.
GELRIDE Gelée anti-rides CLARKS	de	l'étui 15 fr.

Envoi fº de port et discret pour la France et Colonies.
Étr. 15 fr. en sus.
Notice franco sur demande
Laboratoire CLARKS
16, Rue Vivienne
PARIS - 2me

AVERTISSEMENT POUR LE COPYRIGHT

A tous ceux que cela peut intéresser

Autrefois certaines maisons et publications se sont servies des illustrations de VOGUE, de ses dessins, de ses couvertures, de ses modes sans indication de provenance et les ont donnés comme étant leur propriété. Cet avis a pour but d'informer tous ceux qui pourraient être tentés de faire un tel acte, volontairement ou involontairement, que tout ce qui est publié dans VOGUE a le copyright et que par conséquent des poursuites seront exercées pour maintenir les droits et la propriété de VOGUE.

A nos lectrices

Si une lectrice de VOGUE nous fait connaître l'usage fait par quelqu'un de quoi que ce soit pris dans VOGUE nous saurons reconnaître sa coopération à notre effort pour protéger notre copyright.

Dragon Satin
BIANCHINI, FÉRIER
24 bis avenue de l'Opéra

L 725

Le Gérant : Sedeyn.
G. de Malherbe et Cie, Paris, 1928.